

Volume 72, No. 2 2016

Physics in Canada La Physique au Canada



Serving the Canadian physics community since 1945 / Au service de la communauté canadienne de physique depuis 1945

Applied Magnetism Le magnétisme appliqué



Canadian Association of Physicists / Association canadienne des physiciens et physiciennes

www.cap.ca

Join the Fun Joignez l'amusement

Art of Physics Competition

You are invited to enter the competition (open or high school categories) by capturing in a photograph a beautiful or unusual physics phenomenon and explaining it in less than 200 words in terms that everyone can understand.

Concours l'Art de la physique

Vous êtes invités (es) à participer (aux catégories ouverte ou école secondaire) en photographiant un phénomène physique magnifique, ou particulier, et en rédigeant un court texte explicatif de moins de 200 mots, en termes simples et à la portée de tous.

The emphasis of this contest is not so much on having a high level of physics comprehension as it is on being able to explain the general principle behind the photograph submitted. Individual (open and high school) and high school class entries are invited up until April 15 each year (see http://www.cap.ca/ en/activities/art-physics for entry form and rules). Please note that all entries must be original artwork produced by the participant.

Winning entries will form part of our Art of Physics exhibition which may be on display at the Canada Science and Technology Museum, and may appear as a cover on our publication, *Physics in Canada*. They will also be posted on our Art of Physics website at http://www.cap.ca.

We hope you will take advantage of this opportunity to explore the art of physics by submitting entries for the next competition.



Spaces and Dimensions

2nd Prize (High School Individual Category) - 2015 competition

by Davis Jian Kun Zhu, St. George's School, Vancouver BC

http://www.cap.ca/aop/aop/2015-spaces-dimensions.html

L'accent de ce concours est de pouvoir expliquer le principe général de la photo soumise plutôt que de démontrer un niveau élevé de compréhension de la physique. L'échéance pour les inscriptions individuelles ouvert et école secondaire) et scolaires (voir formulaire d'inscription/règlements à http://www.cap.ca/fr/activites/ lart-de-physique) est fixée au 15 avril chaque année. Notez bien que toutes les inscriptions doivent être des oeuvres originales du participant ou de la participante.

Les soumissions gagnantes feront partie de notre exposition L'Art de la physique au Musée des sciences et de la technologie du Canada et auront une chance de paraître sur la couverture d'un numéro de *La Physique au Canada*. Elles seront également affichées sous la rubrique L'Art de la physique du site web de l'ACP à l'adresse suivante: http://www.cap.ca.

Nous espérons que vous profiterez de cette occasion d'explorer l'art de la physique en soumettant une oeuvre pour la prochaine compétition.



- 47 Foreword Applied Magnetism, by Martin Plumer and Can-Ming Hu
- **48** Préface Le magnétisme appliqué, par Martin Plumer et Can-Ming Hu
- **50** Bob the Builder and his Electron Shovel: Planning and Constructing Nanomagnets for Jobs from Drug Delivery to Electric Car Motors, by Johan van Lierop, Palash K. Manna, Elizabeth Skoropata, and Michael P. Rowe
- 57 The "Holy Grail" of Multiferroic Physics, by Rogério de Sousa
- **63** Instability Processes for Magnons in Ferromagnetic Nanostructures, by Michael G. Cottam and Zahra Haghshenasfard
- **67** Spin Wave Resonance of Ferromagnetic Nanowire Arrays, by David Ménard and Christian Lacroix
- 71 Spin Mechanics, by Joseph E. Losby and Mark R. Freeman
- 76 Dawn of Cavity Spintronics, by Can-Ming Hu
- 81 Electronic Transport in Magnetic Tunnel Junction: A Discussion of the Electron-Magnon-Photon Coupling, by Yang Xiao and Hong Guo
- 87 STT-RAM Memory Devices, by Monika Arora, Tommy Mckinnon, Brett Heinrich, Erol Girt, Ciaran Fowley, Ewa Kowalska, Volker Sluka, and Alina Maria Deac



LE MAGNETISME APPLIQUE

Detection of mechanical torque by light interferometry enhances the sensitivity of magnetic resonance spectroscopy (for details see article by Losby and Freeman, p. 71).

La détection d'un moment de force avec un interféromêtre optique accroît la sensibilité de

la spectroscopie par résonance magnétique (pour plus de détails voir l'article de Losby et Freeman, p. 71).

Cover / Couverture :

Advertising rates and specifications (effective January 2016) as well as subscription and single issue order forms can be found on the CAP website (www.cap.ca -> Publications -> *Physics in Canada*).

Les tarifs et dimensions des publicités (en vigueur depuis janvier 2016) ainsi que les formulaires d'abonnement et de commande de numéros individuels se trouvent sur le site internet de l'ACP

Feature Articles - Articles de fond

- **93** The First Regional Conference on Women in Physics, Islamabad, Pakistan, by Adriana Predoi-Cross
- 94 Congratulations / Félicitations
- 95 PhD Physics Degrees Awarded in Canadian Universities (Dec.2014–Dec.2015) (Supplement to the list published in Vol. 72, No. 1 (2016)) / Doctorats en physique décernés par les universités canadiennes (déc.2014–déc.2015) (Supplément à la liste publiée dans le Vol. 72, no 1 (2016))
- 97 Departmental, Sustaining, Corporate and Institutional Members / Membres départementaux, de soutien, corporatifs et institutionnels
- **98** Books Received / Livres reçus
- 99 Book Reviews / Critiques de livres

Canadian Association of Physicists (CAP) Association canadienne des physiciens et physiciennes (ACP)

The Canadian Association of Physicists was founded in 1945 as a non-profit association representing the interests of Canadian physicists. The CAP is a broadly-based national network of physicists in working in Canadian educational, industrial, and research settings. We are a strong and effective advocacy group for support of, and excellence in, physics research and education. We represent the voice of Canadian physicists to government, granting agencies, and many international scientific societies. We are an enthusiastic sponsor of events and activities promoting Canadian physics and physicists, including the CAP's annual congress and national physics journal. We are proud to offer and continually enhance our web site as a key resource for individuals pursuing careers in physics and physics education. Details of the many activities of the Association can be found at http://www.cap.ca. Membership application forms are also available in the membership section of that website.

L'Association canadienne des physiciens et physiciennes a été fondée en 1946 comme une association à but non-lucratif représentant les intérêts des physicien(ne)s canadien(ne)s. L'ACP est un vaste regroupement de physiciens oeuvrant dans les milieux canadiens de l'éducation, de l'industrie et de la recherche. Nous constituons un groupe de pression solide et efficace, ayant pour objectif le soutien de la recherche et de l'éducation en physique, et leur excellence. Nous sommes le porte-parole des physiciens canadiens face au gouvernement, aux organismes subventionnaires et à plusieurs sociétés scientifiques internationales. Nous nous faisons le promoteur enthousiaste d'événements et d'activités mettant à l'avant-scène la physique et les physiciens canadiens, en particulier le congrès annuel et la revue de l'Association. Nous sommes fiers d'offrir et de développer continuellement notre site Web pour en faire une ressource clé pour ceux qui poursuivent leur carrière en physique et dans l'enseignement de la physique. Vous pouvez trouver les renseignements concernant les nombreuses activités de l'ACP à http://www.cap.ca. Les formulaires d'adhésion sont aussi disponibles dans la rubrique «Adhésion» sur ce site.

PHYSICS IN CANADA LA PHYSIQUE AU CANADA

The Journal of the Canadian Association of Physicists La revue de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes

ISSN 0031-9147

EDITORIAL BOARD / COMITÉ DE RÉDACTION Editor / Rédacteur en chef

Béla Joós, P.Phys. Physics Department / Département de physique, Univ. of / d' Ottawa 150 Louis Pasteur Avenue Ottawa, Ontario K1N 6N5 (f13) 562-5800 x675; Fax: (f613) 562-5190 Email: bjoos@uottawa.ca

Associate Editor / Rédactrice associée Managing / Administration

Francine M. Ford c/o CAP/ACP; E-mail: cap@uottawa.ca

Book Review Editor / Rédacteur à la critique de livres Richard Marchand c/o CAP / ACP Suite.Bur, 112, Imm. McDonald Bldg,, Univ. of / d' Ottawa, 150 Louis Pasteur, Ottawa, Ontario K1N 6N5 Emwil: Richard.Marchand@ualberta.ca

Advertising Manager / Directeur de la publicité

Michael Steinitz, P.Phys. Department of Physics St. Francis Xavier University, P.O. Box 5000 Antigonish, Nova Scotia B2G 2W5 (902) 867-3909; Fax: (902) 867-2414 Email: msteinit@stfx.ca

Board Members / Membres du comité :

René Roy, phys. Département de physique, de génie physique et d'optique Université Laval Cité Universite Laval Cité Universitaire, Québec G1K 7P4 (418) 656-2655; Fax: (418) 656-2040 Email: rene.roy@phy.ulaval.ca

David J. Lockwood, P.Phys.

Institute for Microstructural Sciences National Research Council (M-36) Montreal Rd., Ottawa, Ontario K1A 0R6 (613) 993-6414; Fax: (613) 993-6486 Email: david.lockwood@nrc.ca

Robert Thompson, P.Phys.

Dept. of Physics and Astronomy University of Calgary, 2500 University Dr. NW Calgary, Alberta 12N 1N4 (403) 220-5407; Fax: (403) 289-3331 Email: thompson@phas.ucalgary.ca

Adriana Predoi-Cross

Dept. of Physics and Astronomy University of Lethbridge Lethbridge, Alberta TIK 3M4 (403) 329-2697; Fax: (403) 329-2057 Email: adriana.predoicross@uleth.ca

Richard MacKenzie, phys. Département de physique Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. centre-ville Montréal, Québec H3C 3J7 (514) 343-5860; Fax: (514) 343-7357 Email: richard.mackenzie@umontreal.ca

Daria Ahrensmeier Simon Fraser University Teaching and Learning Centre, 8888 University Drive Burnaby BC V5A 1S6 (778) 782-9544 Email: dahrensm@sfu.ca

ANNUAL SUBSCRIPTION / ABONNEMENT ANNUEL : \$46.00 Cdn + GST or HST (Cdn addresses), \$46.00 US (US addresses); \$51.00 US (other/foreign addresses)

Advertising, Subscriptions, Change of Address/ Publicité, abonnement, changement d'adresse:

Canadian Association of Physicists / Canadian Association of Physicists / Association canadieme des physiciens et physiciennes, 3rd Floor, 555 King Edward Ave. / 3^e étage, 555, ave King Edward, Ottawa, ON KIN 7N5 Phone/ Tei: (613) 562-5614; Fax/Téléc. : (613) 562-5615 e-mail/courriel : CAP@uottawa.ca; Website/Internet : www.cap.ca Canadian Publication Product Sales Agreement No. 0484202/ Numéro de convention pour les envois de publications canadiennes : 0484202

© 2016 CAP/ACP All rights reserved / Tous droits de reproduction réservés

WWW.CAP.CA (select Publications -> Physics in Canada / Option : Publications - > La Physique au Canada)

APPLIED MAGNETISM

lbert Fert (Orsay) and Peter Grünberg (Jülich) were recognized in 2007 for the discovery of Giant Magnetoresistance (GMR) with the Nobel prize in physics, based on independent discoveries two decades earlier. Technology based on this fundamental effect involving spin-dependent electron scattering in thin ferromagnetic films has been used in the hard drive industry to enhance sensor sensitivity and helped to facilitate the drive towards increased storage capacity (http://www.nobelprize.org/nobel prizes/physics/ laureates/2007/press.html). GMR is one of the better known examples in the growing field of spintronics, where the magnetism of a material is used as a means to manipulate the electronics of nanometer scale devices. This rapidly expanding field has invigorated research into magnetic sensors and memories, creating promising new avenues for energy harvesting, data storage, and communicating and processing information.

Spintronics is just one of the many avenues of research discussed in this issue, which explores a variety of topics in applied magnetism. They all involve two important factors: the fundamental characteristics of the magnetic materials used, and the shape and dimensions in which they are made. Discovery of new applications of magnetism in recent decades has been fueled by both the synthesis of new materials and the means by which to fabricate nanoscale particles, thin films and patterned devices. Photolithography, developed for the semiconductor industry, is now a key tool in the development and manufacture of magnetic devices. New techniques for the deposition of magnetic materials into thin films of a few monolayers has driven the discovery of new surface and interface phenomena associated with changes in atomic electron orbital geometry.

In recent decades, research into applications of the magnetic properties of materials has also expanded due to the enhanced understanding of the interactions between the magnetic and other microscopic and macroscopic properties of materials. An explosion of research activity has resulted from new materials synthesis and nanofabrication techniques which exploit coupling between spin and other degrees of freedom, such as the optical, electrical and mechanical.

This issue was inspired by work presented at a number of recent Magnetic North workshops (http://www.magnetic-north.mun.ca/) and contains a small sample describing eight selected experimental and theoretical research activities in applied magnetism, with a Canadian focus. It is not intended to be a comprehensive review (also see M.L. Plumer, J. van Ek, and W.C. Cain, *Physics in Canada* 67, 25 (2011)). Due to journal space limitations, the majority of those working in this field have not been represented here. It is hoped that these will be included in future theme issues of *Physics in Canada*. The articles presented here also serve to complement the 2012 theme issue on *Frustrated Magnetism* (vol. 68, no. 2).

Beginning with an educational article, "Bob the Builder and his electron shovel: Planning and constructing nanomagnets for jobs from drug delivery to electric car motors," Johan van Lierop et al. (Univ. of Manitoba) explain the strategies involved in designing nanoparticle systems for targeted drug delivery and other applications, thereby highlighting how magnetism is used to direct the "pushing" of atoms and their electrons to enable novel applications. This is followed by Rogerio de Sousa's (Univ. of Victoria) review, "The holy grail of multiferroic physics," where he introduces an example of coupling between spin and ferroelectric properties with a focus on BiFeO₃. He describes the theory of how magnetism can be controlled by electric fields, and places BiFeO₃ close to the "holy grail" of multiferroic physics: the realization of a ferromagnet-ferroelectric at room temperature. An understanding of the magnetization dynamics is essential to applications for high-frequency switching devices. Two articles address the basic physics of magnetization dynamics. In "Instability Processes for Magnons in Ferromagnetic Nanostructures," Michael Cottam and Zahra Haghshenasfard (Western Univ.) describe "spin waves" and a theory of nonlinear dynamic processes in ultrathin films and nanowires. David Ménard and Christian Lacroix's (Polytechnique Montréal) article "Spin Wave Resonance of Ferromagnetic Nanowire Arrays" presents a brief introduction to the experimental investigation of spin wave resonances of ferromagnetic nanowire arrays. Both of these works emphasize their relevance to the emergent field of magnonics, which is dedicated to the control of wave propagation in artificially nanostructured magnetic materials. Magnetization dynamics is also central





Martin Plumer <plumer@mun.ca>, Department of Physics and Physical Oceanography, Memorial University of Newfoundland, St. John's, NL A1B 3X7

and

Can-Ming Hu <Can-Ming.Hu@ umanitoba.ca>, Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2N2

The contents of this journal, including the views expressed above, do not necessarily represent the views or policies of the Canadian Association of Physicists.

Le contenu de cette revue, ainsi que les opinions exprimées ci-dessus, ne représentent pas nécessairement les opinions ou les politiques de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes.

to an exciting new frontier of condensed matter physics which takes the approach of building unconventional pathways that link magnetization dynamics with cavity mechanics and cavity quantum electrodynamics (QED). Three articles highlight the advancement in this frontier. In "Spin Mechanics," Joseph Losby and Mark Freeman (Univ. of Alberta) present a brief history, the current state, and future directions of spin mechanics, where Canadian physicists are making remarkable progress by developing cavity opto-mechanics, which couples spin angular momentum with macroscopic mechanical motion. Can-Ming Hu (Univ. of Manitoba) reviews the "Dawn of Cavity Spintronics" by tracing it back to some of the most courageous, inspiring, and seminal works in the history of spintronics, cavity QED and polaritons. In "Electronic transport in magnetic tunnel junction: a discussion of the electronmagnon-photon coupling" Yang Xiao (Nanjing Univ. of Aeronautics and Astronautics) and Hong Guo (McGill Univ.) describe a Green's function approach to tunneling magnetoresistance and the electron-magnon-photon interaction relevant for understanding magnon polaritons in the strong coupling regime. Finally, this issue closes with a description of "STT-RAM memory devices" by **Monika Arora** *et al.* (Simon Fraser University) focusing on a new magnetic device based on spin-transfer torque random access memory where the interaction between the spin polarized current and the localized magnetic moment of a ferromagnet can induce magnetization reversal.

We thank Michael Steinitz for the suggestion of this theme issue and all of the contributing authors who made it successful.

Martin Plumer, Memorial University of Newfoundland Can-Ming Hu, University of Manitoba Guest Editors, *Physics in Canada*

Comments of readers on this Foreword are more than welcome.

LE MAGNÉTISME APPLIQUÉ

lbert Fert (Orsay) et Peter Grünberg (Jülich) ont été reconnus par le prix Nobel de physique 2007 pour la découverte de la magnétorésistance géante, fondée sur des découvertes indépendantes remontant à deux décennies plus tôt. Dans l'industrie des disques durs cet effet fondamental qui comporte la diffusion d'électrons dépendante du spin dans des films ferromagnétiques minces a permis le développement de capteurs avec une sensibilité accrue et a favorisé l'accroissement de la capacité de stockage (http://www. nobelprize.org/nobel prizes/physics/laureates/2007/press.html). La magnétorésistance géante est l'un des exemples les plus connus dans le domaine croissant de la spintronique, où le magnétisme d'un matériau sert à manier l'électronique des appareils à échelle nanométrique. Ce domaine en plein essor a revigoré la recherche sur les capteurs magnétiques et les mémoires, offrant des moyens prometteurs de production d'énergie, de stockage de données ainsi que de communication et de traitement de l'information.

La spintronique n'est qu'une des nombreuses voies de recherche examinées dans le présent numéro, qui traite de divers sujets en magnétisme appliqué. Toutes comportent deux facteurs importants : les caractères fondamentaux des matériaux magnétiques utilisés ainsi que la forme et les dimensions dans lesquelles ils sont fabriqués. La découverte de nouvelles applications du magnétisme dans les dernières décennies a été stimulée à la fois par la synthèse de nouveaux matériaux et les moyens de fabriquer des nanoparticules, des films minces et des appareils orientés. La photolithographie mise au point pour les fabricants de semi-conducteurs est devenue un outil clé dans la conception et la fabrication d'appareils magnétiques. De nouvelles méthodes de dépôt de matériaux magnétiques en films minces, de quelques monocouches d'épaisseur, a amené la découverte de nouveaux phénomènes de surface et d'interface liés aux changements à la géométrie atomique d'une orbitale électronique.

Depuis quelques décennies, la recherche sur les applications des propriétés magnétiques des matériaux s'est aussi élargie grâce à une meilleure compréhension des interactions entre les propriétés magnétiques des matériaux et les autres, microscopiques et macroscopiques. Des méthodes de synthèse et de nanofabrication de nouveaux matériaux, exploitant la conjugaison du spin et d'autres degrés de liberté tels l'optique, l'électrique et le mécanique, ont fait exploser les activités de recherche.

Le présent numéro s'inspire des travaux présentés à divers ateliers récents sur le nord magnétique (http://www.magneticnorth.mun.ca/) et contient un petit échantillon décrivant huit activités choisies de recherche expérimentales et théoriques en magnétisme appliqué, surtout au Canada. Il ne se prétend pas une étude approfondie (voir aussi M.L. Plumer, J. van Ek, et W.C. Cain, *La Physique au Canada* **67**, 25 (2011)). L'espace de la revue étant limité, la majorité de ceux qui æuvrent dans ce domaine ne sont pas représentés ici. On espère qu'ils le seront dans de futurs numéros thématiques de *La Physique au Canada*. Les articles présentés servent aussi à compléter le numéro thématique de 2012 intitulé *Frustrated Magnetism* (magnétisme dit frustré) (vol. 68, n° 2).

Commençant par un article pédagogique («Bob the Builder and his electron shovel: Planning and constructing nanomagnets for jobs from drug delivery to electric car motors»), Johan van Lierop et autres (Univ. du Manitoba) montrent comment le magnétisme sert à diriger la "libération" d'atomes et de leurs électrons et à permettre ainsi la conception de systèmes à nanoparticules comme la libération de médicaments à cible définie. Suit l'étude de Rogerio de Sousa (Univ. de Victoria), intitulée « The holy grail of multiferroic physics » (le saint graal de la physique multiferroïque), où il donne un exemple de couplage du spin et des propriétés ferroélectriques, mettant l'accent sur le BiFeO₃. Il décrit la théorie du mode de contrôle du magnétisme par champs électriques et place le BiFeO₃ près du « saint graal » de la physique multiferroïque : la réalisation d'un élément ferromagnétique-ferroélectrique à température ambiante. Il est essentiel de comprendre la dynamique de la magnétisation pour l'appliquer aux appareils de connexion haute fréquence. Deux articles traitent de la physique fondamentale de cette dynamique. Dans «Instability Processes for Magnons in Ferromagnetic Nanostructures» (processus d'instabilité pour les magnons dans les nanostructures ferromagnétiques), Michael Cottam et Zahra Haghshenasfard (Univ. Western) décrivent les «ondes de spin» et une théorie des processus dynamiques non linéaires dans les films ultra-minces et les nanofils. L'article de David Ménard et Christian Lacroix (Polytechnique, Montréal), «Spin Wave Resonance of Ferromagnetic Nanowire Arrays» (résonnance d'ondes de spin en réseaux de nanofils ferromagnétiques), présente une brève introduction de l'étude expérimentale des résonnances d'ondes de spin en réseaux de nanofils ferromagnétiques. Ces deux travaux soulignent leur pertinence au domaine croissant de la magnonique, qui vise à contrôler la propagation des ondes des matières magnétiques nanostructurées artificiellement. La dynamique de la magnétisation est aussi au centre d'un nouvel horizon passionnant pour la physique de la matière condensée, consacré à des champs non traditionnels reliant cette dynamique à la mécanique de cavité et à l'électrodynamique quantique de cavité. Trois articles soulignent les progrès dans cet horizon. Dans «Spin Mechanics» (la mécanique de spin), Joseph Losby et Mark Freeman (Univ. de l'Alberta) présentent une histoire brève, l'état actuel et les orientations futures de la mécanique de spin, où les physiciens du Canada font des progrès remarquables en élaborant l'opticomécanique de cavité, qui allie le moment angulaire du spin au mouvement mécanique macroscopique. Can-Ming Hu (Univ. du Manitoba) étudie la « Dawn of Cavity Spintronics» (l'aube de la spintronique de cavité) en remontant jusqu'à certains travaux des plus courageux, inspirants et marquants dans l'histoire de la spintronique, l'électrodynamique quantique de cavité et les polaritons. Dans «Electronic transport in magnetic tunnel junction: a discussion of the electron-magnon-photon coupling» (transport électronique dans la jonction de tunnels magnétiques : étude du couplage électrons-magnons-photons, Yang Xiao (Univ. d'aéronautique et d'astronautique de Nanjing) et Hong Guo (Univ. McGill) décrivent une approche à la tunnellisation de la magnétorésistance, fondée sur la fonction de Green, et l'interaction électrons-magnons-photons pertinente à la compréhension des polaritons de magnon dans un régime de couplage fort. Enfin, le présent numéro se termine par une description du transfert en court-circuit contrôlé des dispositifs de mémoire vive («STT-RAM memory devices») par Monika Arora et autres (Université Simon Fraser), qui mettent l'accent sur un nouvel appareil magnétique fondé sur la mémoire vive à transfert de couple du spin, où l'interaction entre le courant à spin polarisé et le moment magnétique localisé d'un élément ferromagnétique peut induire l'inversion de la magnétisation.

Nous remercions Michael Steinitz, d'avoir suggéré ce numéro thématique, et les divers auteurs qui ont contribué à en faire un succès.

Martin Plumer, Université Memorial de Terre-Neuve Can-Ming Hu, Université du Manitoba Rédacteurs honoraires, *La Physique au Canada*

Les commentaires de nos lecteurs ou lectrices au sujet de cette préface sont bienvenus.

NOTE: Le genre masculin n'a été utilisé que pour alléger le texte.

BOB THE BUILDER AND HIS ELECTRON SHOVEL: PLANNING AND CONSTRUCTING NANOMAGNETS FOR JOBS FROM DRUG DELIVERY TO ELECTRIC CAR MOTORS

BY JOHAN VAN LIEROP, PALASH K. MANNA, ELIZABETH SKOROPATA, AND MICHAEL P. ROWE



J. van Lierop <Johan.van.Lierop @umanitoba.ca>, P.K. Manna, and E. Skoropata, Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2N2

and

M.P. Rowe, Toyota Research Institute North America, 1555 Woodridge Ave, Ann Arbor, MI 48105, USA he earliest known application of any magnetic material is the navigation compass in which naturally occurring lodestone or "leading stone" was used. The applications of magnetic materials

are now widespread, including transformers, electric motors, loudspeakers, sensors, tapes (audio and video), floppy disc and hard disc media, giant magnetoresistance (GMR) reading heads for magnetic media, magnetic random access memory (MRAM) devices, permanent magnets, and carriers for targeted drug delivery. The magnetism of a material needs to be tailored for the intended application. For example, for a permanent magnet, materials with a large magnetization (response to an applied magnetic field) remanance (remaining magnetization when there is no applied field) and coercivity (magnetic field necessary to rotate the material's magnetization) are preferable. While designing a transformer core, a magnetic material with a high permeability and a low remanence (e.g. soft iron and silicon steel) is desirable.

One might be wondering: What is the primary origin of magnetism in a magnetic material? It is the motion of electrons at the atomic scale which results in magnetism. The magnetic moment of an electron has two contributions: orbital and spin. For an atom with many electrons, the electrons of partially filled shells contribute to the magnetism. In a material, the mixing of electronic orbitals occurs due to the formation of energy bands or covalence, and sets the overall magnetic behaviour. The electrons of different atomic sites of a material interact with each other via an exchange interaction, which decides the overall nature of the magnetic configuration. Moreover, the exact form of the magnetic coupling between moments depends on the elements present and how those are arranged crystallographically. Let us consider the

SUMMARY

We discuss how understanding the physics of magnetism is used to direct the "pushing" of atoms and their electrons to make and enable novel applications. examples of Fe and Fe₃O₄. In the case of pure Fe metal, the orbitals of its *d*-electrons are delocalized. But, the presence of O^{2-} ions in Fe₃O₄ [(Fe³⁺)tetrahedral (Fe³⁺,Fe²⁺)octahedral(O^{2-})₄] localize the *d*-electron orbitals and alter the magnetism in comparison to the pure metal considerably. In Fe₃O₄, the octahedral Fe³⁺ and Fe²⁺ ions are coupled ferromagnetically (moments parallel to each other) via a double exchange mechanism; whereas, the Fe³⁺ ions in the tetrahedral sites are coupled antiferromagnetically (moments antiparallel) to the octahedral sites through a superexchange interaction via the neighbouring O²⁻ ions. Essentially, this is how one can think of a particular electronic configuration to get the desired magnetic property; somewhat similar to the usage of an "electron shovel" by "Bob the Builder".

In this article, we shall concentrate particularly on magnetic nanoparticles and how they can be used individually at the nanoscale or cooperatively to make new bulk (macroscopic) magnets. Over the past hundred years, nanoparticle research has driven a more complete understanding of physics at the nanoscale, inspired new viewpoints on materials production and engineering, and enabled the realization of applications previously only imagined. Due to the extremely small size of nanoparticles (typically \sim 3–50 nm), a substantial fraction of the atoms that compose the particle reside at the surface $(\sim 60\%$ for a 5 nm diameter iron-oxide nanoparticle). Surface atoms have broken coordination; their "frustrated" character is a product of an incomplete number of neighbouring atoms. The associated electronic surroundings, and the reduced symmetry, results in properties (magnetic and electronic) that differ substantially from the interior, well-coordinated "bulk-like" population. These nanoparticle surface atoms therefore behave in different and sometimes unexpected ways, leading to many compelling questions regarding the physics of nanoscalematerial properties. Many interesting opportunities arise for making use of these nanoparticle surfaces that are irrelevant in a non-nanostructured systems due to the sparsity of surface atoms compared to those in the bulk. For example, meaningful surface functionalization can be conducted on nanoparticles to attach organic and

biological molecules for biomedical applications. In addition, the specialized reactivity of nanoparticles can be capitalized on to engineer new and fascinating materials.

The evolution of nanoparticle-based magnetism has been driven substantially by materials physics and chemistry in two ways: 1) Exploration of fundamental qualities of materials by the emergence of new, previously unattainable structures, compositions, and morphologies; and 2) The methodology of using nanoparticles as "building blocks" that offers reactivities substantially different from their bulk-form doppelgangers. It is important to note that this has led not only to new nanostructured macro-scale materials, but also much more effective means to synthesize bulk materials that are unfavourable or problematic to produce through traditional top-down approaches. Both 1) and 2) lay out novel bottom-up pathways to new physics by constructing electron configurations that enable novel and useful magnetic properties. We discuss briefly two areas of nanomagnets: First, using the archetypal iron-oxides for biomedical application, and second, a promising candidate for a rare-earth-free permanent magnetic material - manganese bismuth.

NANOMAGNETS MADE FOR TARGETED DRUG DELIVERY: FROM NANOPARTICLE, TO COATING, TO DELIVERY AND DRUG RELEASE

A Brief History

The work on targeted drug delivery was started by the founder of chemotherapy, Paul Ehrlich, who approximately 100 years ago postulated the concept of a "magic bullet" that would carry treatment to a target in the body ^[1–3]. Ehrlich's goal was to find chemical substances that would have specific affinities for pathogenic organisms, and like a "magic bullet" would go directly to targeted cells ^[4]. In 1910, Ehrlich and his colleague Sahachiro Hata discovered that drug trial 606 (a synthetic organic compound containing arsenic) could treat syphilis infected laboratory rabbits ^[5,6]. This first magic bullet was later marketed as Salvarsan ^[5,6] and the research Ehrlich and his colleagues pioneered became a new area of science now known as "targeted drug delivery" - an interdisciplinary research area now comprising physics, chemistry, engineering, biology, and medicine.

Advantages and Goals of Targeted Drug Delivery

The main advantage of a targeted approach is being able to minimize the exposure of healthy cells to any adverse side effects, permitting a more effective and efficient treatment. The success of a targeted delivery system is based on its capability to manipulate a drug molecule by the following criteria: 1) retain, 2) evade, 3) target, and 4) release ^[7,8]. Thus, the efficacy of the drug should be retained during the delivery system's synthesis, processing and application. Once administered, the delivery system should be able to evade the body's immunological defences and reach the targeted cells without

affecting healthy cells. Finally, the delivery system must have the capability to release the drug in a controlled manner ^[7].

Planning and Construction

Part 1) Deciding on the drug carrier

Of primary importance is to find a biocompatible carrier for the drug(s). Of the possible magnetic carriers that fit this requirement, the innate biocompatibility of iron-oxide nanoparticles make them the best candidate, currently. This biocompatibility arises from ferritin ^[9], an iron-oxide nanoparticle that enables blood to be oxygenated by binding oxygen molecules to ionic iron stored by the nanoparticle. The United States Food and Drug Administration (FDA) and the European Commission (EC) have already approved iron oxide nanoparticles for use in clinical trials ^[10,11]. Examples are the recently introduced Fe-oxide nanoparticle-based magnetic resonance imaging (MRI) contrast agents Combidex, Feridex and Lumirem that are being used in clinical practice ^[11].

Part 2) Does the particle size and shape matter?

Particle size and shape are very important considerations, especially with regards to nanoparticle functionality. Firstly, nanoscale sizes are necessary to pass inside a living animal without adverse effects, and then to safely penetrate membranes, such as cell walls and the blood brain barrier. It has also been observed that depending upon their size, nanoparticles can accumulate preferentially in different parts of the body. For example, larger particles (>1 μ m, including coating) accumulate in the liver and lungs, while medium-sized nanoparticles (10–300 nm) populate the bone marrow, spleen, liver and lymph nodes. Smaller nanoparticles (<10 nm) go preferentially to the kidney directly ^[11,12].

The shape of the nanoparticles also plays an important role $^{[13-16]}$. For example, non-spherical nanoparticles (rods, discs, etc.) are known to be more effective when targeting damaged cells compared to spherical nanoparticles $^{[13-16]}$. A possible explanation for this is the difference in electric (zeta-potential) and magnetic field-gradients from different shapes, shown schematically in Fig. 1.

Comparing a spherical nanoparticle with a nanorod, the field gradient is uniform for a spherical shape, while a rod exhibits a strong axial field gradient at the ends of its long axis. Consequently, it is easier to affect nanorods with an external magnetic field ^[11]. Both the size and shape of the nanoparticle drug carrier need to be tailored to the intended target location.

Part 3) Nanoparticle synthesis and surface functionalization

The general design of a drug carrier is shown schematically in Fig. 2. Synthesis of the magnetic core, e.g. Fe_3O_4 nanoparticles, can be done using a number of methods (co-precipitation, hydrothermal, sol–gel, microemulsion, and sonochemical synthesis ^[17]). The typical method for Fe_3O_4 nanoparticles



synthesis is co-precipitation, pioneered by Massart ^[18] which is one of the best ways to prepare nanoparticles for drug delivery in gram-scale quantities.

A schematic of the co-precipitation synthesis procedure is shown in Fig. 3. In brief, in this method, Fe_3O_4 nanoparticles are synthesized by mixing an alkaline solution (NaOH, NH₄OH, etc.) with a solution of Fe^{2+} and Fe^{3+} salts (1:2 molar ratio) in the pH range of 8–14. A number of factors determine the final nanoparticle size, such as reaction temperature, mixing rates of the base and salt solutions, the pH of the mixed base-salt solution, and the ratio of Fe^{2+} and Fe^{3+} salts ^[17,19].

The co-precipitation reaction of Fe_3O_4 proceeds via two stages: 1) nucleation, and 2) growth. The nucleation process is shortlived (~2 minutes)^[19]. A recent report^[19] shows that an unstable gel-like network structure is formed at this stage along with aggregates of ~2 nm primary particles. These primary particles mostly consist of iron (hydr)oxide with a Fe²⁺ and Fe³⁺ ratio of ~0.55^[19]. After a few more minutes, these aggregates start growing bigger to form spherical Fe₃O₄ nanoparticles.

Nonspherical nanoparticles (rods, cubes, plates, rings, etc.) can be synthesized using methods like hydrothermal/solvothermal, vapor-phase, thermal decomposition, and polyol ^[16,17,20]. While the typical synthesis of non-spherical nanoparticles use template-based methods, a non-template based method such as hydrothermal is quite useful for a precise control over the shape of nanoparticles ^[16,17,20]. This method uses solutions of metal salts subjected to high vapour pressure and temperature (100–250 °C, typically) ^[17].

Once synthesized, the nanoparticles are coated to prevent agglomeration and allow later attachment of drug molecules

via covalent and hydrogen bonds ^[10,11]. Some commonly used coating materials are carbohydrates (dextran), polymers (polvinyl alcohol), proteins (albumin), gold and silica ^[10].

The next step in the formation of a drug carrier system is the bonding of a multifunctional linker molecule to the coated nanoparticle surface (typically a bidentate organic molecule). This linker molecule is then used to attach drugs or active biomolecules to the surface of a nanoparticle structure via strong bonding interactions, like dative or hydrogen bonding. The linker molecules chemical functionalities are used to couple the iron-oxide nanoparticle (drug carrier) to the biologically active molecule, and include amines (-NH2, -NHR, -NR₂) to form amides with carboxylic acids (-COOH), and aldehydes (-CHO) forming imide with amines (-NH₂)^[9]. The linker functionality is decided based on the corresponding chemical functionality of the binding site on the drug to be delivered. For example, folic acid is used to target folate receptors, and chlorotoxin when gliomas and neuroectodermal tumors need to be targeted ^[21].

Evading, Targeting and Releasing

The body's immune system presents the first impediment to the nanoparticle-based drug delivery system. In order to physically reach the target site, these nanoparticles are directed using physical (heat, light, magnetic field), chemical (site specific prodrugs) and biological (antibodies, peptides, proteins) means ^[7]. The final task is to release the drug at a prescribed rate ^[22]. It is often preferred to have a release mechanism governed by an external stimulus (i.e. heat or an alternating magnetic field). Poly (N-isopropylacrylamide) [p-NIPAAM] is one of the preferred polymers for controlled drug delivery because it exhibits a very sharp phase transition, known as lower solution critical temperature (LSCT), between 298–310 K. Below the LSCT, the polymeric chains are hydrophilic, and remain



hydrated and swollen ^[21]. However, above the LSCT, the chains become hydrophobic and dehydrated. Therefore, if the final coating of the drug delivery nanoparticle is p-NIPAAM, a small amount of heat or an AC magnetic field (providing inductive heating in a manner similar to hyperthermia) ^[23], would trigger the release of the drug in the coating.

NANOSTRUCTURED PERMANENT MAGNETS: MANUFACTURE AND DESIGN FROM THE BOTTOM-UP

The essential purpose of a permanent magnet is to produce a strong magnetic field without an additional expenditure of energy. The classic 'refrigerator magnet' is such a permanent magnet, as opposed to a solenoid which requires an electric current. To be a permanent magnet, a material must have 1) a large and stable magnetization, preferably large atomic moments, combined with 2) a single spatial alignment of their spin orientations (e.g., a uniaxial anisotropy). Shown in Fig. 4 is a typical response of the magnetic induction (B) of a permanent magnet to an applied field (H). The standard figure of merit for a permanent magnet is the energy product (abbreviated (BH)_{max}), which describes the maximum (magnetostatic) energy that the magnet can store.

To achieve the largest possible overall magnetization one needs the largest possible atomic moments. This calls for a metallic system to be used. Metal ions surrounded by non-metallic neighbours (such as oxygen-ions in the transition metal oxides) suffer quenched orbital moments as the 3d electrons are quite localized about the nucleus, and the associated "circulating currents" from the moving electrons are fragile and easily affected by the associated crystal field effects (due to Coulombic interactions between neighbouring atoms). Moving away from this super-exchange based magnetism, to exchange based magnetism,



with transition metal ions, in bands (metallic magnetism, like that of Fe metal discussed above) permits one to take advantage of the resulting delocalized electronic configuration about the atoms. Previously localized 3d electrons are pushed into a band that is superposed onto the 4s band, while crystal fields (charge distributions creating electric fields) enable this intermixing, and larger spin and orbital moments are accessible.

The directional dependence of the magnetic response (magnetic anisotropy) is essentially the reaction of the atomic moments in different crystallographic positions in a material when exposed to an external magnetic field. The spin part of the moments are coupled to the electronic orbital shapes and orientations (spin-orbit coupling) and the chemical bonding (facilitated by the bonding and antibonding of states near the bands) of the orbitals with the crystal field. Thus, to achieve an optimal magnetic anisotropy necessitates positioning the atoms and their electrons so as to generate the best possible anisotropy.

A Brief History

The 20th century was a period of substantial advancement in the design and production of permanent magnets, which helped to drive numerous technological developments. Permanent magnets usefulness ranges from the trivial refrigerator magnet to the ubiquitous computer, to wind powered turbines, to electric motors ^[24,25]. Improvements hinged on the development of new and better materials (by exploring a variety of



composition and structures) and by achieving control of the microstructure (e.g., grain size and morphology).

Fe-based steel alloys were the majority of permanent magnets in the first half of the 20th century. The tuning of the electrons' behaviour and resulting magnetism for these materials was limited by the understanding of quantum mechanics and magnetism at that time. Despite Fe atoms having what we now know to be a reasonably large moment, such magnets suffered low (BH)_{max} values as the crystal field effects in these alloys are weak, resulting in low anisotropies. The first notable improvement in permanent magnet (BH)_{max} was in 1931, with the discovery of Alnico. This family of metal alloys (based on aluminum, nickel, cobalt and iron) is an excellent example for the importance of both composition and microstructure in permanent magnets ^[26,27]. The transition metal ions are in special configurations that permit quite large spin moments, and their spin-orbit interactions with local neighbours permit



larger anisotropies. In addition, Alnico made as a mixture of nanometer-sized grains of Fe (or Fe/Co) surrounded by a weakly magnetic NiAl matrix (formed by a spinoidal phase separation during processing) permitted much larger (BH)_{max} values. The early Alnicos (~ 1 MGOe) were improved to ~ 5.5 MGOe in the 1930s ^[26,27].

The 1960s ushered in the era of the strong permanent magnet. $SmCo_5$ was the first compound discovered. Based on metallic Co, these magnets have an intrinsically large magnetization, where exchange coupling with the rare earth element Sm, which has a large unquenched orbital angular momentum, results in a huge intrinsic magnetic anisotropy. Refinements to these magnets resulted in (BH)_{max} values up to 20 MGOe ^[28]. The high cost and the unpredictable supply of Co during the 1970s, due to geopolitics, re-energized the development of Fe-based magnets.

In 1982, Nd₂Fe₁₄B was discovered ^[29,30]. Fe, whose 3d electrons ferromagnetically coupled to the 4f electrons of Nd, results in both a large magnetization and a large anisotropy. A small amount of B provides a crystallographic stability, and additional Dy increases high temperature performance by increasing the magnetic ordering temperature. From the 1980s to 90s, Nd₂Fe₁₄B was studied extensively, and microstructure refinement (e.g. grain growth and orientation) led to the current optimal (BH)_{max} of ~60 MGOe ^[31]. The discovery of Nd₂Fe₁₄B impacted many industries, and the excellent magnetic properties have led to Nd₂Fe₁₄B being the most widely used permanent magnet material to date.

Currently, history is repeating itself as the geopolitical climate causes concern over many rare-earth elements supply chains. Since 2009 with the arrival of the "rare-earth crisis" ^[32], increasing research focus has been placed on finding new "rare-earth free" permanent magnets.

Planning and Constructing Hard Magnets

The "top-down" approach used for magnet research and development of lodestones up through modern rare-earth permanent magnets has limitations with regards to materials combinations and microstructure control, and therefore what can be realized in overall magnetic properties. Researchers are turning to nanoparticles to address these technological boundaries. Inherent to their size, nanoparticles offer the direct control of composition and microstructure from the "bottomup" in magnet constructions ^[25,33]. In particular, the coercivity will increase as the particle size is decreased, with an optimal size depending on the material (e.g., ~ 10 nm for Fe, ~ 20 nm for cobalt-rich grains in Alnico). However, when the grains become too small, the energy required to reverse the magnetization may be overcome merely by the thermal energy. When this occurs, the nanoparticle becomes "superparamagnetic" ("super" since the entire magnetization of the particle acts together by comparison with the single atomic moments in a typical paramagnet, yet presents similar magnetization vs field behaviour) and the coercivity becomes zero. Achieving a delicate balance of grain structure is necessary both in traditional "top-down" approaches, where particle size is controlled indirectly (e.g., by the nature of the alloying mechanisms, or post-synthesis processing like mechanical grinding), and in the "bottom-up" approach using nanoparticles. A considerable advantage of the "bottom-up" approach is the direct control of the grain size necessary for good performance.

Making rare-earth-free permanent magnets using nanoparticles of MnBi

The intermetallic alloy MnBi has been a highly sought "rareearth free" permanent magnet for over 60 years ^[34]. When formed in the "low-temperature-phase" (LTP), MnBi has a very large magnetic anisotropy at room temperature that uniquely increases with increasing temperature due to the nature of subtle temperature-dependent changes in the atomic (crystalline) configuration that alter the crystal fields about the atoms. Because many commercially important applications of strong permanent magnets are above room temperatures, LTP-MnBi promises excellent performance at elevated temperatures for uses such as electric motors in cars, generators in turbines, and solenoids in aircraft (potentially replacing the heavy pneumatic control systems used currently). Because of this, substantial efforts by researchers around the world have been directed toward the formation, purification, and large-scale production of LTP-MnBi. However, producing the LTP form of MnBi has proven to be extremely difficult. This is due to two primary aspects of the constituent metals: 1) The peritectic interaction of molten Mn and Bi, and 2) The slow interdiffusion of Mn and Bi. Historically, these impediments to the successful synthesis of LTP-MnBi have retarded the subsequent understanding of the physics behind the magnetism in this compound. Approaches from mechanical grinding and ball milling, to arc melting and rapid solidification, have seen limited success. This necessitates novel approaches to overcome the materials challenges associated with LTP-MnBi.

We have turned to a "bottom-up" approach using a new wet chemical synthesis method because of these challenges. Fundamentally, nanoparticles are synthesized by the reduction of metal ions in the presence of a surfactant. However, the reduction potential of Mn is too high for such an approach to be practical, so an alternative method is needed. Using a manganese "ligated anionic element reagent complex" (Mn-LAERC) ^[35,36] to reduce bismuth ions, while simultaneously depositing Mn atoms at room temperature, produces nanoparticles of Mn, Bi and a ferromagnetic MnBi phase, which can then be conveniently annealed to form the desired LTP-MnBi. The hysteresis loops measured at 300 and 400 K show [Fig. 5] the suitability of MnBi nanoparticles for applications as hard magnets. Importantly, new chemistries have been developed to access challenging metal alloys, in nanoparticle-sizes. Such advancements allow the physics of the nanoparticle magnetism to be investigated and understood, improving the state of the art for a critical magnetic material.

CONCLUSIONS

The present article provides an overview of the strategies involved in designing nanoparticle systems for targeted drug delivery and hard magnets. We have discussed how understanding and tuning the behaviour of atom's electrons, the primary source of magnetism, are the tools necessary for creating materials suitable for an application. The study of nanomaterials has flourished because properties at the nanoscale can produce phenomena that are not otherwise accessible at bulk macroscopic dimensions. But, nanoscale-based magnets require a detailed understanding of the physics to enable the requisite control over atomic electron configurations to achieve the desired magnetism. Such mastery manifests in the laboratory as pushing electrons and atoms around, finally assembling them into nanoparticles, and beyond. From the applications view-point, for nanoparticle-based drug delivery, the amount of drug delivered to targeted cells is typically around 5% [8], which points to the lack of understanding of all the actual mechanisms by which drug carriers interact with a body's cells and organs. Moreover, all the steps involved in the delivery of any drug to the targeted cells are not well characterized for any particular nanocarrier and drug, currently. A plethora of reports are available, but a systematic approach to this challenge has yet to be developed. For permanent magnets, the use of nanoparticles has resulted in novel avenues towards material synthesis (such as with MnBi), the realization of hard/soft material combinations (to take advantage simultaneously of magnetization of one material and the anisotropy of another in one nanostructured magnet), and as a means to control directly the grain structure in traditional materials. Currently, the development of permanent magnets using a nanoparticle-based approach is the focus of substantial ongoing research, and is considered a promising route towards the next generation of permanent magnets.

ACKNOWLEDGEMENTS

We would like to acknowledge funding from the Natural Sciences and Engineering Council of Canada, the Canadian Institutes of Health Research (Collaborative Heath Research Projects) and the Canada Foundation for Innovation.

REFERENCES

- 1. P. Ehrlich, "Beiträge zur Theorie und Praxis der histologischen Färbung", Thesis, Univ. Leipzig (1878) (in German).
- 2. P. Ehrlich, "Aus Theorie und Praxis der Chemotherapie", Folia Serologica, 7, 697-714 (1911) (in German).

- 3. K. Strebhardt and A. Ullrich, "Paul Ehrlich's magic bullet concept: 100 years of progress", Nat. Rev., 8, 473 (2008).
- 4. P. Ehrlich: Biographical. http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/medicine/laureates/1908/ehrlich-bio.html.
- 5. K.J. Williams, "The introduction of 'chemotherapy' using arsphenamine-the first magic bullet", J.R. Soc. Med., 102, 343 (2009).
- 6. F. Bosch and L. Rosich, "The contributions of Paul Ehrlich to pharmacology: a tribute on the occasion of the centenary of his Nobel Prize", *Pharmacology*, **82**, 171 (2008).
- 7. J.K. Mills and D. Needham, "Targeted drug delivery", Expert Opin Ther Patents, 9, 1499 (1999).
- 8. Y.H. Bae and K. Park, "Targeted drug delivery to tumors: myths, reality and possibility", J. Control. Release, 153, 198 (2011).
- 9. M. Uchida, S. Kang, C. Reichhardt, K. Harlen, and T. Douglas, "The ferritin superfamily: supramolecular templates for materials synthesis", *Biochim Biophys. Acta*, **1800**, 834 (2010).
- 10. S.C. McBain, H. HP Yiu, and J. Dobson, "Magnetic nanoparticles for gene and drug delivery", Int. J. Nanomedicine, 3, 169 (2008).
- 11. A.L. Cortajarena, D. Ortega, S.M. Ocampo, A. Gonzalez-García, P. Couleaud, R. Miranda, C. Belda-Iniesta and A. Ayuso-Sacido, "Engineering iron oxide nanoparticles for clinical settings", *Nanobiomedicine*, **1**, 2 (2014).
- 12. R. Weissleder, M. Nahrendorf, and M.J. Pittet, "Imaging macrophages with nanoparticles", Nat. Mater., 13, 125 (2014).
- 13. Z. Sun, M, Worden, Y. Wroczynskyj, P.K. Manna, J.A. Thliveris, J. van Lierop, T. Hegmann and D.W. Miller, "Differential internalization of brick shaped iron oxide nanoparticles by endothelial cells" (submitted).
- 14. Y. Geng, P. Dalhaimer, S. Cai, R. Tsai, M. Tewari, T. Minko and D.E. Discher, "Shape effects of filaments versus spherical particles in flow and drug delivery", *Nat. Nanotechnol.*, **2**, 249 (2007).
- 15. R. Toy, P.M. Peiris, K.B. Ghaghada, and E. Karathanasis, "Shaping cancer nanomedicine: the effect of particle shape on the *in vivo* journey of nanoparticles", *Nanomedicine (Lond)*, **9**, 121 (2014).
- 16. A. Albanese, Peter S. Tang, and Warren C.W. Chan, "The effect of nanoparticle size, shape, and surface chemistry on biological systems", *Annu. Rev. Biomed. Eng.*, 14, 1 (2012).
- 17. Wei Wu, Zhaohui Wu, Taekyung Yu, Changzhong Jiang and Woo-Sik Kim, "Recent progress on magnetic iron oxide nanoparticles: synthesis, surface functional strategies and biomedical applications", *Sci. Technol. Adv. Mater.*, **16**, 023501 (2015).
- 18. R. Massart, "Preparation of aqueous magnetic liquids in alkaline and acidic media," IEEE Trans. Magn. 17, 1247 (1981).
- 19. J. Baumgartner, A. Dey, P.H.H. Bomans, C. Le Coadou1, P. Fratzl, N.A.M. Sommerdijk and D. Faivre, "Nucleation and growth of magnetite from solution", *Nat. Mater.*, **12**, 310 (2013).
- 20. S. Laurent, D. Forge, M. Port, A. Roch, C. Robic, L.V. Elst, and R.N. Muller, "Magnetic iron oxide nanoparticles: synthesis, stabilization, vectorization, physicochemical characterizations, and biological applications", *Chem. Rev.*, **108**, 2064 (2008).
- K.M. Krishnan, "Biomedical nanomagnetics: a spin through possibilities in imaging, diagnostics, and therapy", *IEEE Trans. Magn.*, 46, 2523 (2010).
- 22. H. Naeimi and Z. Nazifi, "A highly efficient nano-Fe₃O₄ encapsulated-silica particles bearing sulfonic acid groups as a solid acid catalyst for synthesis of 1,8-dioxo-octahydroxanthene derivatives", *J. Nanopart. Res.*, **15**, 2026 (2013).
- C.L. Dennis, K.L. Krycka, J.A. Borchers, R.D. Desautels, J. van Lierop, N.F. Huls, A.J. Jackson, C. Gruettner and R. Ivkov, "Internal magnetic structure of nanoparticles dominates time-dependent relaxation processes in a magnetic field", *Adv. Funct. Mater.*, DOI: 10.1002/adfm.201500405 (2015).
- 24. J.M.D. Coey, "Hard magnetic materials: a perspective", IEEE Trans. Magn., 47, 4671 (2011).
- 25. R.W. McCallum, L.H. Lewis, R. Skomski, M.J. Kramer, and I.E. Anderson, "Practical aspects of modern and future permanent magnets", *Annu. Rev. Mater. Res.*, 44, 451 (2014).
- 26. R.C. O'Handley, Modern Magnetic Materials: Principles and Applications, Wiley Interscience, 2000.
- 27. R.A. McCurrie, "The structure and properties of Alnico permanent magnet alloys", in: E.P. Wolfarth (Ed.), *Ferromagnetic Materials*, Volume 3, North Holland Publishing Company, Amsterdam, 1982.
- 28. K.J. Strnat, "The recent development of permanent magnet materials containing rare earth elements", *IEEE Trans. Magn.*, MAG-6, 182 (1970).
- J.J. Croat, J.F. Herbst, R.W. Lee, and F.E. Pinkerton, "Pr-Fe and Nd-Fe-based materials: a new class of high-performance permanent magnets", J. Appl. Phys., 55, 2078 (1984).
- M. Sagawa, S. Fujimura, N. Togawa, H. Yamamoto, and Y. Matsuura, "New material for permanent magnets of base of Nd and Fe", J. Appl. Phys., 55, 2083 (1984).
- 31. Y. Matsuura, "Recent development of Nd-Fe-B sintered magnets and their applications", J. Magn. Magn. Mater., 303, 344 (2006).
- 32. K.A. Gschneidner, Jr., *Material Matters*, Volume 6, Article 2, "The Rare Earth Crisis—The Supply/Demand Situation for 2010–2015".
- 33. N. Poudyal and J.P. Liu, "Advances in nanostructured permanent magnets research", J. Phys. D: Appl. Phys., 46, 043001 (2013).
- 34. E. Adams, W.M. Hubbard, A.M. Syeles, "A new permanent magnet from powdered manganese bismuthide", J. Appl. Phys., 23, 1207 (1952).
- M.P. Rowe, E. Skoropata, Y. Wrocyznskyj, and J. van Lierop, "Synthesis of ferromagnetic manganese-bismuth nanoparticles using a manganese-based ligated anionic-element reagent complex (Mn-LAERC) and formation of bulk MnBi magnets therefrom", U. S. Patent Application (Jan. 9, 2015).
- 36. M.P. Rowe, E. Skoropata, Y. Wrocyznskyj, and J. van Lierop, "Ligated anionic-element reagent complexes (LAERCs) as novel reagents", U. S. Patent Application (Jan. 9, 2015).

THE "HOLY GRAIL" OF MULTIFERROIC PHYSICS

BY ROGÉRIO DE SOUSA

THE CROSS-CORRELATION PROBLEM: IS MAGNETISM CONTROLLABLE BY ELECTRIC FIELDS?

hat happens if a compass' needle is held fixed in the presence of an external B field? If the B field is strong enough, the microscopic magnetic dipoles forming the magnet (Fig. 1) will reorient themselves within the material so that they get aligned parallel to B (with the needle's orientation remaining the same). It is this functionality that allows ferromagnetic materials to work as memory bits in a computer hard drive. A ferromagnet with Mpointing up can represent bit "1", while M pointing down can represent bit "0". Writing "0" or "1" to a magnetic memory requires the application of a B field that is stronger than the magnetic anisotropy of the material. In today's computers this is achieved by running a large electric current to the hard drive write head ^[1] [See "Spinbased memory devices", by Arora et al. in this issue].

We can also build an "electric compass" that responds to an external electric field E in a similar way that the magnetic compass responds to B. In this case we need to build the compass' needle out of a ferroelectric material, the electric analog of a ferromagnet. Such a material consists of a collection of microscopic electric dipoles (formed by equal numbers of positively and negatively charged atoms), all aligned with each other, giving rise to non-zero electric polarization density P. Similarly to the magnetic case, if the material is held fixed, a strong Elarger than the material's electric anisotropy would be able to force a reorientation of P inside the material. Ferroelectrics can also function as memories; in contrast to magnetic memories, the write operation can be achieved with an E field as opposed to a B field. This difference makes ferroelectric memories potentially faster, perhaps as fast as our current RAM, which use charged and discharged capacitors to represent each bit ^[2,3].

SUMMARY

Electric-field control of magnetism may bring bismuth ferrite (BiFeO₃) closer to the "holy grail" ferromagnet-ferroelectric at room temperature. If we make a *composite* compass needle with ferromagnetic and ferroelectric materials attached to each other, the compass would certainly respond to both E and Bsimultaneously. But what would happen if the needle is held fixed in the presence of a strong B field? The answer is that for the overall majority of composite materials, the ferromagnet would reorient its M to point along B, but the ferroelectric wouldn't care; its P would remain along the original direction. Similarly, if we were to apply a strong E instead of B, the P would reorient, but the M wouldn't change. The reason for the absence of crosscorrelation between electric and magnetic states is because the interactions coupling them are very small; they arise either from relativistic effects (such as spinorbit coupling) or from the dependence of magnetic interactions on the distance between magnetic ions (the exchange striction effect ["Spin mechanics" by Losby and Freeman in this issue]).

MULTIFERROIC MATERIALS

One way around this problem is to obtain a material that displays both ferromagnetic and ferroelectric order within the same crystal structure and at the same temperature. In this case, a reorientation of one of the order parameters (either M or P) would affect the material internally, perhaps forcing the other order parameter to change along. Then magnetism would be coupled to electricity, enabling a variety of applications. For example, we can imagine an ideal magnetic memory whose state could be written electrically (without the need for generating a B field from a current pulse) and read magnetically. Such a memory would minimize Joule heating allowing the integration of the hard drive with the processor in personal computers ^[4].

It turns out that a single crystal material with coexisting ferromagnetic and ferroelectric orders at room temperature has never been found and was never synthesized artificially in the laboratory. Its search is the subject of prolific research in the field of multiferroic materials – where the ferromagnet-ferroelectric at room temperature is often denoted the "holy grail" or "dream" material.

Multiferroic materials are defined as materials that possess at least two of the three ferroic or antiferroic orders at the same temperature: (Anti)ferromagnetism, (anti) ferroelectricity, and (anti)ferroelasticity ^[5] (See Fig. 1).



Most multiferroic materials available to date combine antiferroic orders with ferroic ones. This includes one of the few materials who shows multiferroicity at room temperature, bismuth ferrite (BiFeO3 or BFO for short), a strong antiferromagnet-ferroelectric in bulk and thin-film forms. The overall majority of multiferroics are low temperature. For example, strained films of EuTiO₃ become a strong ferromagnet-ferroelectric at T < 4 K^[6], and the family of rare earth manganites $RMnO_3$ (R a rare earth atom such as Gd, Tb, Dy, ...) display coexisting antiferromagnetism with ferroelectricity at T < 30 K. The reason why multiferroicity is such a rare property is because magnetism and ferroelectricity tend to be mutually exclusive ^[7]. The usual mechanism for ferroelectricity is a Jahn-Teller crystal distortion associated with empty d orbitals (consider, e.g., the textbook ferroelectric $BaTiO_3$ in which Ti^{4+} has no electrons in its d shell). In contrast, magnetism usually occurs in materials with *filled* d orbitals, such as in the transition metals Cr, Mn, Fe, Co, etc. For this reason, magnetoelectric multiferroics are rare.

Multiferroic materials can be classified in two types ^[8]. Type I multiferroics are the ones whose coexisting orders originate from independent mechanisms. For example, BFO becomes ferroelectric at T < 1093 K, where it is well into the para-



magnetic phase; it becomes antiferromagnetic only at much lower temperatures (below 643 K). This indicates that the mechanism driving ferroelectricity is completely independent of the mechanism driving magnetism.

In contrast, type II multiferroics have one of its orders induced by the other one. For example, terbium manganite (TbMnO₃) is a frustrated magnet that becomes a collinear-sinusoidal antiferromagnet at temperatures T < 41 K; at $T < T_{lock} = 28$ K its magnetic phase changes to a non-collinear spiral (a cycloid, see below). As it turns out, at exactly at $T < T_{lock}$ the material also becomes ferroelectric ^[9]. This is not a coincidence; TbMnO₃ is an example of a material with magnetically induced ferroelectricity. The origin of its ferroelectricity is a special kind of magnetic interaction called spin-current interaction ^[10]:

$$\mathcal{H}_{\rm SC} = \sum_{\langle i,j \rangle} J_{\rm SC} \boldsymbol{P} \cdot [\boldsymbol{R}_{ij} \times (\boldsymbol{S}_i \times \boldsymbol{S}_j)], \tag{1}$$

where the sum runs over all nearest neighbors $\langle i, j \rangle$, with S_i and S_j representing the spins of ions located at R_i and R_j , respectively, with $R_{ij} = R_i - R_j$ denoting their separation vector. When the spins are aligned parallel or antiparallel to each other (collinear phase) the vector product in Eq. (1) is always zero, and the spin-current interaction has no effect. However, in a non-collinear spiral phase each non-zero $E_{\langle i,j \rangle} = -J_{SC}R_{ij} \times (S_i \times S_j)$ acts as an internal electric field that transforms the originally paraelectric material into a ferroelectric (Note how Eq. (1) can be written as $\mathcal{H}_{SC} = -P \cdot \sum_{\langle i,j \rangle} E_{\langle i,j \rangle}$, with $E_{\langle i,j \rangle}$ of magnetic origin). This generates a spontaneous P that is controllable by a external magnetic field: applying a B field perpendicular to the spin spiral plane forces the spins to form a spiral in a different plane, rotating P by 90° ^[9].

While type II multiferroics can be viewed as the ideal material to search for strong coupling between magnetism and ferroelectricity, their multiferroicity usually occurs at low temperatures, and their secondary order parameter (**P** for magnetically induced ferroelectricity) is quite weak. This does not make type II multiferroics attractive for applications. For example, in TbMnO₃ the largest P is less than 0.1 μ C/cm². In contrast, the type I multiferroic BFO has room temperature multiferroicity with $P = 100 \mu$ C/cm² (among the largest P of all ferroelectrics).

ELECTRIC-FIELD CONTROL OF MAGNETISM IN BFO

Can we control magnetism with an external *E* field in type I multiferroics? The answer is a definite yes as shown by many experiments in bulk and thin-film BFO. The key mechanism is once again the spin-current interaction Eq. (1). When BFO becomes antiferromagnetic at T < 643 K, its *P* is already quite close to the maximum value of 100 μ C/cm², pointing along one of the eight cube diagonals of the perovskite unit cell (Fig. 2a). Antiferromagnetism sets in in the presence of a very strong *P*,

and the spin-current interaction drives an instability towards a spiral magnetic state. In other words, in BFO the spin-current interaction has the inverse effect that it has in TbMnO₃: Here it causes spin frustration instead of ferroelectricity. This leads to an inhomogeneous magnetic state, with order parameters depending on position [11-13]:

$$\boldsymbol{L}(\boldsymbol{r}) = L_0 \left[\sin(\boldsymbol{q} \cdot \boldsymbol{r} + \phi_0) \, \boldsymbol{\hat{q}} + \cos(\boldsymbol{q} \cdot \boldsymbol{r} + \phi_0) \, \boldsymbol{\hat{P}} \right], \qquad (2a)$$

$$\boldsymbol{M}(\boldsymbol{r}) = M_0(\hat{\boldsymbol{\omega}}_{\mathrm{AFD}} \times \boldsymbol{q}) \sin(\boldsymbol{q} \cdot \boldsymbol{r}),$$
 (2b)

with amplitudes $L_0 = 4.1 \mu_{\rm B}/{\rm Fe}$ and $M_0 = 0.09 \mu_{\rm B}/{\rm Fe}^{[14]}$. Thus the antiferromagnetic order parameter L forms a spiral of the cycloid type (wavevector q in the same plane as the spins), with M displaying sinusoidal order along a single direction perpendicular to the cycloid plane (the antiferrodistortion vector $\hat{\boldsymbol{\omega}}_{\rm AFD}$ describes a staggered rotation of oxygen octahedra in the perovskite cells; $\hat{\boldsymbol{\omega}}_{\rm AFD}$ can point parallel or antiparallel to \boldsymbol{P}). Both order parameters average out to zero at macroscopic length scales larger than the cycloid wavelength $2\pi/q = 620$ Å.

A key feature is that the cycloid's wavevector q is "tied" to P so that the spin-current energy Eq. (1) is minimized. As a result, q is always perpendicular to P. This dependence of q on P is central to all experimental demonstrations of electric control of magnetism in BFO. Applying external $E > 3.5 \times 10^4$ V/cm switches P from one cube diagonal to the other, forcing the cycloid plane to change accordingly (Fig. 2b). This effect was demonstrated in pure bulk BFO using neutron diffraction measurements ^[15]. In addition, it enabled *E*-field

control of ferromagnetism in a junction formed by CoFe (a room temperature ferromagnet) and BFO. Switching BFO's P domains by 180° was shown to switch the CoFe's *M* domains by 180° , a remarkable effect whose origin is not yet completely understood ^[16,17]. A similar control of exchange bias (a shift of magnetic hysteresis used in hard drive write heads) was demonstrated in junctions formed by LaMnO₃ and BFO [18]. Based on these remarkable experiments, one may be inclined to believe that the only way to control magnetism in a type I multiferroic such as BFO is to switch P from one equilibrium direction to the other (Fig. 2b). Actually, our research has found that this is not the whole story. A key development was our realization that BFO's cycloid state makes it much more "visible" with optics ^[19]. When we shine light on BFO, the optical electric field produces vibrations of **P**. Since the spins are confined to the plane of **P** and q, these vibrations generate magnetic excitations, the so called spin waves or magnons [See "Instability processes for manganese in ferromagnetic nanostructures" by Cottam and Haghshenasfard in this issue]. As shown in Fig. 3, there are two kinds of magnons: The ones that are within the cycloid plane (tangential to the cycloid), and the ones that are perpendicular to the cycloid plane. We call these cyclons (denoted by ϕ) and extracyclons (ψ), respectively.

The cycloid breaks translation symmetry along the q direction, so that the spin waves are not simple plane waves like $e^{ik\cdot r}$; they are in fact Bloch states, i.e., linear combinations of plane waves with higher harmonics. As a result, an optical excitation with wave vector k is capable of exciting cyclon and extracyclon modes at k + nq where n is an integer. In other words,



rig. 2 (a) Crystal natice of room temperature multiterior BireO₃ (BrO). The terrorectile moment *P* arises from the former displacement of cations (Fe, Bi) relative to anions (O). Due to electric anisotropy, *P* points along one of the eight cube diagonals of the perovskite unit cell. (b) *E*-field control of magnetism by switching *P*. In BFO the Fe spins are ordered antiferromagnetically with a weak ferromagnetic moment ($L \gg M > 0$). *L* forms a cycloidal spiral with wavelength $2\pi/q = 620$ Å. The plane of the cycloid is tied to *P*. Therefore, when *P* is switched with an external *E* field, the cycloid plane is forced to change.



light scattering is able to emit and absorb magnons with wave vectors $\mathbf{k}' = \mathbf{k} + n\mathbf{q}$, giving rise to a series of optical resonances that "map out" the magnon dispersion relations. Indeed, Raman scattering experiments in bulk BFO reveal the presence of two distinct series of optical resonances: The cyclons at frequency $\omega_{\phi}(nq) \propto |n|$ and the extra-cyclons with frequency $\omega_{\psi}(nq) \propto \sqrt{1 + n^2}$, with *n* integer ^[20]. Later it was shown that the modes split in the presence of magnetic anisotropy ^[21] and external *B* field ^[22]. These optical experiments are much more sensitive than neutron scattering measurements; while neutron scattering requires large bulk samples, optical scattering can be done in much smaller samples, including gated devices and thin films.

A NEW TYPE OF MAGNETIC CONTROL IN MULTIFERROICS: *E*-FIELD CONTROL WITHOUT SWITCHING *P*

This led us to try an experiment. Using Raman scattering, we tracked the frequency of the cyclonic magnons as a function of an external *E* field. The result was quite surprising ^[23]: The magnon frequencies displayed a hysteresis loop as a function of *E* that was quite different from the *P* vs. *E* ferroelectric loop. Remarkably, some of the magnon frequencies shifted by as much as 5 cm⁻¹ without switching **P**. Such a shift is considered gigantic, in view of the fact that it is 10⁵ times larger than previous measurements of *E*-field magnon shifts ^[24].

Our interpretation of this result was that BFO possessed an additional interaction energy coupling E fields to spins. Using microscopic theory, we were able to show ^[25] that BFO's magnetic anisotropy energy is quite sensitive to an applied E-field, leading to the following energy density,

$$\mathcal{H}_{E} = -\frac{\xi'}{4} \boldsymbol{E}_{\perp} \cdot \left[\left(L_{Y}^{2} - L_{X}^{2} \right) \boldsymbol{\hat{X}} + 2L_{X} L_{Y} \boldsymbol{\hat{Y}} + 2\sqrt{2}L_{Z} \boldsymbol{L} \right], \quad (3)$$

where E_{\perp} is the component of the *E* field perpendicular to *P*, and *L* is the antiferromagnetic order parameter in cgs units. The coupling energy ξ' was measured to be $\xi' = 1/(2 \times 10^4 \text{ V/cm})$, a value anomalously large for a magnetoelectric effect. In addition, ξ' was shown to scale with material properties as ^[25].

$$\xi' \propto \frac{\Delta_{\rm SO}^2 P}{\Delta_{\rm gap}^2},\tag{4}$$

where Δ_{SO} is the spin orbit splitting of the 6p orbitals of bismuth, and Δ_{gap} is BFO's band gap energy. Hence, the large ξ' stems from the large values of Δ_{SO} and *P*. Both are among the largest in nature: Bi has the largest spin-orbit splitting of all non-radioactive atoms of the periodic table; and BFO has one of the largest values of *P* of all ferroelectrics. Therefore, the coexistence of two phases (ferroelectricity and antiferromagnetism) acts to amplify a particular property (magnetic anisotropy as a function of *E* field).

Under the application of an external E field, the interaction (3) will compete against the usual (E = 0) magnetic anisotropy energy, giving rise to the *E*-field phase diagram shown in Fig. 4. It leads to the prediction that an external E field along particular directions in the plane perpendicular to P can convert the cycloid into a homogeneous antiferromagnet (L independent of r) with the direction of M and L controllable by the particular direction that E_{\perp} is applied. We predict that a minimum $E = 9 \times 10^4$ V/cm is required to unwind the cycloid¹.

Our prediction of *E*-field control of magnetism without switching **P** is yet to be realized experimentally. Such a demonstration would open up a pathway for *E*-field control of magnetism that avoids charge displacement and energy dissipation associated to the relaxation of **P** into another direction (switching **P** dissipates 5 J/m²) ^[26]. In BFO, the weak magnetization $M \propto Z \times L$ is tied to *L*. Thus our predicted mechanism allows the electrical switching of *M* from a sinusoidal state with zero spatial average to a homogeneous state with non-zero $\langle M \rangle$. This effect converts an *E*-field pulse into a magnetic pulse. By combining BFO with another magnetic material (as done in ^[16,17]), we can envision the writing of data in a magnetic memory element using an *E*-field pulse in an insulator instead of the usual current pulse in a metal.

^{1.} An important point is that P can be switched by the external E-field, changing the effective direction of E_{\perp} in Fig. 4 (note that Fig. 4 assumes P // [111] at all magnitudes of E_{\perp}). To avoid switching, one can apply the E-field with the largest component along the [111] direction. For example, using $E = E[\cos(30^\circ)\hat{Z} - \sin(30^\circ)\hat{X}]$ allows control of magnetism without changing P, at the expense of having $E_{\perp} = E/2$. Using $\xi' = 1/(2 \times 10^4 \text{ V/cm})$ we get that a minimum $E = 0.9 \times 10^5 \text{ V/cm}$ is required to induce the homogeneous state, a value that falls in the practical range.



Fig. 4 Predicted phase diagram for BFO as a function of an external electric field ^[25]. *E* fields of the order of $1/\xi' = 2 \times 10^4$ V/cm applied along certain directions in the plane perpendicular to $P(\hat{X}, \hat{Y})$ plane in Fig. 2a) are capable of unwinding the spin cycloid, converting BFO into a homogeneous antiferromagnet with canted ferromagnetic moment that does not average out over macroscopic length scales. The directions of *L* and *M* are controllable by the direction of *E*.

CHALLENGE FOR FUTURE RESEARCH: CAN WE MAKE KNOWN MULTIFERROICS CLOSER TO THE "HOLY GRAIL" FERROELECTRIC-FERROMAGNET?

Despite all these amazing effects, BFO still falls short of being the holy grail of multiferroic physics. Its ferromagnetic moment is sinusoidal in bulk samples, with a quite small amplitude ($M_0 = 0.09 \mu_B$ /Fe). The challenge for future research is to figure out a way to increase M_0 in BFO and related structures.

One possibility is to apply strain, or to combine strain with applied E fields. Recent experiments in thin-film samples of BFO show that the cycloid is unwound in the presence of large epitaxial strain ^[27]. The origin of this effect is thought to be due to additional magnetic anisotropy, but no microscopic theory has been carried out to confirm this scenario. Indeed, strain was shown to tranform EuTiO₃ into a strong ferromagnet-ferroelectric at low temperatures ^[6]. Who knows whether there exists a magical region in BFO's strain-E field phase diagram where M_0 is amplified. Perhaps this is wishful thinking, but BFO has given us so many surprises that we feel enticed to speculate.

Another promising direction is the exploration of the proximity effect. When BFO is interfaced with a strong ferromagnet such as CoFe ^[16,17] its magnetic order is subject to a strong local magnetic field that can unwind the cycloid ^[22] and increase M_0 for BFO's Fe spins close to the interface. The length scale for such a proximity effect has never been measured or calculated. Such a length scale would characterize an interface "holy grail" with strong **P** and **M**.

Finally, there exists an exciting effort to synthesize new materials closely related to BFO. Thin films of Bi_2FeCrO_6 (BFCO) were shown to be a strong ferroelectric and perhaps ferrimagnetic at room temperature ^[28].

The search for the "holy grail" ferromagnet-ferroelectric at room temperature is at full steam, either by synthesizing new materials or by modifying existing ones. While we may never find it, we have already discovered one thing: that searching for it brings out remarkable phenomena in material science and condensed matter physics.

ACKNOWLEDGEMENTS

We acknowledge support from NSERC (Canada), RGPIN/ 03938-2015.

REFERENCES

- 1. M.L. Plumer, J. van Ek, and W.C. Cain, "New paradigms in magnetic recording", Phys. Canada, 67, 25 (2011).
- 2. J.F. Scott, Ferroelectric memories (Springer-Verlag, Berlin, 2000).
- 3. A. Pignolet, "Ferroelectrics: Chaotic memory", Nat. Phys., 10, 9 (2014).
- 4. M. Gajek, M. Bibes, S. Fusil, K. Bouzehouane, J. Fontcuberta, A. Barthélémy, and A. Fert, "Tunnel junctions with multiferroic barriers", *Nat. Mater.*, 6, 296 (2007).
- 5. M. Fiebig, "Revival of the magnetoelectric effect", J. Phys. D. Appl. Phys., 38, R123 (2005).
- 6. J.H. Lee et al., "A strong ferroelectric ferromagnet created by means of spin-lattice coupling", Nature, 476, 114 (2011).

- 7. N.A. Hill, "Why are there so few magnetic ferroelectrics?", J. Phys. Chem. B, 104, 6694 (2000).
- 8. D. Khomskii, "Classifying multiferroics: mechanisms and effects", *Physics*, 2, 20 (2009).
- 9. T. Kimura, T. Goto, H. Shintani, K. Ishizaka, T. Arima, and Y. Tokura, "Magnetic control of ferroelectric polarization", *Nature*, **426**, 55 (2003).
- 10. H. Katsura, N. Nagaosa, and A.V. Balatsky, "Spin current and magnetoelectric effect in noncollinear magnets", *Phys. Rev. Lett.*, **95**, 057205 (2005).
- 11. I. Sosnowska and A.K. Zvezdin, "Origin of the long period magnetic ordering in BiFeO₃", J. Magn. Magn. Mater., 140–144, 167 (1995).
- 12. D. Rahmedov, D. Wang, J. Íñiguez, and L. Bellaiche, "Magnetic cycloid of BiFeO₃ from atomistic simulations", *Phys. Rev. Lett.*, **109**, 037207 (2012).
- R. de Sousa, "Electric-field control of magnetism in an insulator at room temperature: the case of multiferroic BiFeO₃", Proc. SPIE 8813, 88131L (2013).
- 14. M. Ramazanoglu et al., "Local weak ferromagnetism in single-crystalline ferroelectric BiFeO3", Phys. Rev. Lett., 107, 207206 (2011).
- 15. D. Lebeugle, D. Colson, A. Forget, M. Viret, A.M. Bataille, and A. Gukasov, "Electric-field-induced spin flop in BiFeO₃ single crystals at room temperature", *Phys. Rev. Lett.*, **100**, 227602 (2008).
- J.T. Heron, M. Trassin, K. Ashraf, M. Gajek, Q. He, S.Y. Yang, D.E. Nikonov, Y.H. Chu, S. Salahuddin, and R. Ramesh, "Electric-field-induced magnetization reversal in a ferromagnet-multiferroic heterostructure", *Phys. Rev. Lett.*, 107, 217202 (2011).
- 17. J.T. Heron *et al.*, "Deterministic switching of ferromagnetism at room temperature using an electric field", *Nature*, **516**, 370 (2014).
- S.M. Wu, S.A. Cybart, D. Yi, J.M. Parker, R. Ramesh, and R.C. Dynes, "Full electric control of exchange bias", *Phys. Rev. Lett.*, 110, 067202 (2013).
- 19. R. de Sousa and J.E. Moore, "Optical coupling to spin waves in the cycloidal multiferroic BiFeO3", Phys. Rev. B, 77, 012406 (2008).
- M. Cazayous, Y. Gallais, A. Sacuto, R. de Sousa, D. Lebeugle, and D. Colson, "Possible observation of cycloidal electromagnons in BiFeO₃", *Phys. Rev. Lett.*, **101**, 037601 (2008).
- R.S. Fishman, J.T. Haraldsen, N. Furukawa, and S. Miyahara, "Spin state and spectroscopic modes of multiferroic BiFeO₃", *Phys. Rev.* B, 87, 134416 (2013).
- U. Nagel, R.S. Fishman, T. Katuwal, H. Engelkamp, D. Talbayev, H.T. Yi, S.-W. Cheong, and T. Rõõm, "Terahertz spectroscopy of spin waves in multiferroic BiFeO₃ in high magnetic fields", *Phys. Rev. Lett.*, **110**, 257201 (2013).
- 23. P. Rovillain et al., "Electric-field control of spin waves at room temperature in multiferroic BiFeO3", Nat. Mater., 9, 975 (2010).
- 24. G.T. Rado, C. Vittoria, J.M. Ferrari, and J.P. Remeika, "Linear electric field shift of a ferromagnetic resonance: lithium ferrite", *Phys. Rev. Lett.*, **41**, 1253 (1978).
- 25. R. de Sousa, M. Allen, and M. Cazayous, "Theory of spin-orbit enhanced electric-field control of magnetism in multiferroic BiFeO₃", *Phys. Rev. Lett.*, **110**, 267202 (2013).
- 26. K. Ashraf, S. Smith, and S. Salahuddin, "Electric field induced magnetic switching at room temperature: switching speed, device scaling and switching energy", Proceedings of the Electron Devices Meeting (IEDM), 2012 IEEE International, 26.5.1 (2012).
- 27. D. Sando et al., "Crafting the magnonic and spintronic response of BiFeO₃ films by epitaxial strain", Nat., Mater. 12, 641 (2013).
- 28. R. Nechache *et al.*, "Epitaxial thin films of the multiferroic double perovskite Bi₂FeCrO₆ grown on (100)-oriented SrTiO₃ substrates: growth, characterization, and optimization", *J. Appl. Phys.*, **105**, 061621 (2009).

INSTABILITY PROCESSES FOR MAGNONS IN FERROMAGNETIC NANOSTRUCTURES

BY MICHAEL G. COTTAM AND ZAHRA HAGHSHENASFARD

n understanding of the magnetization dynamics, both linear and nonlinear, in ordered magnetic materials such as ferromagnets is of fundamental interest and also has applications for various high-frequency and switching devices in the expanding fields of spintronics and magnonics. Here we describe some nonlinear processes in ultrathin films and nanowires, where the fundamental excitations of the systems, known as spin waves or magnons, are strongly influenced by their spatial confinement in the nanosystem and can be driven into a decay instability by application of a microwave-frequency electromagnetic wave above a high-power threshold level.

INTRODUCTION

A description of the wave-like fluctuations in unbounded ferromagnets (i.e., where boundary effects are negligible) in terms of "spin waves" is well known and given in most solid-state physics and magnetism textbooks $^{[1,2]}$. When the quantum-mechanical nature of the spin operators is taken into account, the excitations are called "magnons", by analogy with phonons as the quantized lattice vibrations in a solid. It is often helpful to picture magnons schematically as in Fig. 1 in terms of arrays of precessing spin vectors, where there is a small change of phase (related to the wave vector) from any one spin to a neighbouring spin. In this semi-classical viewpoint the precession of a spin vector takes place due to the torque from an effective magnetic field that incorporates all the magnetic interactions with other spins as well as any applied magnetic field. In simple cases (such as at low temperatures compared with the Curie temperature T_C) the angle of precession is small, meaning that the component of the spin vector along the direction of net magnetization remains approximately constant.

SUMMARY

The nonlinear magnetization dynamics in ferromagnetic nanostructures are studied through the parametric instabilities of the interacting magnons in thin films and nanowires under microwave pumping.

The dispersion relation of the magnons, which gives the angular frequency $\omega(\mathbf{k})$ of precession in terms of the wave vector **k**, depends on the nature of the interactions. These arise mainly from (a) the short-range exchange interactions, which are quantum-mechanical in nature and are due to the overlap of wave functions on neighboring atoms, and (b) the long-range magnetic dipole-dipole interactions as in classical electromagnetism. If a Hamiltonian formalism is employed, the contributions to the energy from these terms $^{[1-3]}$ are, respectively, proportional to $J(r_{12})\mathbf{S}_1 \cdot \mathbf{S}_2$ and $\mu_B^2[\mathbf{S}_1 \cdot \mathbf{S}_2 - 3(\mathbf{S}_1 \cdot \hat{\mathbf{r}}_{12})(\mathbf{S}_2 \cdot \hat{\mathbf{r}}_{12})]/r_{12}^3$, where subscripts 1 and 2 label spin operators at different atomic sites at a distance r_{12} apart connected by unit vector $\hat{\mathbf{r}}_{12}$. The interaction strength J before the exchange term is important typically only between nearest neighbours, whereas the weaker dipolar terms (with μ_B denoting the Bohr magneton) have a more complicated directional dependence and fall off slowly like $1/r_{12}^3$.

A simple calculation of the magnon frequency, applicable for the one-dimensional (1D) system in Fig. 1 with the assumption that only exchange effects occur, is given, for example, in the book by Kittel ^[1]. This is based on using the torque equation of motion for each spin vector and seeking travelling-wave solutions for the fluctuating components. The final result is that ω increases as the 1D wave vector k increases, being proportional to $SJ(ka)^2$ at small wave vector such that $ka \ll 1$, where a is the distance between spins and S is the spin quantum number.







Michael G. Cottam <cottam@uwo.ca>

and

Zahra Haghshenasfard <zhaghshe@uwo.ca>

Department of Physics and Astronomy, University of Western Ontario, London, ON N6A 3K7 This result would be modified if effects due to dipolar terms and an applied magnetic field were included [2,3].

A general consequence of the competing interactions is that in reciprocal space, when a Fourier transform is made to a wave-vector representation, the exchange terms dominate at medium and large wave vectors in the Brillouin zone, but the dipolar terms are important at small enough wave vectors. Typically in bulk ferromagnets the dipolar terms need to be included for wave vectors less than about 1/100 of the Brillouin zone boundary value, which is relevant for experimental techniques such as ferromagnetic resonance (FMR) and Brillouin light scattering (BLS) that probe the so-called magnetostatic and dipole-exchange regimes ^[2,3].

INTERACTING MAGNON GAS

The magnons, when treated in the simplest linear-wave approximation can be shown to behave as bosons, and the number of thermally-excited magnons with energy $\hbar\omega(\mathbf{k})$ is described by the Bose-Einstein distribution function. In reality the magnon states are not exact eigenfunctions of the Hamiltonian, and consequently the magnons constitute a weakly interacting boson gas. In the semiclassical spin-wave picture, the origin of the magnon-magnon interactions is associated with the role of the finite angle of spin precession in changing the longitudinal spin projection. Quantum mechanically the spin operators, which are analogous to the orbital angular momentum operators, do not satisfy the boson commutation relationships, and a mathematical transformations between spin operators and boson operators has to be applied ^[2,3].

The Hamiltonian for the interacting magnon gas of a ferromagnet, in the notation of second quantization, can be expressed as

$$H = \sum_{\mathbf{k},l} \omega_l(\mathbf{k}) b_{\mathbf{k},l}^+ b_{\mathbf{k},l} + H^{(3)} + H^{(4)} + \cdots$$
(1)

in leading order (at temperatures well below T_C), apart from a constant term. Here $b_{\mathbf{k}l}^+$ and $b_{\mathbf{k}l}$ are the creation and annihilation operators, respectively, for a magnon of wave vector k and branch *l*. For a bulk (effectively unbounded) material we have only l = 1, but this will not generally be so for nanostructures. The first term on the right of Eq. (1) has a form similar to that for the treatment of a simple-harmonic oscillator in quantum mechanics. The next two terms, $H^{(3)}$ and $H^{(4)}$, describe the leading-order three-magnon and four-magnon interaction processes, respectively. The first of these involves operator products like $b^+_{\mathbf{k}',\mathbf{f}'}b^+_{\mathbf{k}-\mathbf{k}',\mathbf{f}}b_{\mathbf{k},\mathbf{J}}$ and its Hermitian conjugate, which represent magnon splitting (i.e., a magnon is annihilated and two magnons are created) or the corresponding confluence. The last term in Eq. (1) involves products of four boson operators, e.g., two creation and two annihilation operators as for a pair of magnons scattering off one another to produce two other magnons with different wave vectors. It can be shown that the three-magnon processes are due to magnetic dipole-dipole

interactions, whereas four-magnon scattering has contributions coming from both the exchange and dipolar interactions ^[2,3].

MAGNONS IN NANOSTRUCTURES

As mentioned, the magnons for a simple bulk ferromagnet in three dimensions are characterized by a 3D wave vector **k** and the branch label l is single-valued. By contrast, in magnetic nanostructures, where one (or more) of the spatial dimensions is of order tens or hundreds of nanometres, the magnons are spatially confined and are required to satisfy boundary conditions at the surfaces or interfaces. In a thin film, for example, the magnons are characterized by a 2D wave vector in the directions of translational symmetry parallel to the surfaces. For the direction perpendicular to the surfaces, the magnons may either take a standing-wave form with a quantized value for the third wave-vector component, or they may be localized with amplitude decaying away from one or both surfaces. Likewise in a nanowire there is a 1D wave vector along the length and standing-mode behaviour or localization in the other two directions.

An example is given in Fig. 2 showing the calculated dispersion relations for the lowest magnon branches in a Permalloy $(Ni_{80}Fe_{20})$ nanowire stripe with rectangular cross section 50 nm by 10 nm and in a longitudinal applied magnetic field of 0.202 T. The frequencies, which were obtained using a microscopic dipole-exchange theory ^[4] in which magnon interactions are ignored, are plotted versus the 1D wave vector in the small $|\mathbf{k}|$



regime accessible by FMR and BLS measurements. The initial dip for some branches, which is more pronounced for the lowest branch and has been confirmed experimentally, is due to the dipolar interactions competing with the exchange that eventually dominates at larger $|\mathbf{k}|$.

MAGNON INSTABILITIES UNDER MICROWAVE PUMPING

Typically FMR experiments are carried out at relatively low power levels; an oscillating magnetic field at microwave frequency is applied to a ferromagnet in a direction transverse to the magnetization direction. The microwave field can couple linearly to the oscillating magnetic moment of a magnon such that there is a resonant absorption of energy when a match is achieved (e.g., by scanning the static applied field) between the microwave frequency and the precessional frequency of the magnon ^[1]. Measurement of the FMR linewidth can yield information about the magnon damping (or reciprocal lifetime). This is long established for macroscopically large samples, but for nanostructures such as nanowires the experimental ^[5] and theoretical ^[6] studies are quite recent.

For bulk samples it was noticed that, when the signal power was increased in FMR experiments, the absorption strength for the main resonance reached saturation (instead of increasing further) and a subsidiary resonance appeared at higher frequency ^[7]. Subsequently these nonlinear effects with perpendicular microwave pumping were explained by Suhl ^[8] in terms of parametric instabilities involving the three- and four-magnon processes, respectively. They are now known as the first-order and second-order Suhl processes, respectively. An analogous instability under parallel microwave pumping was later identified by Schlömann and others ^[9]. The three types of processes are depicted schematically in Fig. 3; there are several reviews (mainly for macroscopic samples) giving details ^[2,3,10].

The outcome in all three processes is the production of a pair of magnons with wave vectors \mathbf{k} and $-\mathbf{k}$ of equal magnitude, implying that they have the same frequency. Parallel pumping (Fig. 3a) relies on the fact that the dipolar interactions cause the spin precession to be elliptical rather than circular. Hence the parallel (or longitudinal) components of the spin vectors, which are coupled to the pumping field, fluctuate resulting in the excitation of a magnon pair. The first- and second-order Suhl processes (Figs. 3b and 3c) involve the excitation initially of one (or two) uniform-precession magnons, meaning modes with $\mathbf{k} = 0$, followed by the production of the magnon pair via the $H^{(3)}$ and $H^{(4)}$ interaction terms. From considerations of energy conservation it follows that the angular frequency of each magnon produced in the parallel pumping and first-order Suhl processes is $\frac{1}{2}\omega_p$, whereas in the second-order Suhl process it is ω_p .

In a nanowire, however, the absence of wave-vector conservation in the directions perpendicular to its length gives two





distinctive features from the macroscopic case: the interaction processes involve a "mixing" between different magnon branches, and there are strong density-of-states effects for the magnons due to the spatial confinement. When the threshold strengths of the pumping field for the onset of an instabilility in any magnon branch are calculated (using techniques analogous to those for ultra-thin films ^[11,12]), we obtain results as in Fig. 4 for the same Permalloy nanowire considered in Fig. 2. This shows the dimensionless threshold field ratio (conventionally defined as the threshold field amplitude divided by the FMR half-linewidth in magnetic field units) plotted against the applied field for parallel pumping. Referring to the dispersion curves, the horizontal line P in Fig. 2 is drawn at half of the pumping frequency, which corresponds to production of the parametric magnons. With an applied field of 0.202 T, for which Fig. 2 is drawn, the line P coincides with the minimum in the lowest magnon branch. When the applied field is scanned up (or down) in value, the line P moves down (or up) relative to the dispersion curves. For fields above 0.202 T the line does not intersect with any magnon branch, and so the instability threshold rapidly increases. This explains the special point labeled C in Fig. 4. For lower applied field values there may in general be one or more intersection points, and so the decay is allowed. For nanostructures (as in this example) certain features on the discrete spectrum become emphasized, by contrast with the smooth behaviour (the so-called "butterfly" curve) found for macroscopic samples ^[2,3]. Thus we may associate points labeled B and A in Fig. 4 as corresponding to when line P coincides with the $\mathbf{k} = 0$ magnons of the lowest and next-lowest branches, respectively. Other structural features can be attributed to density-of-states effects for the quantized magnons.

CONCLUSION

It is of great interest currently to extend the work on magnon instabilities to other types of magnetic nanostructures and to their arrays (as in magnonic crystals). Also, recent experiments have reported the observation of a Bose-Einstein condensation (BEC) in a macroscopic magnon gas at room temperature ^[13] when driven far from equilibrium by an intense microwave pumping field. A macroscopic theoretical interpretation ^[14] was subsequently developed by utilizing the form of the threeand four-magnon interaction terms. Investigation of the possible occurrence of a magnon BEC in a magnetic nanostructure with spatially-confined magnons is an intriguing topic.

ACKNOWLEDGMENTS

We thank Drs. Hoa Nguyen and Arash Akbari-Sharbaf for their valuable input to current work in this field. Partial support from the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada is gratefully acknowledged.

REFERENCES

- 1. C. Kittel, Introduction to Solid State Physics, 8th Edn., Wiley, 2005.
- 2. D.D. Stancil and A. Prabhakar, Spin Waves: Theory and Applications, Springer, 2009.
- 3. M.G. Cottam (Ed.), Linear and Nonlinear Spin Waves in Magnetic Films and Superlattices, World Scientific, 1994.
- 4. H.T. Nguyen, T.M. Nguyen, and M.G. Cottam, "Dipole-exchange Spin Waves in Ferromagnetic Stripes with Inhomogeneous Magnetization", *Phys. Rev. B*, **76**, 134413 (2007).
- C.T. Boone, J.A. Katine, J.R. Childress, V. Tiberkevich, A. Slavin, J. Zhu, X. Cheng, and I.N. Krivorotov, "Resonant Nonlinear Damping of Quantized Spin Waves in Ferromagnetic Nanowires: A Spin Torque Ferromagnetic Resonance Study", *Phys. Rev. Lett.*, 103, 167601 (2009).
- 6. H.T. Nguyen, A. Akbari-Sharbaf, and M.G. Cottam, "Spin-wave Damping in Ferromagnetic Stripes with Inhomogeneous Magnetization", *Phys. Rev. B*, 83, 214423 (2011).
- 7. N. Bloembergen and S. Wang, "Relaxation Effects in Para- and Ferromagnetic Resonance", Phys. Rev., 93, 72-83 (1954).
- 8. H. Suhl, "The Theory of Ferromagnetic Resonance at High Signal Powers", J. Phys. Chem. Solids, 1, 209-227 (1957).
- E. Schlömann, J.J. Green, and U. Milano, "Recent Developments in Ferromagnetic Resonance at High Power Levels", J. Appl. Phys., 31, S386–S395 (1960).
- 10. A.G. Gurevich and G.A. Melkov, Magnetization Oscillations and Waves, CRC Press, 1996.
- 11. H.T. Nguyen and M.G. Cottam, "Theory of Spin-wave Instability Thresholds for Ultrathin Ferromagnetic Films under Parallel Pumping", *Phys. Rev. B*, **89**, 144424 (2014).
- 12. Z. Haghshenasfard, H.T. Nguyen, and M.G. Cottam, "Spin-wave Instability Theory for Ferromagnetic Nanostructures", Acta Phys. Polon. A, 127, 192–197 (2015).
- 13. S.O. Demokritov, V.E. Demidov, O. Dzyapko, G.A. Melkov, A.A. Serga, B. Hillebrands, and A.N. Slavin, "Bose-Einstein Condensation of Quasi-equilibrium Magnons at Room Temperature under Pumping", *Nature*, **443**, 430–433 (2006).
- 14. S.M. Rezende, "Theory of Bose-Einstein Condensation in a Microwave-driven Interacting Magnon Gas", J. Phys.: Condens. Matt., 22, 164211 (2010).

SPIN WAVE RESONANCE OF FERROMAGNETIC NANOWIRE ARRAYS

BY DAVID MÉNARD AND CHRISTIAN LACROIX

pin waves in ferromagnetic materials exhibit a large variety of field-tunable dispersion relations, permitting the manipulation of microwaves in solids. While magnetic oxides, such as ferrites and garnets, have traditionally been used for such purposes ^[11], an increasing interest has recently been dedicated to magnetic wave propagation in artificially-nanostructured magnetic materials. This emerging research field, called magnonics, seeks to exploit magnetic wave phenomena in order to process information at the nanoscale ^[2–4].

Here we are concerned with magnonic materials consisting of nanowires, made of ferromagnetic metals electroplated in nanoporous alumina membranes ^[5–7]. By combining metallic and ferromagnetic nanoinclusions in a dielectric template, one can exploit various charge and spin transport phenomena, along with spin and charge density waves, to achieve magnetic and dielectric responses not found in nature.

EFFECT OF DIPOLAR INTERACTIONS ON FERROMAGNETIC RESONANCE

Ferromagnetic resonance (FMR) generally refers to the collective resonance modes of strongly coupled spins in ferromagnets. Unlike the magnetic resonance of paramagnetic electrons or of nuclear spins, FMR is often shape-dependent and strongly anisotropic. This behavior is due to the strong anisotropic coupling between the elementary magnetic moments in ferromagnets, which results in effective internal fields, related to the crystallographic axes, mechanical stresses or sample shapes ^[8]. For a specimen with rotational symmetry, magnetized along the symmetry axis, the ferromagnetic resonance frequency (in rad/s) is

$$\omega = \gamma \mu_0 \Big(H_0 + H_{eff} \Big), \tag{1}$$

SUMMARY

We present a brief introduction to the spin wave resonance of ferromagnetic nanowire arrays, emphasizing their relevance for the emerging field of magnonics. where γ is the gyromagnetic ratio, μ_0 is the vacuum permeability, H_0 is the external applied field and H_{eff} is the effective uniaxial anisotropy field. For soft magnetic materials, dominated by the long-range dipolar interaction between the magnetic moments, the effective field is

$$H_{eff} = \left(\frac{1 - 3N_z}{2}\right) M_s,\tag{2}$$

where M_s is the saturation magnetization and N_z is the component of the diagonal demagnetizing tensor parallel to the magnetization ^[6]. Note that $N_x + N_y + N_z = 1$, where N_x and N_y are the other two orthogonal components of the diagonal demagnetizing tensor.

Demagnetizing effects, arising from dipolar interactions, lead to shape dependent FMR characteristics, related to the value of N_z in Eq. (2). Figure 1 shows the expected behavior for a longitudinally magnetized CoFeB wire ($N_z = 0$), a CoFeB sphere ($N_z = 1/3$) and a thin CoFeB film magnetized perpendicular to the plane ($N_z = 1$). The offset of the linear FMR characteristic is a measure of the effective anisotropy field, associated with dipolar interactions.

In soft magnetic nanowire arrays, the shape-dependent demagnetization of the individual wires is modified by the inter-wire dipolar interactions. This leads to an effective demagnetizing tensor, which is a function of the geometrical parameters of the array (wire length, diameter and spacing) and of the saturation magnetization of the wires ^[6]. This is illustrated in Fig. 1, where the resonance field for a film of densely-packed vertical wires (perpendicular to the film surface) magnetizing tensor somewhere between that of a wire and a thin film.

Over the years, we have verified that, provided there are no other contributions to the magnetic anisotropy, the ferromagnetic resonance characteristics of these arrays can be tailored by adjusting their geometrical parameters during the fabrication process¹. Interestingly, with proper choice of geometric parameters, an array of ferromagnetic wires





David Ménard <david.menard@ polymtl.ca>

and

Christian Lacroix <christian.lacroix@ polymtl.ca>

Department of Engineering Physics, Polytechnique Montréal, Montréal, QC H3T 1J4

^{1.} This has been generally observed in several Ni, NiFe and CoFeB samples, with the exception of the smaller diameter wires (around 20 nm), for which a surface magnetic anisotropy starts to contribute to the FMR response.



Fig. 1 Ferromagnetic resonance field as a function of frequency, for different sample shapes: wire (axial field), sphere, uniform film (magnetized out-of-plane) and 40-nm-diameter CoFeB nanowire array. The material, an alloy of CoFeB, is characterized by $M_s = 1200$ kA/m and $\gamma = 1.92 \times 10^{11}$ rad/(s.T). The open circles are the measured data of the array. The dashed line is a fit, using Eq. (1) with 0 by $M_s = 1200$ kA/m and $H_{\rm eff} = 422$ kA/m, in agreement with the dipolar field calculated from the parameters of the array ^[6].



could be forced to be isotropic, as if it was a sphere! This is demonstrated by the angle-dependent FMR measurements in Fig. 2. In this example, we have used multilayered nanowires, alternating Cu and CoFeB layers, to gain even more flexibility to adjust the effective demagnetizing factor. While the uniform composition wires exhibit the characteristic bell-shaped curve expected from an out-of-plane uniaxial anisotropy, the multilayered nanowire arrays display an FMR field independent of the direction of the applied field.

MAGNONIC MATERIALS

The control over the FMR characteristics of magnetic materials is an important step towards the realization of magnonic devices. Magnonics relies on the propagation of spin waves in man-made periodic structures to transport and process information signals. The relatively short wavelength of the spin waves, on the order of 100 nm in the low-GHz frequency regime, as compared to several cm for EM waves, holds promise for nanoscale devices. While other fields of research, such as plasmonics, also seek to exploit short wavelength excitations in solids, what sets magnonics apart is its larger variety of spin wave dispersions and the fact that these are tunable using an external magnetic field. For example, a magnetic field can be used to modify dynamically the band structure of a magnonic crystal ^[9]. In this respect, the possibility to reconfigure the remanent magnetic state (no applied field) of ferromagnets, is of great interest for the design of reprogrammable devices, an important theme of magnonic research [Other aspects of spin waves are also covered in the following articles also in this issue: "Dawn of Cavity Spintronics" by Hu, "Instability Processes for Magnons in Ferromagnetic Nanostructures" by Cottam and Haghshenasfard, "Electronic transport in magnetic tunnel junction: a discussion of the electron-magnon-photon coupling" by Guo and Xiao and "The 'holy grail' of multiferroic physics" by de Sousa].

Ferromagnetic nanowire (FMNWs) arrays, exhibiting significant hysteresis, are potential candidates for self-biased reprogrammable magnonic devices. If not magnetically saturated, the FMNWs arrays can be modelled by considering the systems as two magnetically-uniform antiparallel arrays, strongly coupled by dipolar interactions ^[10,11]. In other words, each nanowire has a uniform magnetization, which points either up or down, thus creating two embedded sub-arrays. The distribution between up and down wires can be adjusted using minor hysteresis cycles. It is worth mentioning that this feature would be very difficult to achieve, if not impossible, in conventional ferrites and garnets.

Figure 3 presents the frequency dependence of the effective complex permeability of a FMNWs array, measured at four different applied fields. The four fields correspond to four distinct magnetic states along the lower branch of the hysteresis curve. As the field is swept from -5 kOe to 5 kOe (1 kOe = 79.6 kA/m), the nanowires randomly reverse, gradually modifying the resulting dipolar fields. The component of the scalar effective permeability, presented in Fig. 3c, are associated with



the microwave magnetic field, which is perpendicular to the static applied field, H_0 . It is complex due to magnetic damping, and exhibits the characteristic dissipation (imaginary part) and dispersion (real part) of a resonant response. The solid line is the calculated response, based on the simple dipolar model, presented earlier, but applied to the two sub-arrays and including the mutual coupling between the arrays ^[10].

At saturating fields (points 1 and 4), all magnetic moments are oriented in the same direction, corresponding to a single resonance. At lower field (points 2 and 3), two resonance peaks are observed, associated with the normal modes of the coupled sub-arrays, as detailed in Ref. [10]. As indicated by the relatively good agreement between the data (dotted line) and the model (solid line), the response is generally well described using two coupled magnetic oscillators, with resonance characteristics depending on the relative distribution of the wires between the parallel and antiparallel directions.

CLOSING REMARKS

In this brief introduction to one aspect of magnonics research, we have shown that the microwave response of ferromagnetic nanowire arrays can be surprisingly well accounted for by a simple model, assuming a periodic array of single-domain cylindrical ferromagnets, exhibiting bistable hysteresis, and mutually coupled by dipolar interaction. The model leads to quantitative expressions for the effective anisotropy field as a function of the material and geometrical parameters of the arrays ^[6], which can be used as design rules to engineer their properties. However, this increased design flexibility is provided at the cost of higher microwave losses, as compared to state-of-the-art ferrites and garnets. Microwave losses originate from the damping of the precessing magnetization and are related to the linewidth of the imaginary part of the effective permeability. Understanding and reducing the microwave losses, along with demonstrating spin wave propagation in FMNWs-based magnonic waveguides is an active research field in our group.

ACKNOWLEDGEMENTS

We thank Dr. Louis-Philippe Carignan and Dr. Vincent Boucher for their contributions to the research presented here and Professor Arthur Yelon for his insights and valuable inputs. Financial support from the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada is gratefully acknowledged.

REFERENCES

1. A.G. Gurevich and G.A. Melkov, Magnetization Oscillations and Waves, CRC Press, 1996.

2. V.V. Kruglyak, S.O. Demokritov and D. Grundler, "Magnonics", J. Phys. D, 43, 264001 (2010).

- 3. B. Lenk, H. Ulrichs, F. Garbs and M. Münzenberg, "The building blocks of magnonics", Phys. Rep., 507, 107 (2011).
- 4. D. Grundler, "Reconfigurable magnonics heats up", Nature Physics, 11, 438 (2015).
- 5. C.T. Sousa, D.C. Leitao, M.P. Proenca, J. Ventura, A.M. Pereira and J.P. Araujo, "Nanoporous alumina as templates for multifunctional applications", *Appl. Phys. Rev.*, 1, 031102 (2014).
- 6. L.-P. Carignan, C. Lacroix, A. Ouimet, M. Ciureanu, A. Yelon, and D. Ménard, "Magnetic anisotropy in arrays of Ni, CoFeB, and Ni/Cu nanowires", J. Appl. Phys., 102, 023905 (2007).
- 7. L.-P. Carignan, A. Yelon, D. Ménard and C. Caloz, "Ferromagnetic nanowire metamaterials: theory and applications", *IEEE Trans. Microw. Theory Tech.*, **59**, 2568 (2011).
- 8. An excellent review of basic spin wave phenomena is provided in: D.D. Stancil and A. Prabhakar, *Spin waves Theory and Applications*, Springer, 348 pp. (2009).
- 9. A. Chumak, V. Tiberkevich, A. Karenowska, A. Serga, J. Gregg, A. Slavin and B. Hillebrands, "All-linear time reversal by a dynamic artificial crystal", *Nat. Comm.*, 1, 141 (2010).
- 10. V. Boucher, L. Carignan, T. Kodera, C. Caloz, A. Yelon and D. Ménard, "Effective permeability tensor and double resonance of interacting bistable ferromagnetic nanowires", *Phys. Rev. B*, **80**, 224402 (2009).
- 11. V. Boucher, C. Lacroix, L. Carignan, A. Yelon and D. Ménard, "Resonance modes in arrays of interacting ferromagnetic nanowires subjected to a transverse static magnetic field", *Appl. Phys. Lett.*, **98**, 112502 (2011).

SPIN MECHANICS

BY JOSEPH E. LOSBY AND MARK R. FREEMAN

SPIN MECHANICS TIMELINE

lectrons carry charge, magnetic moment, mass, and mechanical (spin and orbital) angular momentum. Intensive investigation of the interplay between magnetism and charge transport, or spin electronics has tremendously enriched our fundamental understanding of magnetic materials and enormously expanded the horizons for magnetic devices and applications.¹ An analogous opportunity exists in the merging of magnetism and mechanical motion, or spin mechanics. These include the deflection of mechanical objects due to angular momentum transfer via magnetic torques, magnetic gradient force interactions, or strains induced through magnetostrictive effects. The idea that electrons carry a mechanical angular momentum became evident a century ago through the results of magnetomechanical experiments seeking to determine the origin of magnetism, and mechanical implementation followed alongside the historical advancement of magnetism.

A series of events closely tied to the development of spin mechanics is shown in the timeline, Fig. 1. Perhaps the earliest known practical application of a 'spin mechanical' device by humans is through navigation thousands of years ago by use of the magnetic compass ^[1]. The discovery that the long axis of a thinned piece of lodestone always orients in the north-south direction (which we know now is due to a torque induced on the magnetization in the needle by Earth's magnetic field) had a profound effect on our history with the use of the compass in seafaring. Predating our history, many organisms have acquired magnetoreceptive abilities that grant the ability to follow and align to small changes in Earth's field. The simplest of them, magnetotactic bacteria, synthesize internally a linear chain of nanosized magnetite particles that are dipolar-coupled to effectively a form a compass needle, which passively allows them to migrate with Earth's field to depths with favourable oxygenation conditions^[2]. Below, we spotlight a few developments along the (incomplete) timeline shown in Fig. 1. The timeline also includes key 20th century

SUMMARY

A brief history, the current state, and future directions of *spin mechanics* are presented.

advances in magnetism having a huge bearing on the development of spin mechanics.

Ampère, in the early 1820s, hypothesized that the magnetic field of a ferromagnetic body was produced by persistent 'molecular currents' [4]. Rowland, in the 1870s, confirmed that the mechanical rotation of electrostatically-charged disks generates magnetic fields, using an ultrasensitive torsion-fibre compass capable of measuring field changes of order 1 nT ^[5]. O.W. Richardson later suggested that a relationship should exist between the magnetization (or magnetic moment) and mechanical angular momentum in a ferromagnet (1908)^[6]. He proposed a mechanical experiment involving a piece of iron suspended on a torsion string, which would experience a twist as the 'magnetic atoms' in the iron imparted a mechanical angular momentum as they switched their 'axis' from one direction to another along the direction of the string. S.J. Barnett, while pondering the origin of Earth's magnetic field, suggested that a ferromagnet with no net moment should become magnetized upon mechanical rotation (inverse to Richardson's proposal) and indicated preliminary experimental success of his theory (1909)^[7]. In 1915 he published his results on what is now known as the Barnett effect [8].

In the same year, Einstein and de Haas announced their findings, believing they had confirmed the existence of the Ampèrian molecular currents ^[9]. Their experiment was similar to what was proposed by Richardson, while adding a key gain in sensitivity by changing the applied field (and switching the magnetization) at the mechanical resonance frequency of the torsion balance. At the time, it was believed that the electron's orbital angular momentum was solely responsible for the change in the amplitude of twist of the mechanical resonator. The ratio of magnetic moment m to angular momentum L, when calculated for a classical electron orbit or current loop, is $m/L = -e/2m_e$, where m_e is the electron mass and -e it's charge (the ratio e/m_e was well known from the classic J.J. Thomson experiment), was the experimental constant sought (also known as the gyromagnetic ratio). Einstein and de Haas' result matched the classical gyromagnetic ratio reasonably well, within 10% error.





Joseph E. Losby <losby@ ualberta.ca>, Postdoctoral Fellow

Mark R. Freeman <freemanm@ ualberta.ca>, Professor and Canada Research Chair in Condensed Matter Physics

Department of Physics, University of Alberta, 4-181 CCIS, Edmonton, AB T6G 2E1

and

National Institute for Nanotechnology, 11421 Saskatchewan Dr., Edmonton, AB T6G 2M9

^{1.} See articles in this issue by M. Arora *et al.* for an overview of spin torque transfer memory devices and H. Guo *et al.* for a theoretical description magnetic tunnel junction physics, which play a key part in spintronics device applications.



Curiously, later experiments seeking to reproduce the Richardson and Einstein-de Haas experiment all arrived at a gyromagnetic ratio of around $m/L = -e/m_e$, a factor of two larger than predicted ^[10]. This 'anomaly' brought into question the accepted value. Although the intimate association between angular momentum and ferromagnetism existed, it was not due to the persistent molecular currents. The reason would not be known until the discovery of 'the spin' and the formulation of quantum mechanics in the 1920s. The intrinsic magnetic moment of the electron is predominantly responsible for the magnetization in ferromagnets.

The gyromagnetic studies by Richardson, Barnett, and Einsteinde Haas, and others make up the earliest of spin mechanical measurements which preceded the development of the spin in 1925 ^[11,12]. A Rev. Mod. Phys. article published by Barnett in 1935 provided a detailed summary of the classical viewpoint, and a chronology of the first century of thought and experimentation on the subject dating back to Ampère and Weber ^[10].

Magnetic resonance is, at its core, a spin-mechanical effect: a magnetic dipole mis-aligned to a local magnetic field would not precess if not for its intrinsic mechanical angular momentum (this key physical distinction relative to electric dipoles is not emphasized to physics undergraduates). Electron spin resonance was first observed by Gorter through a calorimetric method ^[13], and then by Rabi with molecular beams ^[14]. Nuclear magnetic resonance (NMR) spectroscopy through electromagnetic induction was demonstrated by Zavoisky ^[15], Purcell *et al.* ^[16], and Bloch ^[17] independently, and laid the foundations for powerful methods now used throughout science and medicine. Alzetta, Ascoti, Gozzini and co-workers in 1967 performed a pioneering demonstration of electron paramagnetic resonance detection

using a torsion balance to record an "Einstein-de Haas torque", foreshadowing the much later resurgence of spin mechanical detection ^[18]. The same group would revisit this work in a highly miniaturized geometry in 1996 ^[19].

The advancements made in semiconductor device manufacturing from the 1960s brought about the miniaturization of microelectromechanical devices. The atomic force microscope (AFM), using a micro-cantilever with a sharp tip to probe surface forces at nanoscale resolution, was developed in the early 1980s. Soon after, AFM tips were evolved to incorporate magnetic material. In magnetic force microscopy (MFM), the interaction is through the magnetic gradient forces between the sample and the tip, causing a mechanical deflection of the cantilever. Gradient force detection of magnetic resonance has been developed to sensitivity equivalent to a fraction of an electron spin, or tens of protons ^[20].

MODERN SPIN MECHANICS

Richardson/Barnett/Einstein-de Haas effects scale-up in import for small systems with tiny moments of inertia and high angular rotation speeds. The response of a nanoscale magnet can change qualitatively, depending upon whether the structure is anchored or free to rotate. By 2005, Kovalev, Bauer, and collaborators, along with Chudnovsky and collaborators, were analyzing the expected consequences of the effects of rotation on magnetism in nanostructured and quantum systems ^[21,22]. Remarkable recent experiments have leapfrogged all the way to inelastic electron tunneling spectroscopy of strongly coupled spinphonon modes in a single-molecule magnet / carbon nanotube hybrid system ^[23; theory in 24]. The mechanisms of angular momentum transfer between microscopic magnetic moments and their mechanical hosts are thinly understood. Chudnovsky would note in 2004 that "the problem of spin-lattice interactions is almost as old as the quantum theory of solids" ^[25]. The concept of phonon angular momentum was introduced as recently as 2014 ^[26].

A modern Richardson/Einstein-de Haas experiment is described through Fig. 2a ^[27]. Thin magnetic films (or small structures) are affixed to micro- or nanomechanical resonators while external fields induce magnetic torques that are transferred to a mechanical degree of freedom, in this case the flexural mode



2014, IOP Publishing). The NMR frequency shifts

for the ¹¹⁵In nuclei in InP with angular rotation

velocity is shown on the right.

of a microcantilever ^[28]. The applied AC 'dither' field is at the mechanical resonance frequency (frequency sweep, right side of Fig. 2a) and deflections down to the sub-nanometer can be detected using sensitive optical interferometric methods.

In Fig. 2b, a schematic is shown of a recent experiment which observed Barnett fields through NMR using a 'coil spinning' technique ^[29]. The apparatus consists of a sample coil and a coupling coil, both spinning within a stationary coil connected to an NMR spectrometer. Through mutual induction the RF field from the stationary coil is received by the coupling coil and transferred to the sample coil, inducing the NMR signal. The Barnett field is proportional to the angular frequency Ω , and modifies the applied field B_0 , resulting in NMR frequency shifts. This is shown in the resonance spectra for ¹¹⁵In nuclei under various sample rotation speeds (Fig. 2b, right).

A recently developed torque method for magnetic resonance spectroscopy is shown in Fig. 3a ^[30]. The method permits direct detection of the transverse component of precessing dipole moments (inset), and parallels the conventional approach to NMR, where this is detected inductively. Here, a mesoscopic magnetic sample is attached to a nanomechanical torsional resonator and placed under bias by the static field H_0 .

The RF field H_1 (at frequency f_1) drives the precession of the moments at f_{res} . An additional RF field H_2 (at f_2) cooperates with H_1 to generate sum and difference frequency 'torque-mixing' components proportional to the magnetic resonance amplitude. By applying f_2 and f_1 such that their difference is the mechanical mode f_{mech} of the torsional resonator, the magnetic resonance can be read out with high sensitivity. Spectroscopy is performed by sweeping f_2 and f_1 together while maintaining the f_{mech} difference.

An example of torque-mixing resonance spectroscopy is shown in Fig. 3b for a Permalloy disk (Ni₈₀Fe₂₀, 15 nm thick and 2 µm in diameter). Such a structure holds a low-field vortex magnetization state, with a core pointing out of plane to the disk surface. The lowest order magnetic resonance mode of the vortex texture is that of a precession of the core about an equilibrium. With applied field, the equilibrium of the core is 'pushed' towards the edge of the disk and its precession frequency is blue-shifted, as seen in the figure. The core, with a high exchange energy density, can probe the magnetic landscape. The 'dropouts' seen in the evolution of the magnetic resonance signal with applied field are due to pinning events as the core interacts with nanoscale grain boundaries inherent in Permalloy, and also observable as Barkhausen transitions in the net magnetization ^[31,32]. The micromagnetic simulation results for a 'pristine' disk is shown overlaid.

CAVITY TORSIONAL OPTOMECHANICS

Most of the spin-mechanical phase space between millionsof-Bohr-magneton objects and single spin systems remains unexplored but is now accessible, owing to advances in related, enabling technologies. Experimental capabilities for detecting





nanomechanical motion have been revolutionized by the development of *cavity optomechanics*. In these systems a micro- or nanoscale mechanical resonator is embedded in a high finesse optical cavity. A dispersive coupling of the mechanical modulation with the cavity results in an optical resonance frequency shift, which is detected with extremely high sensitivity. Displacements of a nanostructure corresponding to a small fraction of the diameter of a proton have been measured.

A significant advance in torsional nanomechanics has been achieved through coupling to an optical whispering gallery mode in a silicon microdisk, as presented in Fig. 4a ^[33]. Light is coupled into the microdisk using a single-mode tapered fiber. The optical field profile from simulation is overlaid on the scanning electron micrograph. The motion of the torsional resonator interacts with evanescent fields, modulating the effective index of refraction (and thus resonance frequency) of the optical mode. Mechanical deflections corresponding to torques down to the 10^{-20} Nm scale have been reported. The



Fig. 4 a) Scanning electron micrograph of a nanoscale torsional optomechanical system (from Ref. [33]). A mechanical resonator operating at the fundamental torsion mode is coupled to the whispering gallery optical mode (shown overlaid with the optical mode profile) evanescently (Reproduced with permission from P.H. Kim et al., Appl. Phys. Lett., 102, 053102. Copyright 2013, AIP Publishing LLC). b) A photonic crystal cavity optomechanical torque magnetometer consisting of a split-beam geometry of mirrors ^[34]. The suspended mirror holds a mesoscopic Permalloy element 40 nm thick and operates at a torsional mode, dispersively modifying the optical resonance. The normalized field distribution (E_v) the optical mode is shown overlaid with the cavity.

earliest implementation of a photonic crystal cavity optomechanical torque magnetometer is shown in Fig. 4b^[34]. In this scheme, a magnetic element is placed at the end of a suspended structure serving as an optical 'mirror', which can operate mechanically at the torsional mode. The suspended mirror is optically coupled to an anchored mirror receiving light from an optical fiber. To minimize radiation losses, the periodic holes defined in the structures are tapered to the dimension of the gap between the two mirrors (optical field profile shown below). With an applied AC magnetic field, the resonating mechanical structure dispersively causes a frequency shift of the optical mode.

CONCLUSION

The magnetism sub-discipline of spin mechanics is at an exciting stage. Direct experimental insights into the behaviour of spinrotation coupling in a wide variety of materials is key to a fuller basic understanding of magnetism. Resonant detection of spin angular momentum opens the door to physics not yet explored, such as the timescales associated with the Richardson/Einsteinde Haas effect. The coherent coupling of spin and motion potentially leads to mechanical control of magnetism for applications. Numerous other benefits of spin mechanics will be powerful new mechanical tools for the experimental magnetician's kit, complementary to existing methods, including fully broadband optomechanical labs-on-a-chip for analysis (magnetometry and resonance spectroscopy) of structures from magnetic nanodevices to nanoparticles.

The fourth international workshop on spin mechanics will be held on February 20–25, 2017 in Lake Louise, Alberta.

ACKNOWLEDGEMENTS

The authors very gratefully acknowledge support from Natural Science and Engineering Research Council, the Canada Research Chairs, Alberta Innovates Technology Futures, and National Institute for Nanotechnology. The authors also thank David Fortin for the timeline design and 3d renderings (Fig. 1 and Fig. 3a), Fatemeh Fani Sani for micromagnetic simulation (Fig. 3b), and the respective authors for contributing material used in this manuscript.

REFERENCES

- 1. See Chapter 1 of D.C. Mattis, The Theory of Magnetism Made Simple, World Scientific, 2006 for a very nice history.
- 2. R. Blakemore, "Magnetotactic bacteria", Science, 190, 377-379 (1975).
- 3. J.P. Joule, "On the effects of magnetism upon the dimensions of iron and steel bars", *Philosophical Magazine Series 3*, **30**, 76–87 (1847).
- 4. A.M. Ampère, "Sur deux Mémoires lus par M. Ampère à l'Académie royale des Sciences", Journal de Physique, de Chimie et d'Histoire Naturelle, 92, 160–165 (1821).
- 5. H.A. Rowland and C.T. Hutchinson, "On the electromagnetic effect of convection currents", Am. J. Sci., 15, 30-38 (1878).
- 6. O.W. Richardson, "A mechanical effect accompanying magnetization", Phys. Rev., 26, 248–253 (1908).
- 7. S.J. Barnett, "On magnetization by angular acceleration", Science, 30, 413 (1909).
- 8. S.J. Barnett, "Magnetization by rotation", Phys. Rev., 6, 239-270 (1915).
- 9. A. Einstein and W.J. de Haas, "Experimental proof of the existence of Ampère's molecular currents", *Royal Neth. Acad. Arts Sciences* (KNAW), 18, 696–711 (1915).
- 10. S.J. Barnett, "Gyromagnetic and electron inertia effects", Rev. Mod. Phys., 7, 129-166 (1935).
- 11. W. Gerlach and O. Stern, "Der experimentelle Nachweis der Richtungsquantelung im Magnetfeld", Zeitschrift für Physik, 9, 349–352 (1922).
- 12. G.E. Uhlenbeck and S. Goudsmit, "Ersetzung der Hypothese vom unmechanischen Zwang durch eine Forderung bezfiglich des inneren Verhaltens jedes einzelnen Elektrons", *Naturwissenschaften*, **47**, 953–954 (1925).
- 13. C.J. Gorter, "Paramagnetic relaxation", Physica, 3, 503-514 (1936).
- I.I. Rabi, S. Millman, P. Kusch, and J.R. Zacharias, "The molecular beam resonance method for measuring nuclear magnetic moments. The magnetic moments of ₃Li⁶, ₃Li⁷ and ₉F^{19"}, *Phys. Rev.*, **55**, 526–535 (1939).
- 15. E. Zavoisky, "Relaxation of liquid solutions for perpendicular fields", J. Phys. U.S.S.R., 9, 211-216 (1945).
- 16. E.M. Purcell, H.C. Torrey, and R.V. Pound, "Resonance absorption by nuclear magnetic moments in a solid", *Phys. Rev.*, **69**, 37–38 (1946).
- 17. F. Bloch, W.W. Hansen, and M. Packard, "Nuclear induction", Phys. Rev., 69, 127 (1946).
- G. Alzetta, E. Arimondo, C. Ascoli, and A. Gozzini, "Paramagnetic resonance experiments at low-fields with angular momentum detection", *Il Nuovo Cimento*, 52, 392–402 (1967).
- 19. C. Ascoli, et al., "Micromechanical detection of magnetic resonance by angular momentum absorption", Appl. Phys. Lett., 69, 3920–3922 (1996).
- 20. D. Rugar, R. Budakian, H.J. Mamin, and B.W. Chui, "Single spin detection by magnetic resonance force microscopy", *Nature*, **430**, 329–332 (2004).
- 21. A.A. Kovalev, G.E.W. Bauer, and A. Brataas, "Nanomechanical magnetization reversal", Phys. Rev. Lett., 94, 167201 (2005).
- 22. R. Jaafar and E.M. Chudnovsky, "Magnetic molecule on a microcantilever: quantum magnetomechanical oscillations", *Phys. Rev. Lett.*, **102**, 227202 (2009).
- M. Ganzhorn, S. Klyatskaya, M. Ruben, and Wernsdorfer W, "Strong spin-phonon coupling between a single-molecule magnet and a carbon nanotube nanoelectromechanical system", *Nature Nanotechnol.*, 8, 165–169 (2013).
- 24. M.F. O'Keeffe, E.M. Chudnovsky, and D.A. Garanin, "Landau-Zener dynamics of a nanoresonator containing a tunneling spin", *Phys. Rev. B*, 87, 174418 (2013).
- 25. E.M. Chudnovsky and D.A. Garanin, "Phonon superradiance and phonon laser effect in nanomagnets", *Phys. Rev. Lett.*, **93**, 257205 (2004).
- 26. L. Zhang and Q. Niu, "Angular momentum of phonons and the Einstein-de Haas effect", *Phys. Rev. Lett.*, **112**, 085503 (2014).
- 27. S-H. Lim et al., "Magneto-mechanical investigation of spin dynamics in magnetic multilayers", EPL, 105, 37009 (2014).
- 28. J. Moreland, "Micromechanical instruments for ferromagnetic measurements", J. Phys. D: Appl. Phys., 36, R39-R51 (2003).
- 29. H. Chudo et al., "Observation of Barnett fields in solids by nuclear magnetic resonance", Appl. Phys. Express, 7, 063004 (2014).
- 30. J.E. Losby et al., "Torque-mixing magnetic resonance spectroscopy", Science, 350, 798 (2015).
- 31. J.A.J Burgess et al., "Quantitative magneto-mechanical detection and control of the Barkhausen effect", Science, 339, 1051 (2013).
- 32. F. Fani Sani *et al.*, "Strong vortex core pinning and Barkhausen-free magnetization response in thin Permalloy disks induced by implantation of $1 \times 10^4 \text{ Ga}^+$ ions", *J. Appl. Phys.*, **105**, 17D131 (2014).
- 33. P.H. Kim et al., "Nanoscale torsional optomechanics", Appl. Phys. Lett., 102, 053102 (2013).
- 34. M. Wu et al., "Cavity optomechanical torque magnetometry and RF susceptometry", In preparation (2016).

DAWN OF CAVITY SPINTRONICS

BY CAN-MING HU



HEROES OF SPINTRONICS

eroes are not always stars. This we know from the movies, but it is also true in the community of physicists. In the field of spintronics, my heros are Robert Silsbee and Mark Johnson. In 1979, Robert H. Silsbee, the 50-year old Cornell University professor on his sabbatical leave at the University of Paris-Sud, published an article in Physics Review B with the title "Coupling between ferromagnetic and conduction-spin-resonance modes at a ferromagneticnormal-metal interface" ^[1]. It revealed two new physical characteristics of a spin current. (1) through the microwave excitation of ferromagnetic resonance (FMR), a spin current can be generated in a ferromagnetic metal, which will flow into an adjacent normal metal. (2) Such a spin current pumped by FMR impacts the spin dynamics in the metal via the exchange interaction. Several decades later, from these two effects came Spin Pumping ^[2] and Spin Torque ^[3], two seminal concepts of contemporary magnetism. Today, every conference on spintronics has celebrated talks on spin pumping. However, Silsbee et al.'s ground breaking paper has only been cited about 100 times in four decades. Many students of today studying spin pumping have never read that paper, and some have never even heard of it. The same thing has happened in the history of cinematography. In an era when movie goers celebrate blockbusters like "Star Wars", few of us remember the epic "2001, A Space Odyssey", a ground breaking work of art produced by Stanley Kubric in 1968, which enlightened George Lucas.

Kubric directed only 16 movies in his life time. He was too meticulous to endure anything but a masterpiece. So was Silsbee, who published only 82 papers. His 1979 paper on spin pumping ^[1] demonstrated optical injection and detection of spin current. That work inspired Silsbee's vision of electrical spin injection and detection, in which a spin current would be generated by a battery and detected by an electrometer. Twenty years later, that vision became

Can-Ming Hu <hu@physics. umanitoba.ca>, Department of Physics and Astronomy, University of Manitoba, Winnipeg, MB R3T 2N2

SUMMARY

An emerging field of cavity spintronics connects some of the most exciting modern physics, such as quantum information and quantum optics, with one of the oldest sciences on earth, magnetism. the main theme of spintronics ^[4]. But by then, it was a bold idea. The giant magneto resistance effect (awarded the 2007 Nobel Prize) would be discovered nine years later ^[5], and the word "spintronics" did not exist. So in 1980, when Silsbee led his PhD student Mark Johnson to explore electrical spin injection into metals, it was not a race. It was a courageous lonely journey into a no man's land, as research in physics can often be.

Johnson's adventure in Ithaca working on spin injection was a scientific odyssey reminiscent of the epics of Homeric heroes. His achievement came after multiple years of failure. It shows that truly original work demands courage more than ideas. The best way to appreciate Johnson and Silsbee's originality and courage is to read their 1985 PRL paper ^[6] in comparison with a paper published by Jedema et al. in 2002 in Nature [7]. Silsbee predicted that spin accumulation was inversely proportional to sample volume, but in 1980, there was no clean room at Cornell University for making nano-devices. So Johnson started by developing his own lithography for making small samples. The next challenge was in the measurement. Even in the smallest sample he made for spin injection (where all three dimensions are the order of 100 µm), the signal was only a few picovolts. To measure it, Johnson designed a special bridge circuit, and used it together with a SQUID voltmeter and a lock-in to beat down noise. The third major obstacle was the spurious magnetoresistance effect in his device, which hampered his progress for years until he invented (together with Andras Janossy) the non-local detection method which measured spin diffusion instead of sending a current directly from the injector to the detector. Finally, to conclusively verify the spin signal, he and Silsbee introduced the Hanle effect [8] from atomic physics into condensed matter physics. By using a magnetic field to control spin precession, the Hanle effect became the compass that guided his courageous adventure in spin transport ^[6].

Decades later, nonlocal detection combined with the Hanle effect would become the norm of performing spin injection and detection experiments. This was neatly shown in Nature's 2002 reproduction of the spin injection experiment ^[7]. As Silsbee predicted, by shrinking the device size from micrometers to nanometers, Johnson's picovolt spin signal detected at cryogenic condition in 1985 was enhanced by four orders of magnitude, so that in 2002 it was measured at room temperature. This shows that

spintronics is a nano science. Today, with the great advancement in nanotechnologies, spin current is not only routinely measured in the labs by students, but it is commercially used in new storage devices [see the article "*STT-RAM Memory Devices*", by Arora *et al.*]. In nano-structured magnetic devices, spintronic effects are often so large, so important, and so useful, that they are transforming the old science of magnetism, and thereby innovating our information and communication technology ^[9]. As will be highlighted in this article, the advancement of spintronics is now merging with the development of cavity techniques used in the field of quantum physics ^[10–13].

STARS AND INNOVATORS IN CAVITY QUANTUM ELECTRODYNAMICS

In 2012, the Royal Swedish Academy of Science decided to award the Nobel Prize in Physics to Serge Haroche and David Wineland. They developed ingenious trap ^[10] and cavity ^[11] techniques to measure and manipulate particles in quantum states. Their techniques allow the fundamental interaction between light and matter to be studied in its most elementary form in the quantum regime. Reaching this regime has generated the field of cavity QED ^[12], and opened the door to a new era of using coherent quantum effects for quantum information processing ^[13].

Innovative condensed matter physicists are often inspired by atomic physics. In a paper published in 2004 in *Nature*^[14], Schoelkopf and his team at Yale University showed how to take cavity QED from Haroche's atomic world to a solid-state system, by replacing the atoms with a superconducting qubit. Reading Schoelkopf's paper, some of us working on spintronics immediately had the idea of using a spin two-level system in magnetic materials to couple with photons in the microwave cavity. Doing so would propel the research in magnetization dynamics into a completely new regime of quantum coherent spin-photon coupling, merging spintronics with circuit QED to advance both fields. In 2010, before any experimental pioneers set their footprints on the new land, theoreticians prepared a map of quantum physics ^[15] for the dream world of Cavity Spintronics.

SETTLERS OF THE CAVITY SPINTRONICS

In a theoretical paper published in *PRL*^[15], Michael Flatté and his student at the University of Iowa analyzed the interaction of a nanomagnet with a single photonic mode of a cavity in a fully quantum-mechanical treatment. Their result predicted an exceptionally large quantum-coherent magnon-photon coupling which reaches the strong coupling regime (which means the coupling strength exceeds the dissipation of the coupled system).

Three years later in 2013, the German group of Hans Huebl and Sebastian Goennenwein at the Walther-Meißner-Institut published in *PRL* the first experimental result on magnon-photon coupling ^[16]. They demonstrated how to use micro-wave transmission experiments to measure at 50 mK the strong

coupling between magnons in a yttrium iron garnet (YIG) and microwave photons in a superconducting coplanar microwave resonator. Huebl is an expert in quantum microwave devices, and Goennenwein is a driving force of spin mechanics. Other Viking explorers arrived at the Newfoundland of cavity spintronics from very different galaxies of physics.

In the galaxy of superconducting device and quantum computing, Yasunobu Nakamura at the University of Tokyo has been a star since he published in 1999 the paper "*Coherent control of macroscopic quantum states in a single- Cooper-pair box*" in *Nature*^[17]. That was the first demonstration of a practical solidstate qubit which employed the macroscopic quantum coherence. Such a superconducting qubit was what Schoelkopf later used in his circuit QED experiments. In another galaxy, Schoelkopf's young colleague Hong-Xing Tang at Yale University is a rising star of nano-electromechanical systems and quantum optics. Via the wormhole of quantum coherence, both Nakamura and Tang entered the field of cavity spintronics, setting their feet on the soil of the magnons in magnetic materials.

Both of their studies of magnon-photon coupling were published in 2014, showing how to tune the coupling strength. In Nakamura's paper ^[18], the Tokyo team used a variable-sample method. Their experiment was performed at cryogenic temperatures in the quantum regime where the average number of thermally or externally excited magnons and photons was less than one. The experiment of Tang's group, in contrast, was performed at room temperature. In their paper ^[19], the Yale team used a variable cavity method to show interesting dynamic features such as classical Rabi-like oscillations, magnetically induced transparency, and the Purcell effect. Comparing both papers, alerted readers may notice that the question arises regarding the distinction between the quantum and classical regime of magnon-photon coupling. That's the point to which we will return in the next section.

All of these pioneering works done in Germany, Japan, and the USA were performed by measuring microwave spectra of coupled magnet-cavity systems. The vision of Silsbee has taught us that the highway of spintronics is spin transport ^[6]. Building this highway for cavity spintronics requires developing an electrical method to detect the magnons coupled with photons. Here come the Canadian settlers.

For decades in the community of semiconductor physics, electrical detection of charge dynamics has been extensively used ^[20]. Since 2004, our group has set out to expand this technique to study spin dynamics in ferromagnetic metals ^[21,22]. By then, it was nearly a no man's land. But through a decade of effort by many spintronics groups worldwide, this branch of magnetism is now booming with diverse methods available ^[23]. In the paper entitled "*Spin Pumping in Electrodynamically Coupled Magnon-Photon Systems*" ^[24], which was published in 2015 as a *PRL* Editor's Suggestion, Lihui Bai and Michael Harder *et al.* at the University of Manitoba used the tool of spin pumping to study the magnon-photon coupling. This was achieved by designing a special microwave cavity as schematically shown in Fig. 1. This set-up enables both microwave transmission measurement of the cavity, as well as microwave photo-voltage measurements of the ferromagnet. Setting in the cavity a bilayer device of YIG/Pt fabricated by the group of John Xiao at the University of Delaware, the microwave photo-voltage measured in Pt probes the spin current generated by the FMR in YIG. This enables studying the impact of magnon-photon coupling on the spin transport ^[25].

Not only that, in contrast to previous studies guided by the theory of quantum strong coupling ^[15], the Manitoba-Delaware collaboration did not follow the quantum map. Instead, a concise theory was developed showing that the magnon-photon

coupling can be described on the classical footing of electrodynamics ^[24]. This gives cavity spintronics an alternative classical map.

QUANTUM OR CLASSICAL PHYSICS, THIS IS THE QUESTION

Initial interest in cavity spintronics was based on a quantum perspective ^[15]. Via the quantum strong coupling of magnons and photons which generates entangled states of spin orientation and photon number, quantum information can be easily transferred between the light and the magnet via Rabi oscillations ^[25]. Such quantum entangled states require cryogenic conditions, because the interaction of magnons with phonons through spin-orbit coupling limits the dephasing time at room temperature ^[15]. That was one of the reasons that the



magnon-photon coupling experiments were initially performed at extremely low temperatures.

Tang *et al.*'s experimental result came as a big surprise. Not only did they demonstrate that the ultrastrong coupling regime can be reached at room temperature, but they also observed directly in the time domain up to 10 cycles of microwave oscillations induced by the magnon-photon coupling. Something must be happening beyond the scope of the quantum map, but the origin of classical magnon-photon coupling was not clear.

That mystery was solved by the Manitoba-Delaware collaboration ^[24], which singled out the classical origin of magnonphoton coupling: the phase correlation between FMR and the cavity resonance due to classical electrodynamics. Quantum coherence stems from entangled states evolving according to Schrodinger's equation, but Maxwell's equations of macroscopic electromagnetic fields also contain classical coherence. The close resemblance between Schrodinger's equation and Maxwell's equations indicates that the magnon-photon coupling can be either modeled as the quantum coherence of the entangled spin-photon states ^[15], or be described as the classical coherence of macroscopic electromagnetic fields ^[24]. In light of the classical map [24] of the cavity spintronics, an intriguing question arises of how to properly distinguish the quantum and classical regimes for the coupled magnon-photon system. New experiment is designed to search for exclusive quantum features ^[26]. In modern physics, probing the quantum superposition principle at the borderline to classical physics has been a powerful driving force ^[10,11]. Now, cavity spintronics adds new fuel to this engine.

THE RENAISSANCE OF CAVITY POLARITONS

The classical map ^[24] also leads to another insight. It shows that the eigenvector of the coupled magnon-photon mode is a linear combination of the rf magnetic field and rf magnetization. This is by definition the magnon-polariton ^[27]. Such a new insight links cavity spintronics with the physics of cavity polariton which is an exciting frontier of semiconductor research.

A polariton is an optical effect arising when light couples to a material that has a macroscopic polarization or magnetization. This concept was developed in 1951 by the 32-year-old Chinese physicist Kun Huang ^[28,29]. It was so fundamental that it soon became the "basic knowledge" of solid-state textbooks, which ubiquitously explains the interaction between electromagnetic waves and elementary excitations in materials such as phonons, excitons, and magnons ^[27].

A renaissance placing the polariton at the frontier of semiconductor research started in 1992 when C. Weisbuch *et al.* published an article ^[30] in *PRL*, showing that the strong coupling of the exciton and cavity photon in a semiconductor microcavity leads to the formation of a cavity exciton polariton, a half-light, half-matter bosonic quasi-particle. Since then, research in that frontier has led to remarkable breakthroughs in both basic and applied research, such as the discoveries of Bose-Einstein condensation ^[31] and superfluidity ^[32] of cavity exciton polaritons at standard cryogenic temperatures, the room-temperature polariton parametric scattering driven by a polariton condensate ^[33], and the development of the electrically pumped cavity polariton laser with unsurpassed properties based on the physics of coherent strong coupling ^[34].

So far, experiments on cavity polaritons are mainly performed in semiconductor materials at optical frequencies, utilizing the strong coupling of excitons with photons ^[30–34]. Now, the classical map of cavity spintronics reveals a new type of cavity polariton: the cavity magnon polariton ^[24] that is based on magnetic materials operating at microwave frequencies. Soon, the strong analogies between the polariton physics of the two different systems may merge the studies of cavity exciton polaritons with the growing interest in cavity magnon polaritons. This may not only lead to a better understanding of the fundamental physics of strong coupling between magnons and photons, but along such an adventure in basic research, new microwave and spintronic applications that are beyond our imagination will emerge.

CONCLUSION AND FUTURE PERSPECTIVES

In summary, advances in magnetism, nanotechnology, and light-matter interaction have created a new frontier of condensed matter research studying cavity spintronics. Via the quantum physics of spin-photon entanglement on the one hand, and via the classical coherence of electrodynamics on the other, this frontier merges the progress in spintronics with the advances in cavity QED and cavity polaritons. This brief article (with a more comprehensive version posted at arXiv:1508.01966) is focused on reviewing the root of this frontier by tracing it back to some of the most courageous, inspiring, and seminal work in the history of spintronics, cavity QED and polaritons.

Looking forward from the Canadian perspective, the development of cavity spintronics may benefit from the remarkable progress made by Canadian physicists and engineers, in the closely related fields of cavity optomechanics (developed by Mark Freeman, John Davis, Paul Barclay, Jack Sankey, and Aashish Clerk *et al.*, see the article *"Spin Mechanics"* by Losby and Freeman), quantum magnetism (studied by Chris Wiebe and Bruce Gaulin *et al.*), and miniaturized microwave circuits (invented by Lot Shafai and Greg Bridges *et al.*). With the wonderful twilight appearing in the dawn sky of cavity spintronics, perhaps an enjoyable way of imagining its future is listening to the song ^[35]:

I am the dawn, I'm the new day begun I bring you the morning, I bring you the sun I hold back the night and I open the skies I give light to the world, I give sight to your eyes I am the sky and the dawn and the sun

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank my co-workers L.H. Bai, M. Harder, B.M. Yao, S. Kaur, and Y.S. Gui for their contributions. I also thank my colleagues M. Johnson, J. Sirker, S. Goennenwein, H. Huebl, Y. Nakamura, H.X. Tang, T. Dietl, M. Freeman, H. Guo, J. Page, C. Schüller, Y. Xiao, J.Q. Xiao, W. Lu, and Z.H. Chen for discussions. Financial support from NSERC, CFI and NSFC are gratefully acknowledged.

REFERENCES

- 1. R.H. Silsbee, A. Janossy, and P. Monod, "Coupling between ferromagnetic and conduction-spin-resonance modes at a ferromagneticnormal-metal interface", *Phys. Rev. B*, **19**, 4382 (1979).
- Y. Tserkovnyak, A. Brataas, and G.E.W. Bauer, "Enhanced Gilbert damping in thin ferromagnetic films", *Phys. Rev. Lett.*, 88, 117601 (2002);
 H.J. Jiao and G.E.W. Bauer, *Phys. Rev. Lett.*, 110, 217602 (2013).
- 3. L. Berger, "Emission of spin waves by a magnetic multilayer traversed by a current", *Phys. Rev. B*, **54**, 9353 (1996); J. Slonczewski, *J. Magn. Magn. Mater.*, **159**, L1 (1996).
- 4. S.A. Wolf, et al., "Spintronics: a spin-based electronics vision for the future", Science, 294, 1488-1495 (2001).
- 5. M.N. Baibich, et al., "Giant magnetoresistance of (001)Fe/(001)Cr magnetic superlattices", Phys. Rev. Lett., 61, 2472 (1988).
- 6. M. Johnson and R.H. Silsbee, "Interfacial charge-spin coupling: injection and detection of spin magnetization in metals", *Phys. Rev. Lett.*, **55**, 1790 (1985).
- 7. F.J. Jedema, et al., "Electrical detection of spin precession in a metallic mesoscopic spin valve", Nature (London), 416, 713 (2002).
- 8. W Hanle, "Über magnetische beeinflussung der polarisation der resonanzfluoreszenz", Z. Phys., **30**, 93 (1924).
- 9. S.D. Bader and S.P. Parkin, "Spintronics", Annu. Rev. Condens. Matter Phys., 1, 71 (2010).
- 10. D.J. Wineland, "Nobel lecture: superposition, entanglement, and raising Schrödinger's cat", Rev. Mod. Phys., 85, 1103 (2013).
- 11. S. Haroche, "Nobel lecture: controlling photons in a box and exploring the quantum to classical boundary", *Rev. Mod. Phys.*, 85, 1083 (2013).
- 12. C. Cohen-Tannoudji, *Atoms in Electromagnetic Fields*, World Scientific Series on Atomic, Molecular and Optical Physics Vol. **3**, World Scientific Publishing Co. Pte. Ltd. 2004.
- 13. R. Laflamme, et al., "Introduction to NMR quantum information processing", Los Alamos Science, 27, 226-259 (2002).
- 14. A. Wallraff, *et al.*, "Strong coupling of a single photon to a superconducting qubit using circuit quantum electrodynamics", *Nature*, **431**, 162 (2004).
- 15. Ö.O. Soykal and M.E. Flatté, "Strong field interactions between a nanomagnet and a photonic cavity", Phys. Rev. Lett., 104, 077202 (2010).
- 16. H. Huebl, et al., "High cooperativity in coupled microwave resonator ferrimagnetic insulator hybrids", Phys. Rev. Lett., 111, 127003 (2013).
- 17. Y. Nakamura, Y.A. Pashkin, and J.S. Tsai, "Coherent control of macroscopic quantum states in a single-cooper-pair box", *Nature*, **398**, 786–788 (1999).
- 18. Y. Tabuchi, et al., "Hybridizing ferromagnetic magnons and microwave photons in the quantum limit", Phys. Rev. Lett., 113, 083603 (2014).
- 19. X. Zhang, et al., "Strongly coupled magnons and cavity microwave photons", Phys. Rev. Lett., 113, 156401 (2014).
- S. Holland, et al., "Quantized dispersion of two-dimensional magnetoplasmons detected by photoconductivity spectroscopy", Phys. Rev. Lett., 93, 186804 (2004).
- Y.S. Gui, S. Holland, M. Mecking, and C.-M. Hu, "Resonances in ferromagnetic gratings detected by microwave photoconductivity", *Phys. Rev. Lett.*, 95, 056807 (2005).
- 22. Y.S. Gui, N. Mecking, X.Z. Zhou, G. Williams, and C.-M. Hu, "Realization of a room-temperature spin dynamo: the spin rectification effect", *Phys. Rev. Lett.*, **98**, 107602 (2007).
- 23. L.H. Bai, Y.S. Gui, and C.-M. Hu, Electrical Detection of Ferromagnetic Resonance and Its New Applications in Spintronics, in Introduction to Spintronics, edited by X. F. Han, Science Press, Beijing, 2014, Chap. 9.
- 24. L. H Bai, M. Harder, Y.P. Chen, X. Fan, J.Q. Xiao, and C.-M. Hu, "Spin pumping in electrodynamically coupled magnon-photon systems", *Phys. Rev. Lett.*, **114**, 227201 (2015).
- 25. H. Huebl and S.T.B. Goennenwein, "Electrical signal picks up a magnet's heartbeat", Physics, 8, 51 (2015).
- 26. Y. Tabuchi, et al., "Coherent coupling between a ferromagnetic magnon and a superconducting qubit", Science, 24, 405 (2015).
- 27. D.L. Mills and E. Burstein, "Polaritons: the electromagnetic modes of media", Rep. Prog. Phys., 37, 817 (1974).
- 28. K. Huang, "Lattice vibrations and optical waves in ionic crystals", Nature, 167, 779 (1951).
- 29. K. Huang, "On the interaction between the radiation field and ionic crystals", Proc. Royal. Soc. (London), A208, 352 (1951).
- 30. C. Weisbuch, M. Nishioka, A. Ishikawa, and Y. Arakawa, "Observation of the coupled exciton-photon mode splitting in a semiconductor quantum microcavity", *Phys. Rev. Lett.*, **69**, 3314 (1992).
- 31. J. Kasprzak, et al., "Bose-Einstein condensation of exciton polaritons", Nature, 443, 409 (2006).
- 32. A. Amo, et al., "Superfluidity of polaritons in semiconductor microcavities", Nat. Phys., 5, 805 (2009).
- W. Xie, *et al.*, "Room-temperature polariton parametric scattering driven by a one-dimensional polariton condensate", *Phys. Rev. Lett.*, 108, 166401 (2012).
- 34. C. Schneider, et al., "An electrically pumped polariton laser", Nature, 497, 348 (2013).
- 35. Celtic Woman, "The sky and the Dawn and the Sun", from the Album "The Greatest Journey Essential Collections", Manhattan Records, 2008.

ELECTRONIC TRANSPORT IN MAGNETIC TUNNEL JUNCTION: A DISCUSSION OF THE ELECTRON-MAGNON-PHOTON COUPLING

BY YANG XIAO AND HONG GUO

ne of the most useful spintronics phenomena ^[1] is the tunnel magnetoresistance (TMR) observed in magnetic tunnel junctions (MTJs). An MTJ is a tunnel structure where two ferromagnetic layers (FM) sandwich a thin insulating barrier. The tunneling current $I_{\uparrow\uparrow}$ is large when magnetic moments of the two FM layers are in parallel configuration (PC, $\uparrow\uparrow$), and $I_{\uparrow\downarrow}$ is small when they are antiparallel (APC, $\uparrow\downarrow$). Due to this binary nature, MTJs have become the elementary unit of the magnetic random access memory (MRAM) technology ^[2,3]. From a practical point of view, extensive research has focused on producing MTJs having a large TMR ratio [4-6] which is defined as $(I_{\uparrow\uparrow} - I_{\uparrow\downarrow}) / I_{\uparrow\downarrow}$; improving switching capability between PC and APC using advanced techniques based on spin transfer torque ^[7], and improving the material properties etc.

Being very sensitive to external magnetic field, MTJs have been used as field sensors, e.g., read sensors in hard drives [4-6]. Due to suitable energetics, MTJs have recently been applied in microwave sensing [8] and even microwave imaging by phase-sensitive detection techniques ^[9]. Spintronics-based microwave technology is a very exciting new direction of nanotechnology whose principle is totally different from the conventional radar approach. When a magnetic system (e.g., an MTJ) is subjected to microwave radiation, complicated spin dynamics may occur which influences spin-polarized charge transport in the system, and microwave sensing is achieved by electrical detection of the changes of the transport signal. Microwave rectification [10-12], e.g. the generation of a DC electric current by magnetization dynamics, is such a transport phenomenon characterized by charge or spin currents. It is now generally accepted that several physical mechanisms including spin rectification ^[11], spin pumping ^[10], spin torque diode effects ^[12],

SUMMARY

We present a pedagogical discussion on electron transport in magnetic tunnel junctions under the electron-magnon-photon interaction. etc., can co-exist in a device to produce the observed radio-frequency sensing data in metal spintronics.

Fig. 1 shows a typical model of MTJs where the left/right leads are FM metals (for instance Fe) and the device region is a very thin insulating tunnel barrier (for instance YIG). In an MTJ, electrons are driven to quantum mechanically tunnel through by an external bias voltage V. In a microwave rectification experiment, a static magnetic field \vec{H}_{ext} is applied to induce spin precession around it. The precession is eventually damped out by various relaxation processes in the material. A microwave field with wave vector \vec{k} can be applied to deflect the spins from the direction of \vec{H}_{ext} and to maintain a stable spin precession by overcoming the damping processes. Since resistance oscillates with the orientation and magnitude of the magnetization due to various physical mechanisms, the oscillating current and oscillating resistance produce an AC voltage that has a DC component across the sample. Such a rectification was experimentally demonstrated in Ref. [13]. Reversely, by detecting the DC signal, the device acts as a microwave sensor.







Yang Xiao <yxiao263@gmail. com>, College of Science, Nanjing University of Aeronautics and Astronautics, Nanjing 210016, China and Centre for the Physics of Materials and Department of Physics, McGill University, Montreal, QC H3A 2T8

and

Hong Guo <guo@physics. mcgill.ca>, Centre for the Physics of Materials and Department of Physics, McGill University, Montreal, QC H3A 2T8 In the device model of Fig. 1, conduction electrons, precessing magnetic moments, and electromagnetic fields are all present¹. The collective motion of the magnetic moments is a spin wave and its quantize version is a magnon. Similarly, the quantum of the electromagnetic field is a photon. In principle, quantum transport in such systems involves interactions between electrons, magnons and photons, and the outcome can be quite complicated depending on the coupling strengths between each pair of them. It is the purpose of this article to present a pedagogical discussion of this coupling and its implication to quantum transport. Our discussion is summarized from the outcome of rigorous mathematical derivations using the Keldysh nonequilibrium Green's function (NEGF) formalism ^[14], which is summarized elsewhere ^[15].

The rest of this article is organized as follows. The next section presents a device model as the example for discussion. In the section entitled "Boson Assisted Transport Processes", the well-known inelastic tunneling and boson-assisted tunneling are discussed. Depending on the coupling strength of magnon-photon interaction, weak coupling and strong coupling regimes are recognized and discussed in the sections entitled "Weak Coupling" and "Strong Coupling" respectively. Finally, the section entitled "Perspective" presents a short conclusion and discussion on future perspectives.

THE DEVICE MODEL

The Hamiltonian of the device model in Fig. 1 can be written in the following form,

$$H = H_{\alpha} + H_d + H_t \tag{1}$$

where $H_{\alpha} = \sum_{\alpha,k} \epsilon_{\alpha,k} d^{\dagger}_{\alpha,k} d_{\alpha,k}$ is the Hamiltonian of the left and right leads of the device ($\alpha = L,R$), *k* indicates the quantum states of the leads, $d^{\dagger}_{\alpha,k}(d_{\alpha,k})$ are the creation (annihilation) operators of electrons in lead α , and $\epsilon_{\alpha,k}$ is the energy of the electrons. The simplest form of the Hamiltonian for the central region of the device (see Fig. 1) is,

$$\begin{split} H_{d} &= \sum_{e} \epsilon_{e} c_{e}^{\dagger} c_{e} + \sum_{p} \epsilon_{p} a_{p}^{\dagger} a_{p} + \sum_{m} \epsilon_{m} b_{m}^{\dagger} b_{m} \\ &+ \sum_{e,p} g_{ep} c_{e}^{\dagger} c_{e} \left[a_{p}^{\dagger} + a_{p} \right] + \sum_{e,m} g_{em} c_{e}^{\dagger} c_{e} \left[b_{m}^{\dagger} + b_{m} \right] \\ &+ \sum_{m,p} g_{mp} \left[a_{p}^{\dagger} b_{m} + a_{p}^{\dagger} b_{m} \right], \end{split}$$
(2)

where the first three terms represent energies of bare electrons, photons and magnons; the last three terms represent electronphoton, electron-magnon and magnon-photon interactions. $c_e^{\dagger}(c_e)$, $a_p^{\dagger}(a_p)$ and $b_m^{\dagger}(b_m)$ are the creation (annihilation) operators of electron, photon and magnon with eigen-energy ϵ_e , ϵ_p and ϵ_m , respectively. g_{ep} , g_{em} and g_{mp} represent the coupling strength of electron-photon, electron-magnon and magnon-photon interactions. Here the electron-electron interaction is neglected for simplicity. Finally, the central region of the device is coupled to the leads by the Hamiltonian H_t in the familiar form ^[14] of $H_t \sim d_k^{\dagger}c_e$. In the above model, the left and right leads play the role of source and drain for electrons traversing the central region.

The electric current flowing from the left lead to the device can be derived by the standard Green's function theory $^{[14,16]}$,

$$J_L = \frac{e}{\hbar} \int \frac{dE}{2\pi} \operatorname{Tr}(\Sigma_L^< G^> - \Sigma_L^> G^<), \tag{3}$$

where e and \hbar are elementary charge and reduced Planck constant. $\Sigma_L^{<>}$ is the lesser/greater self-energy of the leads which reflects the electron scattering rates from the leads to the central part of the device. $G^{<>}$ is the lesser/greater Green's function of the device which describes the electron/hole density matrix. The physical meaning of Eq. (3) is clear: $\Sigma_L^{<}G^{>}$ and $\Sigma_L^{>}G^{<}$ represent the forward and backward tunnelling current and thus the difference constitutes the net current in the left lead. The Green's function G is the most important quantity in our theory which can be calculated by a perturbation-like series expansion ^[17],

$$G(t-t') = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\left(-i\right)^{n+1}}{n!} \int_{-\infty}^{\infty} dt_1 \cdots \int_{-\infty}^{\infty} dt_n$$
$$\times \langle \phi | \operatorname{T} c(t) V(t_1) \cdots V(t_n) c^{\dagger}(t') | \phi \rangle, \qquad (4)$$

where V(t) is the various interactions such as those appearing in Eq. (2), $|\phi\rangle$ is the ground state, T is time-ordering operator. Although the Green's function consists of infinite terms in general, we shall only consider the lowest order terms. The n = 0 term in Eq. (4) is the Green's function in the absence of any interaction; the n = 2 and n = 4 terms will be emphasized in the sections which follow.

For simplicity of the discussion, we shall consider a quantum dot model for the center part of the device having one energy level ϵ_e , photons with a single energy ϵ_p , and a single mode in the magnon spectrum. As a result, the summations over the quantum indices in Eq. (2) are dropped. In addition, the left/right leads and the lead-device coupling are described by interaction-free electron reservoirs. For more details of the calculation of J_L , we refer interested readers to Ref. [18].

The model in Fig. 1 is somewhat different from an usual MTJ which has nonmagnetic spacer where magnons are excited at the proximity region between the ferromagnetic electrodes and the spacer. To focus on magnon-related tunneling physics while avoiding complications of proximity effect, here we consider a magnetic insulator as the spacer. This does not affect the tunneling nature of the usual MTJ.

BOSON-ASSISTED TRANSPORT PROCESSES

Since magnons and photons are bosons, we start by discussing quantum tunneling in MTJ assisted by these boson fields. It has been well understood, both theoretically and experimentally, that boson-like particles can enhance electron transmission ^[19]. From a theoretical point of view, substituting the interaction $V = g_{ep}c^{\dagger}c[a^{\dagger} + a] + g_{em}c^{\dagger}c[b^{\dagger} + b]$ of Eq. (2) into Eq. (4), the n = 2 terms of the Green's function reflect electron scattering by the one-boson processes (magnon or photon) with the physical mechanism depicted in Fig. 2(a,b). Fig. 2(a) is for the simple case of excitation where an electron enters the central device region from the left lead, it absorbs a boson (e.g.,

magnon or photon), gets excited to high enough energy that allows it to exit to the right lead. For this situation, direct tunneling is clearly impossible at zero external bias. Fig. 2(b) is for the bias situation where direct tunneling is possible but can be further assisted by emitting bosons to open up more transmission channels for exiting the device. This process leads to the well-known inelastic tunneling spectroscopy ^[20] (IETS). The boson-assisted processes depend on boson frequency and wave vector, hence the assisted tunneling spectra can be used to detect the frequency (energy) of the bosons: IETS has already been employed to detect the mode frequency of phonons and magnons in a number of experiments ^[21]. Fig. 2(d) and (e) show inelastic current (I_{ine}) arising from the



magnon- or photon-assisted tunneling. The numerical curves were obtained by calculations of the quantum dot model. In IETS, below a threshold voltage only direct tunneling can occur due to the quantum nature of the boson. Above this threshold voltage, the assisted tunneling starts to contribute to the current, see Fig. 2(d). The value of the threshold voltage gives a direct measure of the boson energy or frequency. The IETS of magnon or photon can be made possible by varying the magnetic field instead of the bias voltage, as shown in Fig. 2(e). Moreover, due to the fact that magnon or circularlypolarized photon holds one spin angular momentum, the tunneling current is spin polarized when bias voltage or magnetic field is changing, as shown in Fig. 2(d) and (e).

The processes in Fig. 2(a) and (b) involve absorption or emission of a single boson. For the MTJ device in Fig. 1, there are two kinds of bosonic particles, magnon and photon. It is interesting to understand how the two bosonic particles influence electronic transport together. In particular, for the microwave sensing with MTJs, electron-magnon, electronphoton and magnon-photon couplings occur at the same time. In general, the coupling strength varies with the specific details of the MTJ device and material. Depending on the coupling strength of the magnon-photon interaction, the device can be characterized as being in the "weak coupling regime" or "strong coupling regime".

WEAK COUPLING

The direct coupling between magnon and photon, i.e. the parameter g_{mp} in Eq. (2), is usually very small and thus can be omitted ^[22]. This is the weak coupling regime. To first order (n = 2) of the electron-boson coupling strength, one obtains magnon-assisted tunneling and/or photon-assisted tunneling respectively- the well-known physics was discussed in the last section (Fig. 2(a) and (b)).

The second order treatment can be worked out by the Green's function formalism to reveal a two-step sequential tunneling process. The basic idea is to consider the n = 4 terms in Eq. (4). The n = 4 terms consist of three terms describing electron scattering with two magnons, with two photons, and with one magnon plus one photon. Apart from the two-boson nature, the former two terms have nothing new compared with the simple physics described in the last section. The last term, shown in Fig. 2(c), depicts where the incoming electron first absorbs a photon and then emits a magnon. Based on quantum dot calculation shown in Fig. 2(f), one could see that I_{ine} of such a two-step sequential process is on resonance at the magnetic field determined by the frequency difference between the magnon and photon. The reverse process is theoretically allowed but is not dominant for low-intensity microwave fields. Although such a two-step photon-magnon process has not been observed experimentally so far, its phonon counterpart – the two-step photon-phonon process, has been subjected to extensive investigations both theoretically and experimentally in the semiconductor literature $^{[15]}$.

STRONG COUPLING

A strong coupling between magnon and photon is perhaps the most interesting situation. As mentioned above, for a long time the direct coupling between magnon and photon has been neglected. Experimentally, this was due to the achievable quality factor (Q) of cavity and low-spin density of magnetic materials which lead to very small coupling g_{mp} . Thanks to advances in fabrication techniques of high-Q cavity and pure single-crystalline magnetic insulator YIG, strong coupling via magnetic dipole between photon and magnon has been realized recently ^[23-26]. The well-established systems – consisting of the cavity and ferromagnetic resonance (FMR) set-up, enable strong and even ultra-strong coupling with strength up to a few GHz. Such a coupled system is usually called magnon polariton. Recently, magnon polariton has been observed experimentally at both ultralow temperature (0.01 K) and room temperature [23-26]. The co-existence at low and high temperatures has led one to consider the quantum and classical nature of the processes [see the article "Dawn of cavity spintronics" by C.M. Hu in the same issue].

For strong coupling, the theoretical treatment of Eq. (2) is more complicated than that for weak coupling since all three coupling parameters must be included. Note that the coupling strength of electron-photon/magnon can be ~100 meV while the magnonphoton coupling can be up to ~0.01 meV, hence the magnonphoton coupling can still be treated perturbatively. A qualitative picture can be obtained as follows. We first solve the magnon and photon Hamiltonian $H_{mp} = \epsilon_p a^{\dagger} a + \epsilon_m b^{\dagger} b + g_{mp} [a^{\dagger} b + ab^{\dagger}]$ with the Bogoliubov transformation $a = A \cos \theta + B \sin \theta$ and $b = B \cos \theta - A \sin \theta$. The Hamiltonian is then diagonalized, $H_{mp} = \epsilon^+ A^{\dagger} A + \epsilon^- B^{\dagger} B$, by adjusting the parameter θ . Substituting the above transformation into the remaining terms of Eq. (2), we obtain a reduced polariton Hamiltonian,

$$H_{d} = \epsilon_{e}c^{\dagger}c + \sum_{d=A,B} \left\{ \epsilon^{\pm}d^{\dagger}d + g_{e\pm}c^{\dagger}c[d^{\dagger}+d] \right\},$$
 (5)

where d = A(B) are operators for upper(lower) branches of polariton with eigen-energy ϵ^{\pm} and interaction strength $g_{e+} = g_{ep} \cos \theta - g_{em} \sin \theta$ and $g_{e-} = g_{ep} \sin \theta + g_{em} \cos \theta$ respectively.

The polariton Hamiltonian Eq. (5) indicates that the magnonphoton interaction produces magnon polariton with an upper and a lower branch schematically shown in Fig. 3(a) where, roughly, the photon, magnon and magnon polariton are thought of as harmonic oscillators. The dispersion of upper and lower branches, i.e., $\epsilon \pm$, are shown in Fig. 3(b). Due to formations of the magnon polariton, the electron-magnon and electron-photon interaction strengths are renormalized to give



the interaction strengths between the electron and upper/lower branches of magnon polariton.

Having understood the elementary excitations in the device scattering region, new features of electron tunneling are expected due to the presence of magnon polariton. First, from the Bogoliubov transformation, we have $[A, A^{\dagger}] = 1$ and $[A, B^{\dagger}] = 0$, which indicates that polariton obeys bosonic statistics. Consequently, a new tunneling behavior is expected, i.e., polariton-assisted tunneling in MTJs where electron transitions take place for both the upper and lower branches as shown in Fig. 3(c). Therefore, as seen in Fig. 3(d) which plots the numerical curves obtained by solving the quantum dot model, I_{ine} will be enhanced at both ϵ^+ and ϵ^- as bias voltage increases. Second, the energy of a polariton can be tuned by the external magnetic field and microwave frequency. Such tunability adds extra degrees of freedom into electronic transport in addition to bias and gate voltage used in conventional devices. Third, an asymmetry appears in the tunneling current for the upper and lower branches. Based on Eqs. (3), (4) and (5), the inelastic tunneling current is proportional to the square of electron-boson coupling strength (n = 2). Due to different strengths for coupling to the upper

and lower polariton branches, the tunneling current develops an asymmetric structure. This feature could be used to detect the existence of magnon polariton in transport measurements. Further details of these transport features will be presented elsewhere ^[15].

PERSPECTIVE

In this short article we have presented a paragogical discussion of the tunneling physics induced by the electron-magnonphoton interaction which is realized in microwave-irradiated MTJ devices. For the two-step tunneling, an important task is to make proper connections between theoretical results and experimental measurements. For magnon polariton, there is a need for a theoretical framework to calculate charge current and spin current in a strong coupling regime. Recently, spin current observed in a spin-pumping experiment in the strong coupling regime has been reported by Bai *et al.* ^[23]. In theory, the inclusion of a magnon-photon interaction produces new self-energy terms which make the time-dependent problem more difficult to solve. Another important question is how spin current varies when nonclassical states of photons are used. If a Fock state or squeezed state of photon is prepared in a magnon polariton experiment successfully, the quantum nature of magnon polariton may be recognized without ambiguity. A new theoretical development is desired to predict the transport of spin current arising from such a nonclassical light. We wish to report these developments in the near future.

ACKNOWLEDGEMENTS

The authors thank Prof. C.M. Hu for many stimulating discussions concerning the physics discussed in this paper. His insights, which made this work possible, are gratefully acknowledged. We thank the Chinese Scholarship Council (X.Y.) and NSERC (H.G.) for their financial support.

REFERENCES

- 1. S.A. Wolf et al., "Spintronics: a spin-based electronics vision for the future", Science, 294, 1488 (2001).
- S.S.P. Parkin *et al.*, "Exchange-biased magnetic tunnel junctions and application to nonvolatile magnetic random access memory", J. Appl. Phys., 85, 5828 (1999).
- 3. S. Tehrani et al., "High density submicron magnetoresistive random access memory", J. Appl. Phys., 85, 5822 (1999).
- 4. S.S.P. Parkin *et al.*, "Giant tunnelling magnetoresistance at room temperature with MgO (100) tunnel barriers", *Nat. Mater.*, **3**, 862 (2004).
- 5. S. Yuasa *et al.*, "Giant room-temperature magnetoresistance in single-crystal Fe/MgO/Fe magnetic tunnel junctions", *Nat. Mater.*, **3**, 868 (2004).
- S. Ikeda et al., "Tunnel magnetoresistance of 604% at 300K by suppression of Ta diffusion in CoFeB/MgO/CoFeB pseudo-spin-valves annealed at high temperature", Appl. Phys. Lett., 93, 082508 (2008).
- 7. J.C. Slonczewski, "Current-driven excitation of magnetic multilayers", J. Magn. Magn. Mater., 159, L1 (1996); L. Berger, "Emission of spin waves by a magnetic multilayer traversed by a current", Phys. Rev., B 54, 9353 (1996).
- 8. L. Fu et al., "Microwave holography using a magnetic tunnel junction based spintronic microwave sensor", J. Appl. Phys., 117, 213902 (2015).
- 9. Z.X. Cao et al., "Nondestructive two-dimensional phase imaging of embedded defects via on-chip spintronic sensor", Appl. Phys. Lett., 100, 252406 (2012).
- 10. Y. Tserkovnyak et al., "Nonlocal magnetization dynamics in ferromagnetic heterostructures", Rev. Mod. Phys., 77, 1375 (2005).
- 11. Y.S. Gui et al., "Realization of a room-temperature spin dynamo: the spin rectification effect", Phys. Rev. Lett., 98, 107602 (2007).
- 12. A.A. Tulapurkar et al., "Spin-torque diode effect in magnetic tunnel junctions", Nature, 438, 339 (2005).
- 13. Y.S. Gui *et al.*, "High sensitivity microwave detection using a magnetic tunnel junction in the absence of an external applied magnetic field", *Appl. Phys. Lett.*, **106**, 152403 (2015).
- 14. H. Haug and A. Jauho, Quantum kinetics in transport and optics of semiconductors, Spinger, 1997.
- 15. Y. Xiao et al., in preparation.
- 16. S. Datta, Electronic transport in mesoscopic systems, Cambridge University Press, 1995.
- 17. G.D. Mahan, Many particle physics, Kluwer, 2000.
- 18. A. Jauho *et al.*, "Time-dependent transport in interacting and noninteracting resonant-tunneling systems", *Phys. Rev.*, B **50**, 5528 (1994).
- 19. N.A. Pradhan et al., "Vibronic spectroscopy of single C60 molecules and monolayers with the STM", J. Phys. Chem., B 109, 8513 (2005).
- 20. B.C. Stipe et al., "Single-molecule vibrational spectroscopy and microscopy", Science, 280, 1732 (1998).
- 21. D. Tsui et al., "Multiple magnon excitation in NiO by electron tunneling", Phys. Rev. Lett., 27, 1729 (1971).
- 22. P.A. Fleury et al., "Scattering of light by one- and two-magnon excitations", Phys. Rev., 166, 514 (1968).
- 23. L. Bai et al., "Spin pumping in electrodynamically coupled magnon-photon systems", Phys. Rev. Lett., 114, 227201 (2015).
- 24. X. Zhang et al., "Strongly coupled magnons and cavity microwave photons", Phys. Rev. Lett., 113, 156401 (2014).
- 25. Y. Tabuchi *et al.*, "Hybridizing ferromagnetic magnons and microwave photons in the quantum limit", *Phys. Rev. Lett.*, **113**, 083603 (2014).
- 26. H. Huebl *et al.*, "High cooperativity in coupled microwave resonator ferrimagnetic insulator hybrids", *Phys. Rev. Lett.*, **111**, 127003 (2013).

STT-RAM MEMORY DEVICES

BY MONIKA ARORA, TOMMY MCKINNON, BRETT HEINRICH, EROL GIRT, CIARAN FOWLEY, EWA KOWALSKA, VOLKER SLUKA, AND ALINA MARIA DEAC

Ver the past decades, the amount of digital information is increasing tenfold every five years. According to a report prepared by International Data Corporation (IDC) in 2014, the total amount of digital data generated globally will reach 44 ZB (1 ZB = 10^3 , EB = 10^6 , PB = 10^{12} GB) by 2020 ^[1]. Hard drives are the most inexpensive devices used to store digital information that is infrequently accessed and stored for a long time. Hard drives, like magnetic tapes, have large storage capacity, however they are physically larger in size and slower in speed than the solid-state drives (SSD). Moreover, they have movable parts, which makes them more prone to damage and read/write errors.

As of now, there are three main types of solid-state semiconductor storage devices: static RAM (SRAM), dynamic RAM (DRAM), and flash memory. These are charge based solid-state electronic random access memories (RAMs) and each one of these has some merits and demerits. DRAM is being used as the main memory in all forms of modern computing devices. It is comprised of a single MOSFET (Metal-oxide semiconductor field-effect transistor) and a capacitor, which needs to be frequently refreshed as the capacitor leaks and the DRAM forgets its state. SRAM does not need to be refreshed. It is composed of 4-6 transistors, which makes SRAM much faster but requires more chip space. Flash memories have a very high density but comparatively low write speeds and endurance [2,3]. In this context, endurance means the number of read/write cycles a memory cell can go through before degradation occurs. Recently, in August 2015, Samsung introduced the world's largest solid state flash memory having 16TB storage capacity packed in a 2.5" case^[4].

SUMMARY

The interaction between spin polarized current and local magnetic moment is studied in magnetic nanopillars for the use in future solid state STT-RAM memory devices. The demand for improved memory has led to the emergence of new memory types. It was recently discovered that the interaction between the spin polarized current and the localized magnetic moment of a ferromagnet (FM) can induce magnetization reversal ^[5,6]. This effect is known as spin transfer torque (STT) and has been used to develop novel STT-RAM solid state memory devices. Spin transfer torque is mostly studied in nanopillars that consist of two ferromagnetic (FM) layers separated by a thin nonmagnetic layer ^[6]. The first FM layer, the reference layer (RL), is used to create a spin-polarized current which then passes through the non-magnetic (NM) layer without a significant change in polarization and interacts with the second FM layer, the free layer (FL). This interaction exerts a spin torque on the magnetic moment of the free layer (FL) through a transfer of angular momentum from the polarized current to the FL magnetization. The device resistance depends on the relative orientation of the magnetic layers (parallel low resistance, and antiparallel high resistance), giving rise to giant magnetoresistance, GMR, if NM is metallic, or tunnel magnetoresistance, TMR, if NM is insulator ^[7-9]. If the polarized current density is large enough $> 10^{6}$ A/cm², the spin torque will induce magnetization reversal in the FL $^{[6]}$.

STT-RAM is a non-volatile random-access magnetic memory (it retains its information when power is turned off) that suffers no degradation over time and has no moving parts ^[10]. It is also much faster than flash memory ^[11]. In STT-RAM, information is recorded by inducing magnetization reversal in the FL. GMR or TMR is then used to detect the magnetization direction of the FL^[12,13]. In high frequency electronics impedance matching is extremely important. Although the signal for the GMR devices is smaller than that of the TMR devices, impedance matching of the GMR devices with the circuit is much easier to achieve due to their significantly lower resistance ^[14]. Use of TMR devices for microwave sensing is discussed in the article "Electronic transport in magnetic tunnel junction: a discussion of the electron-magnon-photon coupling" by Hong Guo and Y. Xiao.

Recently, there has been a lot of industrial effort to develop STT-RAM due to its high recording density, fast write/read speed (a few ns), unlimited endurance,



Monika Arora <mmonika@sfu.ca>, Tommy Mckinnon, Brett Heinrich, and Erol Girt <egirt@sfu.ca>, Department of Physics, Simon Fraser University, Burnaby, BC V5A 1S6, Canada

and

Ciaran Fowley, Ewa Kowalska, Volker Sluka, and Alina Maria Deac, Helmholtz-Zentrum Dresden-Rossendorf, Institute of Ion Beam Physics and Materials Research, Bautzner Landstrasse 400, 01328 Dresden, Germany excellent scalability and potential of low power consumption ^[15]. One of the main difficulties in achieving this goal is that, the critical current density needed to reorient the magnetization is at present too high. For this reason, finding ways to minimize the critical current is the focus of intense research in both industrial and academic circles. In July 2015, Avalanche technology has announced the availability of its high-speed, non-volatile, 32/64Mbit STT-RAM magnetic memory ^[16]. Other companies working on STT-RAM include Everspin, IBM, Intel, IMEC, FUJITSU, GRANDIS, Hynix, Crocus Technology ^[17], and Spin Transfer Technologies ^[18,19].

In the macrospin approximation, the critical current required for spin-transfer reversal from P to AP and from AP to P state is given by ^[20]

$$I_{c} = -\left(\frac{2e}{\hbar}\right) \frac{\alpha M_{s} V_{FL}}{g(\theta)p} H_{eff}$$
(1)

where M_s , α , and V_{FL} are the saturation magnetization, intrinsic Gilbert damping constant, and volume of the FL, respectively, p is the spin polarization of the current collinear with the RL magnetization, and $g(\theta)$ is a pre-factor depending on the relative angle between the RL and the FL. The effective field acting on the perpendicularly magnetized FL, $H_{eff} = \mp H_k \pm 4\pi M_s + H_{app} + H_{dip}$, has contributions from magnetic anisotropy field H_k , demagnetizing field $4\pi M_s$, applied field H_{app} , and the dipolar field from the reference layer H_{dip} .

In this paper, we have designed a RL having a synthetic antiferromagnet (SAF) structure to minimize the dipolar interaction, H_{dip} , between the RL and the FL and hence reduce H_{eff} . We are not aware of any investigations of devices with SAF layer consisting solely of Co/Ni multilayers. Most research to date has used a combination of Co/Pd, Co/Pt, Co/Ni and CoFe layers in SAF to increase the anisotropy ^[20–23]. I_c decreases in FL's with perpendicular magnetic anisotropy ^[24]. To minimize I_c we a used FL with a Co/Ni multilayer structure. Co/Ni multilayers have perpendicular anisotropy, low damping α , and high spin polarization p ^[24,25], which from Equation 1 are desirable for low I_c .

EXPERIMENTAL DETAILS

The magnetic multilayer films are deposited on Si(001) wafers by magnetron sputtering in a high vacuum deposition system with a base pressure of 7×10^{-8} Torr. The Si wafers are covered with a 100 nm SiO₂ layer to electrically isolate the wafer and metallic films. The sputtering parameters and the thicknesses of the individual layers are varied to optimize the magnetic properties of the (111) textured SAF/Cu/FL multilayer film structures. The SAF consists of two FM layers, FM1 and FM2, antiferromagnetically coupled across a Ru spacer layer of thickness 0.4 nm. FM1 is composed of $4 \times [Co(0.2)/Ni(0.6)]/$ Co(0.4), FM2 is $Co(0.4)/3 \times [Ni(0.6)/Co(0.2)]/Ni(0.6)/Co(0.6)$, and the FL is $4 \times [Co(0.2)/Ni(0.6)]$ (thicknesses are in nm). 3 nm of Cu is deposited as a spacer to decouple the SAF and the FL. To maximize the GMR effect in our structures, a thin Co layer is deposited on both sides of the Cu spacer layer. Ta(3 nm)/Cu(30 nm) are used as a bottom contact. The Ta/Cu bilayer structure also helps set up the (111) growth orientation for Co/Ni multilayers. For corrosion protection, the sample is covered by Ta(3 nm)/Ru(7 nm). The full STT MRAM structure is shown in Fig. 1a.

The sputtered films are cleaned in an ultrasonic acetone wash followed by isopropanol rinse then blown dry in N₂. The films are coated with a bilayer of photoresist (PR) LOL2000 (200 nm) and S1813 (1.3 μ m) using a vacuum spin coater. The substrate is baked to drive out the excess solvent from the PRs. LOL 2000 is not UV sensitive and its role is to help complete liftoff of S1813. The sample with a photomask (Fig. 1a) is then loaded into the UV exposure tool and exposed. The films are developed in MF-319 and rinsed in de-ionised water. The areas not protected by the PRs are etched until the Si/SiO₂ substrate in an ion-milling tool using Ar⁺ ions. SiO (70nm) is deposited by electron beam evaporation to fill up the etched portion of the structure and electrically isolate the individual devices. Samples were soaked in 1165 remover (NMP-based) and placed in an ultrasonic bath to liftoff the unwanted photoresist. A single patterned device image taken by an optical microscope is shown in Fig. 1b.

After cleaning the samples, a negative photoresist maN-2403 (300 nm) is used to coat the patterned films. E-beam lithography (EBL) is used to expose the wide side contact pads ($200 \times 50 \mu$ m) of H-shaped devices and the central circular area of diameter 200 nm Fig. 1c. Any unexposed resist is removed with maD-525 developer. The sample is then etched using Ar⁺ ions until the Cu bottom layer, used as an electrical contact between the contact pads and the nanopillar. A 40 nm layer of SiO is deposited by thermal evaporation. This is shown in Fig. 1d, where the inset figure shows the 3D structure of the nanopillar. Acetone and 1165 are again used for PRs liftoff.

We again spin coat the bilayer of PRs on the top of the sample surface. UV light is used to expose the wide contact pads of the H device and the top contact area for the 200 nm nanopillar between the contact pads. The developed pattern is shown in Fig. 1e, where the olive green area represent the PRs. The device structure obtained after the deposition of Cr(5nm)/Au(125nm) layers on the top of sample surface and photoresist liftoff is presented in Fig. 1f (cross section).

Resistance of the nanopillar is measured using standard microwave probes. The current direction was set so that for positive current, electrons flow from SAF to FL. The probe station was capable of applying over 1 T field normal to the film surface.

A memory cell of a STT-RAM is composed of a GMR (or TMR) structure device, a transistor, a word line (WL), a bit line (BL), and a source line (SL) as shown in the Fig. 2. The BL and



WL are orthogonal to each other and this is indicated by the " \times " sign. Each GMR device in a memory cell is connected in series to a transistor that controls the magnitude of current that passes through the GMR/TMR device. The transistor is controlled by the WL voltage that is adjusted for both read and write opretations so that a current can pass through the transistor. During a read operation a small voltage difference is applied between the BL and SL. This voltage difference causes a current density that is significantly lower than that required for reversal of the free layer to flow through the GMR/TMR device. The magnitude of current depends on the relative orientation of the magnetic layers in the GMR/TMR device: a parallel alignment corresponds to low resistance and large current (a "0" state), and an antiparallel alignment to high resistance and low current (a "1" state). During a write operation a large voltage difference is applied between the BL and SL to generate a current density large enough to reverse the direction of the magnetization of the FL. The torque on the magnetic moment of the FL is proportional to the



current density flowing through the multilayer, and it changes sign when the current is reversed. Therefore, the magnetization of the FL can be reversed either parallel or antiparallel, with respect to HL, by changing the current direction from BL to SL.

RESULTS AND DISCUSSION

Magnetic measurements are performed on the continuous film before patterning. The measurements revealed perpendicular magnetic anisotropy $(2K_u/M_s > 4\pi M_s)$, for $4 \times [Co/Ni]$, a uniaxial anisotropy constant $K_u = 3.5 \times 10^5$ J/m³, and a magnetic polarization $\mu_0 M_s = 0.7$ T) of each FM layer, and no coupling between SAF and FL. The measured coercivity, μ_0 H_c , of the SAF and the FL in the continuous films is 0.23 T and 0.018 T, respectively.

The dc-resistance of a circular nanopillar of diameter 200 nm as a function of the applied field perpendicular to the surface of substrate is shown in Fig. 3. In the measurements the applied current is kept constant and equal to 0.5 mA. The direction of the magnetic moment in FM1, FM2 and FL varies with the applied field and is represented by arrows; the bottom arrow represents FM1, middle FM2 and top FL. At positive saturation field, the direction of magnetic moments of all the FM layers in the structure are parallel to the direction of the applied field is reduced, the magnetic moment of FM1 reverses due to the antiferromagnetic exchange coupling between FM1 and FM2. Since FM1 and FM2 have the same film structure (Co/Ni multilayers) their magnetic anisotropy is similar. However, the Zeeman energy of FM1 is smaller than that of FM2 because the



Fig. 3 R_{dc} measurement of the nanopillars as a function of the applied magnetic field. The vertical arrows represent the directions of the magnetic moments of FM1 (bottom arrow), FM2 (middle arrow) and FL (top arrow). The solid line represents the resistance measurements when the field sweeps from 0.9 T to -0.9 T and the dotted line represents the change in resistance when the field sweeps from -0.9 T to 0.9 T.

magnetization of FM1 is smaller than that of FM2. For this reason, the magnetic moment of FM1 in the SAF reverses first. The change from the parallel to antiparallel alignment between the magnetic moments of FM1 and FM2 in the SAF results in a slight increase in resistance.

Further reduction of the applied magnetic field causes the reversal of the magnetic moment in FL at $\mu_0 H = -0.13$ T. At this field, alignment between the magnetic moments of the adjacent magnetic layers are antiparallel (both FM1 and FM2 are in the AP state, and FM2 and the FL are in the AP state) and hence resistance of the nanopillar increases to its highest value. The orientation of magnetic moments in the FM layers is unchanged from $\mu_0 H = -0.13$ to -0.49 T. At $\mu_0 H = -0.49$ T both magnetic layers in SAF (FM1 and FM2) simultaneously rotate. This sets the magnetic moment of the FL parallel to that of of FM2 resulting in a decrease of the nanopillar resistance. Even at this field the antiferromagnetic coupling across Ru is strong enough to ensure that mutual alignment between magnetic moments of FM1 and FM2 stays antiparallel. At negative saturation field, the magnetic moments of all the FM layers are aligned with the applied field, corresponding again to a state with the lowest resistance. The same trend is observed when the applied field sweeps from the negative saturation ($\mu_0 H = -0.8$ T) to the positive ($\mu_0 H = 0.8$ T).

The change in resistance due to the transition from the parallel to antiparallel alignment between the magnetic moments of FM1 and FM2 (Co/Ru/Co at ± 0.62 T) is about two and a half times smaller than the change in resistance due to the transition from the parallel to antiparallel alignment between the magnetic moments of FM2 and FL (Co/Cu/Co at ± 0.13 T and ± 0.49 T). This is due to the possible inter-diffusion of Co and Ru interfaces ^[26] and also due to a small difference between the spinpolarized density of states at the Fermi level ^[27]. The R_{dc} measurements are repeated for different values of applied current and it is observed that the coercive field of both the SAF and FL in the patterned nanopillars increases as compared to the continuous films, with the coercivity field of the SAF reaching $\mu_0 H_c = 0.49$ T and that of the FL $\mu_0 H_c = 0.098$ T. The increase of the coercivity field in both SAF and FL in nanopillars is due to size effects. In large magnetic structures, a defect or non-uniformity can act as a centre for a magnetic domain nucleation that causes the magnetization reversal at magnetic fields several orders of magnitude smaller than $2 K_u/M_s$ (where K_{μ} is the magnetic anisotropy energy and M_s is the saturation magnetization of the magnetic structure). In nm -size magnetic structures much larger magnetic fields are required to nucleate a magnetic domain and cause the magnetization reversal ^[28,29] since the energy term due to the direct exchange interaction is dominant in nm -size structures.

The resistance as a function of d.c. current, measured at zero applied field, is shown in Fig. 4. The critical current, I_c , required to reverse the magnetization of FL from parallel to



antiparallel alignment is $I_c = 6.6$ mA and from antiparallel to parallel is $I_c = 3$ mA.

The efficiency of current induced magnetization reversal of the FL can be determined from the expression $I_c/(V_{FL}H_c)$, where V_{FL} and H_c are the volume and coercivity of the FL, respectively. In our nanopillars $V_{FL} = 1.01 \times 10^{-22}$ m³ and $H_c = 0.098$ T resulting in $I_c/(V_{FL}H_c)$ is 6.7 × 10²⁰ A/T m³. This is almost twice

as efficient a current-induced magnetization reversal of FL than previous report for the devices with a SAF reference layer ^[20]. To decrease I_c , damping of the FL has to be minimized as shown in Equation 1. In previous study ^[20] FL was designed using both Co/Ni and Co/Pd multilayers. Co/Pd multilayers have higher damping than Co/Ni multilayers ^[30–32]. We further reduced damping in our Co/Ni multilayers by increasing the Co to Ni thickness ratio as suggested by Shaw *et al.* ^[33] and Mizukami *et al.* ^[34]. This can explain the higher efficiency of the spin transfer torque in our nanopillars.

CONCLUSION

We investigate current-induced magnetization reversal in perpendicularly-magnetized 200 nm diameter circular nanopillars with a unique magnetic layer design: a Co/Ni multilayer free layer (FL) and a synthetic antiferromagnet (SAF) reference layer. In our design, the dipolar field acting on FL is only 0.038 T, more than two times smaller than reported in devices with a single ferromagnetic reference layer ^[24]. In our devices the current-induced magnetization reversal of FL is almost twice as efficient as reported for the devices with a SAF reference layer ^[20]. This is attributed to a low damping design of our FL.

ACKNOWLEDGEMENTS

Financial support for this project was provided by the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada (NSERC).

REFERENCES

- 1. V. Turner, J. Gantz, D. Reinsel, and S. Minton, "The digital universe of opportunities: Rich data and the increasing value of the internet of things", *International Data Corporation, White Paper* (2014).
- 2. J.J. Yang, D.B. Strukov, and D.R. Stewart, "Memristive devices for computing", Nature nanotechnology, 8, 13-24 (2013).
- 3. E. Kultursay, M. Kandemir, A. Sivasubramaniam, and O. Mutlu, "Evaluating STT-RAM as an energy-efficient main memory alternative", 2013 IEEE International Symposium on Performance Analysis of Systems and Software (ISPASS), IEEE, 2013, pp. 256–267.
- 4. D. Bohn, The Verge (2015).
- 5. D. Ralph and M. Stiles, "Spin transfer torques", Journal of Magnetism and Magnetic Materials, 320, 1190-1216 (2008).
- 6. J. Slonczewski, "Current-driven excitation of magnetic multilayers", *Journal of Magnetism and Magnetic Materials*, **159**, L1–L7 (1996).
- 7. M.N. Baibich, J.M. Broto, A. Fert, F.N. Van Dau, and F. Petroff, "Giant Magnetoresistance of (001)Fe/(001)Cr Magnetic Superlattices", *Physical Review Letters*, **61**, 2472-2475 (1988).
- 8. G. Binasch, P. Grünberg, F. Saurenbach, and W. Zinn, "Enhanced magnetoresistance in layered magnetic structures with antiferromagnetic interlayer exchange", *Physical Review B*, **39**, 4828–4830 (1989).
- 9. M. Julliere, "Tunneling between ferromagnetic films", Physics Letters A, 54, 225-226 (1975).
- 10. J. Akerman, "APPLIED PHYSICS: Toward a Universal Memory", Science, 308, 508-510 (2005).
- A.V. Khvalkovskiy, D. Apalkov, S. Watts, R. Chepulskii, R.S. Beach, A. Ong, X. Tang, A. Driskill Smith, W.H. Butler, P.B. Visscher, *et al.*, "Erratum: Basic principles of STT-MRAM cell operation in memory arrays", *Journal of Physics D: Applied Physics*, 46, 139601 (2013).
- M. Tsoi, A.G.M. Jansen, J. Bass, W.C. Chiang, M. Seck, V. Tsoi, and P. Wyder, "Excitation of a Magnetic Multilayer by an Electric Current", *Physical Review Letters*, 80, 4281–4284 (1998).

- 13. J.E. Wegrowe, D. Kelly, Y. Jaccard, P. Guittienne, and J.P. Ansermet, "Current-induced magnetization reversal in magnetic nanowires", *Europhysics Letters (EPL)*, **45**, 626–632 (1999).
- 14. J. Katine and E.E. Fullerton, "Device implications of spin-transfer torques", Journal of Magnetism and Magnetic Materials, 320, 1217–1226 (2008).
- 15. Y. Huai, "Spin-transfer torque MRAM (STT-MRAM): Challenges and prospects", AAPPS Bulletin, 18, 33-40 (2008).
- 16. Avalanche Samples Industry's First STT-MRAM Chips On 300MM Wafers Utilizing Advanced Perpendicular MTJ (2015).
- 17. L. McHale, Crocus Technology Enters STT Memory Race and Sets Industry Pace with New Prototype (2009).
- 18. V. Chun, Interview with Vincent Chun from Spin Transfer Technologies (2008).
- 19. M. Companies, MRAM-info Companies (2012).
- I. Tudosa, J.A. Katine, S. Mangin, and E.E. Fullerton, "Perpendicular spin-torque switching with a synthetic antiferromagnetic reference layer", *Applied Physics Letters*, 96, 212504–3 (2010).
- 21. Y. Jiang, T. Nozaki, S. Abe, T. Ochiai, A. Hirohata, N. Tezuka, and K. Inomata, "Substantial reduction of critical current for magnetization switching in an exchange-biased spin valve", *Nature materials*, **3**, 361–364 (2004).
- Y. Jiang, G.H. Yu, Y.B. Wang, J. Teng, T. Ochiai, N. Tezuka, and K. Inomata, "Spin transfer in antisymmetric exchange-biased spinvalves", *Applied Physics Letters*, 86, 192515–3 (2005).
- 23. D.B. Gopman, D. Bedau, S. Mangin, E.E. Fullerton, J.a. Katine, and a.D. Kent, "Bimodal switching field distributions in allperpendicular spin-valve nanopillars", *Journal of Applied Physics*, **115**, 17C707-3 (2014).
- S. Mangin, D. Ravelosona, J.a. Katine, M.J. Carey, B.D. Terris, and E.E. Fullerton, "Current-induced magnetization reversal in nanopillars with perpendicular anisotropy", *Nature Materials*, 5, 210–215 (2006).
- H.S. Song, K.D. Lee, J.W. Sohn, S.H. Yang, S.S.P. Parkin, C.Y. You, and S.C. Shin, "Observation of the intrinsic Gilbert damping constant in Co/Ni multilayers independent of the stack number with perpendicular anisotropy", *Applied Physics Letters*, 102, 102401–5 (2013).
- 26. S. Zoll, A. Dinia, J.P. Jay, C. Mény, G.Z. Pan, A. Michel, L.El Chahal, V. Pierron-Bohnes, P. Panissod and H.A.M.V. den Berg, "Influence of the growth technique on the coupling and magnetoresistance of Co/Ru sandwiches", *Phys. Rev. B*, 57, 4842–4848 (1998).
- 27. T. Kai, Y. Ohashi, and K. Shiiki, "Study of giant magnetoresistance in Co/X superlattices (X = Cu, Ru, Rh and Pd) by first-principle band calculation", *Journal of magnetism and magnetic materials*, **183**, 292–298 (1998).
- E.F. Kneller and F.E. Luborsky, "Particle Size Dependence of Coercivity and Remanence of Single-Domain Particles", *Journal of Applied Physics*, 34, 656–658 (1963).
- 29. E. Girt, K. Krishnan, and G. Thomas, "Optimization of magnetic properties of nanostructured Nd-Fe-B: approaching ideal Stoner-Wohlfarth behaviour", *Scripta Materialia*, 44, 1431–1435 (2001).
- T. Kato, Y. Matsumoto, S. Kashima, S. Okamoto, N. Kikuchi, S. Iwata, O. Kitakami, and S. Tsunashima, "Perpendicular Anisotropy and Gilbert Damping in Sputtered Co/Pd Multilayers", *IEEE Transactions on Magnetics*, 48, 3288–3291 (2012).
- 31. J.M. Shaw, H.T. Nembach, and T.J. Silva, "Determination of spin pumping as a source of linewidth in sputtered Co 90 Fe 10 /Pd multilayers by use of broadband ferromagnetic resonance spectroscopy", *Physical Review B*, **85**, 054412–10 (2012).
- 32. S. Pal, B. Rana, O. Hellwig, T. Thomson, and A. Barman, "Tunable magnonic frequency and damping in [Co/Pd][sub 8] multilayers with variable Co layer thickness", *Applied Physics Letters*, **98**, 082501–3 (2011).
- 33. J.M. Shaw, H.T. Nembach, and T.J. Silva, "Damping phenomena in Co90Fe10/Ni multilayers and alloys". *Applied Physics Letters*, **99**, 012503–3 (2011).
- 34. S. Mizukami, X. Zhang, T. Kubota, H. Naganuma, M. Oogane, Y. Ando, and T. Miyazaki, "Gilbert Damping in Ni/Co Multilayer Films Exhibiting Large Perpendicular Anisotropy", *Applied Physics Express*, 4, 013005–3 (2011).

THE FIRST REGIONAL CONFERENCE ON WOMEN IN PHYSICS, ISLAMABAD, PAKISTAN

BY ADRIANA PREDOI-CROSS

here are many documented efforts worldwide to increase the representation of women in physics at all academic levels. Regardless, some would argue that women are still under represented, in particular at the senior academic levels and in industry. One way we can facilitate an increase in the participation of women in physics, is by sharing our understanding of challenges faced by women, knowledge about good practices, successful policies and lessons learned in attracting and retaining those who have the interest and choose to pursue a career in physics and contribute to innovation and the advancement of scientific knowledge, at community, national and international levels. "Talent knows no gender" says an author.

Many countries try to ensure that the solution to increasing the number of women in science needs to bring to the table representatives of stakeholders at all levels: community, educational, industry, policy makers, and government. In this setting the *First Regional Conference on Women in Physics* was organized in late April, 2016 in Islamabad, Pakistan by the University of Peshawar and the National Center for Physics with support from several national and international organizations: the Centre for Physics Education Karachi, The Abdus Salam International Centre for Theoretical Physics, Italy, the Higher Education Commission, Islamabad, and the Organisation of Islamic Cooperation Standing Committee on Scientific and Technological Cooperation.

The approaches in fixing the problem of the low repre-

sentations of women in physics have cultural and ethnic aspects, but there are common elements to them such as increasing the participation of young girls in scientific activities by changing the way we teach, thus enhancing the existing curricula with hands-on demonstrations, physics related animations and PhysClips, and by enrolling young girls in science fairs, physics tournaments and olympiads. The importance of mentoring and networking at all academic levels cannot be ignored as well as the importance of outreach activities. In addition, having positive female physicists as role models portrayed in publications and in the media, plays an important role and breaks the stereotype of female geeks in lab coats, and also informs the younger generation of the multitude of career paths, many of them considered non-traditional career paths, or even unpredictable career paths.

Balancing a career in physics and having a family sometimes requires customized solutions, making personal sacrifices and a staggered approach to academic achievement. We also have to emphasize that the interest in physics should be nurtured in females of all ages, even if their interest aroused later in life. Professional societies, student clubs can play an important role in making sure that more and more individuals understand the way things work, the importance of education. Paraphrasing, we could say that it takes a community to bring up a budding scientist and help him or her become a science wiz.



One hundred participants (mostly Pakistani and a few South Asians) attended the conference and presented their thoughts and research results through plenary and invited talks, oral contributions and poster presentations. Several of the invited speakers were from the U.S.A., Iran and Canada (myself). There were many thought provoking discussions and informal or candid discussions, sharing of ideas and suggestions. The participants of the conference discussed many of the challenges faced by women in physics of different ages in Pakistan and made plans for informal mentoring and networking activities. A special issue of the Canadian Journal of Physics planned for November 2016 will feature papers based on the conference presentations and discussions. The organizers are already making plans for the next conference in this series that will take place in 2020.



Organizers, plenary and invited speakers at the *First Regional Conference on Women in Physics*-2016.

Adriana Predoi-Cross <adriana. predoicross@uleth. ca >, University of Lethbridge, Department of Physics and Astronomy, 4401 University Drive, Lethbridge, AB T1K 3M4

CAP MEMBER CHARLES GALE AWARDED 2016 KILLAM RESEARCH FELLOWSHIP

Charles Gale, membre de l'ACP, remporte une bourse Killam

Charles Gale, James McGill Professor in the Department of Physics at McGill University, is one of six outstanding scholars who have just been awarded a Killam Research Fellowship. Dr. Gale will work on "Nuclear Matter under Extreme conditions: Elucidating the Properties of the Quark-Gluon Plasma". Dr. Gale was awarded the CAP/CRM Prize in Theoretical and Mathe-

matical Physics in 2015. Information about the Killam Research Fellowships, Dr. Gale's award, and the other 2016 recipients can be found at http://killamprogram. canadacouncil.ca/en/fellowship-winners-2016/charles-gale.



Charles Gale, James McGill Professor au département de physique a l'Université McGill, est l'un des six chercheurs reconnus qui viennent de recevoir une bourse de recherche Killam en 2016. Le Dr Gale va travailler sur la matière dans des conditions extrêmes : élucider les propriétés du plasma quark-gluon. Il a reçu le prix ACP-CRM de physique théorique et mathématique en 2015. On

trouvera plus d'information sur les bourses de recherche Killam, la bourse accordée a Dr. Gale, et les autres boursiers de 2016 http://programmekillam.conseildesarts.ca/gagnants-boursiers-2016/charles-gale.

Congratulations to Order of Canada recipients Art McDonald (CAP member) and Peter Calamai (CAPF Board member)

Félicitations à Art McDonald (membre de l'ACP) et Peter Calamai (Membre du CA de la Fondation de l'ACP) récipiendaires de l'Ordre du Canada

The CAP congratulates CAP member Art McDonald from Queen's University/SNOLAB who was promoted to Companion of the Order of Canada, and CAPF Board member Peter Calamai, retired science writer most notably with *Southam News, The Ottawa Citizen*, and *The Toronto Star*, who was invested as an Order of Canada member on Friday, May 13 (see the announcement on the Governor General's website at http://www.gg.ca/document.aspx?id=16410& lan=eng for full details).

The Order of Canada was created in 1967, during Canada's centennial year, to recognize outstanding achievement, dedication to the community and service to the nation. Since its creation, more than 6 000 people from all sectors of society have been invested into the Order.



Art McDonald



Peter Calamai

L'ACP félicite Art McDonald de l'Université Queen's/SNOLAB, membre de l'ACP, qui sera promu Compagnon de l'Ordre du Canada et Peter Calamai, journaliste scientifique à la retraite (notamment à The Ottawa Citizen et The Toronto Star de Southam News) et membre du c.a. de la Fondation de l'ACP, qui sera investit membre del'Ordre du Canada le vendredi 13 mai (voir l'annonce sur le site web du Gouverneur général à http://www.gg.ca/document.aspx?id=16410&lan= fra pour tous les dètails).

L'Ordre du Canada a été créé en 1967, année du centenaire du Canada, pour reconnaître des réalisations exceptionnelles, le dévouement remarquable d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation. Depuis sa création, plus de 6000 personnes de tous les milieux ont été investies de l'Ordre.

PHD Physics Degrees Awarded in Canadian Universities* Doctorats en physique décernés par les universités canadiennes*

December 2014 to december 2015 / Décembre 2014 à décembre 2015

BROCK UNIVERSITY

- CASLIN, K., "Investigation of Frustrated Quasi-One-Dimensional Quantum Spin-Chain Materials", (F. Razavi), October 2015.
- MARQUARDT, D., "A-Tocopherol's Antioxidant Role: A Biophysical Perspective", (T. Harroun), June 2015. Currently following a Post Doctoral fellowship at the Institute for Molecular Biosciences, University of Graz, Graz, Austria.

CARLETON UNIVERSITY

- CHAMBERLAND, M., "Application of Three-Dimensional Motion Tracking of Low-Activity Fiducial Positron-Emitting Markers in Radiation Therapy and Positron Emission Tomography", (T. Xu), May 2015.
- GRANVILLE, D., "Development of a Technique to Simultaneously Verify Linear Energy Transfer and Absorbed Dose in Therapeutic Proton Beams", (G. Sawakuchi), October 2015.
- HARTLING, K., "Theoretical and Experimental Constraints on Large Electroweak Scalar Multiplets", (H. Logan), October 2015.
- MCCARTHY, T., "Measurement of the Top Quark Mass in the All-Hadronic Top-Antitop Decay Channel Using Proton-Proton Collision Data from the ATLAS Experiment at a Centre-of-Mass Energy of 8 TeV", (G. Oakham), October 2015.
- ORTON, E., "Extra-Cardiac Interference in Myocardial Perfusion Imaging with Rubidium-82 and Positron Emission Tomography", (G. Wells), October 2015.
- RODRIGUES, M., "Automation of the Cytokinesis-Block Micronucleus Assay Using Imaging Flow Cytometry for High Throughput Radiation Biodosimetry", (R. Wilkins), May 2015.
- UENO, R., "Search for Electroweak SUSY Signatures with Two Leptons and Missing Energy with the ATLAS Detector", (M. Vincter), February 2015.
- WHALEN, K., "From Discovery to Precision Measurements: Electron Identification, Electron-Like Backgrounds, and Measurement of the Differential Fiducial Cross-Sections of the Higgs Boson in the Four-Lepton Decay Channel with the ATLAS Detector", (M. Vincter), February 2015.

*Supplement to the list published in Vol. 72, No. 1 (2016).

*Supplément à la liste publiée dans le Vol. 72, no 1 (2016).

McGill University

- BELIN, A., "The phase structure of entanglement measures and their role in holography and quantum gravity", (A. Maloney), June 2015.
- DE HAAN, T., "Cosmological constraints from the South Pole telescope galaxy cluster survey", (M. Dobbs), February 2015.
- FERRARI, A., "Flexible polyelectrolytes: likecharged attraction, linear stability, and longterm structure", (M. Grant), February 2015.
- KENNEDY, J., "Instrumentation and Analysis for Observations of the Sunyaev-Zel'dovich Effect from Galaxy Clusters with the APEX-SZ Experiment", (M. Dobbs), February 2015.
- LHERMITTE, J., "Using coherent X-rays to measure velocity profiles", (M. Sutton), June 2015.
- LÓPEZ AYÓN, G., "Local mechanical stimulation based approaches for the study of cells", (P. Grutter), February 2015.
- LU, EGANG, "Thermalization of a QCD system via kinetic approach", (G. Moore), February 2015.
- PARK, N., "Essays in late time cosmology", (R. Brandenberger), June 2015.
- SAVARD, R., "Mass transport in single nanopores", (G. Gervais), June 2015.
- WANG, K., "Search for physics beyond the standard model in multi-jet events recorded with the ATLAS detector in p-p collisions at square root of s = 8 TeV using the large Hadron collider", (A. Warburton), October 2015.
- ZAMFIR, M., "Probing neutron star interiors with type I x-ray bursts", (A. Cumming), February 2015.

QUEEN'S UNIVERSITY

- ALAM-SAMIMI, A., "Magnetic Barkhausen Noise Testing: Steel Grades and Stress Response", (L. Clapham and T. Krause), November 2015, now a Postdoctoral Researcher at Queen's University, Kingston, ON, Canada.
- ALAYASHI, W., "Branched Nanostructured Anodes for Dye-Sensitized Solar Cells", (K. Robbie), May 2015, now currently unemployed.
- CAMPBELL, J., "Feedback controlled electromigration for the fabrication of point contacts and noise measurement applications", (R.G. Knobel), November 2015, now a Process Specialist at a start up company in St. John's, Newfoundland, Canada.
- DESJARDINS, D., "Analytical Modelling for Transient Probe Response in Eddy Current Testing", (L. Clapham and T. Krause), November 2015, now a Flight Commander with RCAF, CFB Trenton, ON, Canada.
- JOYCE, A., "Crossed-Array Transducer for Real-Time Three-Dimensional Ultrasound Imaging",

(G.R. Lockwood), May 2015, now a staff Engineer at uBeam, Santa Monica, California, USA.

- KAMAHA, A., "Improved Limits on the Existence of Dark Matter. The Final Results from the PICASSO Experiment", (A.J. Noble), May 2015, now a Postdoctoral Researcher at Queen's University, Kingston, ON, Canada.
- KAMANDAR DEZFOULI, M., "Quantum Nonlinear Optics in Lossy Coupled-Cavities in Photonic Crystal Slabs", (M.M. Dignam), November 2015, now a Postdoctoral Researcher at Queen's University, Kingston, ON, Canada.
- LEE-WADDELL, K., "A Multi-wavelength Investigation of the Gas-rich Dwarf Galaxy Populations of Three Interacting Groups: NGC3166/9, NGC 871/6/7 and NGC 4725/47", (K. Spekkens), November 2015, now a Research Scientist at CSIRO, Sydney, Australia.
- NADEAU, P., "Cryogenic Scintillators for Rare-Event Searches", (P. Di Stefano), November 2015, now a Postdoctoral Researcher at SNO-LAB, Sudbury, ON, Canada.

SIMON FRASER UNIVERSITY

- AKHTARI ZAVAREH, A., "Off-Axis electron holography of isolated ferromagnetic nanowires", (K. Kavanagh), December 2014, now a Post Doctoral Fellow at SFU, Burnaby, BC, Canada and searching for employment.
- DAWE, E.N., "Evidence for standard model Higgs boson decays to tau lepton pairs in the ATLAS detector supported by a search in the fully hadronic final state", (D. O'Neil), December 2014, now a Research Fellow in Experimental Particle Physics at the University of Melbourne, Melbourne, Australia.
- HOHERTZ, D., "Optimizing the refractive index sensitivity of extraordinary optical transmission based sensors", (K. Kavanagh), December 2014, now an Applied Photonics Engineer at Novadaq, Burnaby, BC, Canada.
- LEUNG, S.S.W., "Can localized impurities exert global effects on lipid model membranes?", (J. Thewalt), April 2015, now a Post Doctoral Fellow at the Simon Fraser University, Burnaby, BC, Canada.
- LOTFI MAHYARI, Z., "Universal inhomogeneous magnetic-field response in the normal state of cuprate high-Tc superconductors", (J. Sonier), April 2015, now searching for employment.
- SHAGHAGHI, M., "2H-NMR study of model membranes: Investigating the effect of sterol structure on the chain ordering and phase behaviour of lipid mixtures", (J. Thewalt), December 2014.

UNIVERSITY OF ALBERTA

- AVENDANO NANDEZ, J.L., "Common Envelope: The Dynamical Aspects", (N. Ivanova), November 2015.
- AYESHESHIM, A., "High-Power Terahertz Pulse Generation and Nonlinear Terahertz Carrier Dynamics in Semiconductors", (F. Hegmann), June 2015.
- COMEAU, M., "Electrical Resistivity Structure of the Altiplano-Puna Magma Body and Volcan Uturuncu from Magnetotelluric Data", (M. Unsworth), November 2015.
- DE LOS REYES, G., "Ultrafast Photoluminescence Spectroscopy of Silicon Nanocrystals", (F. Hegmann), November 2015.
- FOSTER, D., "Force Spectroscopy of Nucleic Acid Folding in the Single-Molecule Limit", (M. Woodside), November 2015.
- HOQUE, S.N.M., "Open-Closed Magnetic Field Line Boundary Identification Using Directional Derivatives of SuperDARN Convection Flow", (F. Fenrich), June 2015.
- JUNAID, M., "Geometrical Measures of Non-Gaussianity Generated by Single Field Models of Inflation", (D. Pogosian), November 2015.
- LAYCOCK, T., "A Generalized Two Dimensional Quasigeostrophic Model of Thermal Convection", (M. Dumberry), June 2015.
- LOCKWOOD, R., "Free-Standing Silicon Quantum Dot Photoluminescence", (A. Meldrum), June 2015.
- MAHMUD, S., "Intrinsic Electroresistance and Time Dependent Transport in Some Perovskite Manganites", (K. Chow and J. Jung), November 2015.

- MAZZINO, M., "Field Line Resonances in Earth's Magnetosphere: A study of their Observation, Characterization and Wave Sources in the Solar Wind", (R. Sydora), November 2015.
- POLACHIC, C., "A Multiorbital DMFT Analysis of the Dynamic Hubbard Model", (F. Marsiglio), June 2015.
- TAUCER, M., "Silicon Dangling Bonds Nonequilibrium Dynamics and Applications", (R. Wolkow), November 2015.
- TURKAKIN, H., "Stability of Magneto hydrodynamic Shear Flow Boundaries: Kelvin-Helmholtz Instabilities and Emission of Magneto sonic Waves", (R. Rankin and I. Mann), November 2015.
- WANG, H., "Intracontinental Deformation Caused by Gravitational Lithosphere Removal", (C. Currie), June 2015.

UNIVERSITY OF CALGARY

- ST-YVES, G., "Statistical Properties of Defect Turbulence in Two and Three Dimensions", (J. Davidsen), November 2015.
- ALOTAIBI, H., "Double Double Electromagnetically Induced Transparency", (B. Sanders), November 2015.
- STANLEY, J., "Quantification of Uncertainty in Stereotactic Radio surgery", (D. Spencer), November 2015.
- WANG, D., "Algorithmic Quantum Channel Simulation", (B. Sanders), November 2015.
- BALDERSON, M., "Modeling Tumour Control in External Beam Radiotherapy for Prostate Cancer", (C. Kirkby), November 2015.

- MCGEACHY, P., "Optimization in Radiation Therapy: Applications to Brachytherapy and Intensity Modulated Radiation Therapy", (R. Khan), November 2015.
- GURAM, S., "A Systematic Survey of the Circular Polarization of Radio Sources with GALFACTS", (A.R. Taylor), June 2015.

UNIVERSITY OF VICTORIA

- CAMPBELL, W., "Readout of polymer gel dosimeters using a prototype fan-beam optical computed tomography scanner", (A. Jirasek and D. Wells), May 2015, now a Postdoctoral Fellow at the University of Colorado School of Medicine, Boulder, Colorado, USA.
- KING, G., "Search for Lepton Universality Violation Using Y(3S) Decays", (J. M. Roney), May 2015, now a Postdoctoral Scholar at Stanford University School of Medicine, Stanford, California, USA.
- SHAW, C., "Investigating the use of proteintargeted pegylated gold nanoparticle probes in the surface-enhanced Raman spectroscopy of cells", (A. Jirasek), May 2015, now a Radiation Oncology Medical Physics Resident at Nova Scotia Health Authority, Halifax, Nova Scotia, Canada.
- TOWNSON, R., "Enhancing the speed of radiotherapy dose calculation with applications in dose verification", (A. Jirasek and S. Zavgorodni), May 2015, now searching for employment.
- WANG, X., "Force-free magnetospheres, Kerr-AdS black holes and holography", (A. Ritz), May 2015, now a Postdoctoral Fellow at Huazhong University of Science and Technology, Wuhan Hubei, China.

CAP DEPARTMENTAL MEMBERS / MEMBRES DÉPARTEMENTAUX DE L'ACP - Physics Departments / Départements de physique -

(as at 2016 March 31 / au 31 mars 2016)

Acadia University Bishop's University Brandon University Brock University Carleton University Cégep Édouard-Montpetit CEGEP Garneau à Québec Centre Matapédien d'Études Collégiales Collège Ahuntsic Collège Montmorency Concordia University Dalhousie University École Polytechnique de Montréal Kwantlen Polytechnic University Lakehead University Laurentian University/Université Laurentienne McGill University McMaster University Memorial University of Newfoundland Mount Allison University

- Okanagan College **Oueen's** University Royal Military College of Canada Ryerson University Saint Mary's University Simon Fraser University St. Francis Xavier University Thompson Rivers University Trent University Trinity Western University Université de Moncton Université de Montréal Université de Sherbrooke Université du Québec à Trois-Rivières Université Laval University of Alberta University of British Columbia University of British Columbia - Okanagan University of Calgary University of Guelph
- University of Lethbridge University of Manitoba University of New Brunswick University of Northern British Columbia University of Ontario Institute of Technology University of Ottawa/Université d'Ottawa University of Prince Edward Island University of Regina University of Saskatchewan University of the Fraser Valley University of Toronto University of Toronto Mississauga University of Victoria University of Waterloo University of Western Ontario University of Windsor University of Winnipeg Wilfrid Laurier University York University

CAP SUSTAINING MEMBERS / MEMBRES DE SOUTIEN DE L'ACP

(as at 2016 March 31 / au 31 mars 2016)

A. John Alcock Thomas K. Alexander C. Bruce Bigham Timothy Bowden Judith Braffman-Miller Harvey A. Buckmaster Gilles Couture Daniel Dandar Hubert de Guise Nicolas Doiron-Leyraud Giovanni Fanchini Robert Fedosejevs Henry R. Glyde Gregory R.J. Grondin Elmer Hara Richard Hemingway Akira Hirose Brian Jackel Thomas E. Jackman Bela Joos James King Christine Kraus R.M. Lees Robert Mann

Louis Marchildon J.C. Douglas Milton Michael R. Morrow Jean-Marc Noel Ian Michael Nugent Michael O'Neill Allan Offenberger J. Michael Pearson Waldemar A. Pieczonka David Poulin J. Michael Roney Pierre Savard + 3 anonymous donors

Pekka Kalervo Sinervo Issam Sinjab Mathew Smith David Thomson Gregory Trayling Sree Ram Valluri Paul Vincett Mark Walton Andreas Warburton

CAP CORPORATE AND INSTITUTIONAL MEMBERS / MEMBRES CORPORATIFS ET INSTITUTIONNELS DE L'ACP (as at 2016 March 31 / au 31 mars 2016)

The Corporate and Institutional Members of the Canadian Association of Physicists are groups of corporations, laboratories, and institutions who, through their membership, support the activities of the Association. The entire proceeds of corporate membership dues are paid into the CAP Foundation. Les membres corporatifs et institutionnels de l'Association canadienne des physiciens et physiciennes sont des groupes de corporations, de laboratoires ou d'institutions qui supportent financièrement les activités de l'Association. Les revenus des contributions déductibles aux fins d'impôt des membres corporatifs sont entièrement versés à la Fondation de l'ACP.

CORPORATE/CORPORATIFS

AGILENT TECHNOLOGIES, VACUUM PRODUCTS DIVISION BUBBLE TECHNOLOGY INDUSTRIES CANBERRA CO. CCR PROCESS PRODUCTS KURT J. LESKER CANADA INC. OCI VACUUM MICROENGINEERING INC. Plasmionique Inc. Systems for Research Corp.

INSTITUTIONAL/INSTITUTIONNELS

CANADIAN LIGHT SOURCE INC. CANADIAN NUCLEAR LABORATORIES INSTITUTE FOR QUANTUM COMPUTING PERIMETER INSTITUTE FOR THEORETICAL PHYSICS SNOLAB TRIUMF

The Canadian Association of Physicists cordially invites interested corporations and institutions to make application for Corporate or Institutional membership. Address all inquiries to the Executive Director at cap@uottawa.ca.

L'Association canadienne des physiciens et physiciennes invite cordialement corporations et institutions à faire partie des membres corporatifs ou institutionnels. Renseignements auprès de la directrice exécutive au cap@uottawa.ca.

BOOK REVIEW POLICY

Books may be requested from the Book Review Editor, Richard Marchand, by using the online book request form at http://www.cap.ca (Publications).

CAP members are given the first opportunity to request books. For non-members, only those residing in Canada may request a book. Requests from nonmembers will only be considered one month after the distribution date of the issue of *Physics in Canada* in which the book was published as being available.

The Book Review Editor reserves the right to limit the number of books provided to reviewers each year. He also reserves the right to modify any submitted review for style and clarity. When rewording is required, the Book Review Editor will endeavour to preserve the intended meaning and, in so doing, may find it necessary to consult the reviewer. Reviewers submit a 300-500 word review for publication in *PiC* and posting on the website; however, they can choose to submit a longer review for the website together with the shorter one for *PiC*.

LA POLITIQUE POUR LA CRITIQUE DE LIVRES

Si vous voulez faire l'évaluation critique d'un ouvrage, veuillez entrer en contact avec le responsable de la critique de livres, Richard Marchand, en utilisant le formulaire de demande électronique à http://www.cap.ca (Publications).

Les membres de l'ACP auront priorité pour les demandes de livres. Ceux qui ne sont pas membres et qui résident au Canada peuvent faire une demande de livres. Les demandes des non-membres ne seront examinées qu'un mois après la date de distribution du numéro de la Physique au Canada dans lequel le livre aura été déclaré disponible.

Le Directeur de la critique de livres se réserve le droit de limiter le nombre de livres confiés chaque année aux examinateurs. Il se réserve, en outre, le droit de modifier toute critique présentée afin d'en améliorer le style et la clarté. S'il lui faut reformuler une critique, il s'efforcera de conserver le sens voulu par l'auteur de la critique et, à cette fin, il pourra juger nécessaire de le consulter. Les critiques pour publication dans la PaC doivent être de 300 à 500 mots. Ces critiques seront aussi affichées sur le web; s'ils le désirent les examinateurs peuvent soumettre une plus longue version pour le web.

BOOKS RECEIVED / LIVRES REÇUS

The following titles are a sampling of books that have recently been received for review. Readers are invited to write reviews, in English or French, of books of interest to them. Unless otherwise indicated, all prices are in Canadian dollars.

Lists of all books available for review, books out for review and book reviews published since 2000 are available on-line at www.cap.ca (Publications).

In addition to books listed here, readers are invited to consider writing reviews of recent publications, or comparative reviews on books in topics of interest to the physics community. This could include for example, books used for teaching and learning physics, or technical references aimed at professional researchers. Les titres suivants sont une sélection des livres reçus récemment aux fins de critique. Nous invitons nos lecteurs à nous soumettre une critique en anglais ou en français, sur les sujets de leur choix. Sauf indication contraire, tous les prix sont en dollars canadiens.

Les listes de tous les livres disponibles pour critique, ceux en voie de révision, ainsi que des critiques publiées depuis 2000 sont disponibles sur : www.cap.ca (Publications).

En plus des titres mentionnés ci-dessous et sur le site web de l'ACP, les lecteurs sont invités à soumettre des revues sur des ouvrages récents, ou des revues thématiques comparées sur des sujets particuliers. Celles-ci pourraient par exemple porter sur des ouvrages de nature pédagogique, ou des textes de référence destinés à des professionnels.

GENERAL INTEREST

DOING GLOBAL SCIENCE: A GUIDE TO RESPONSIBLE CONDUCT IN THE GLOBAL RESEARCH ENTERPRISE, InterAcademy Partnership, Princeton University Press, 2016; pp. 192; ISBN: 9780691170756; Price: 20.95.

GROUP THEORY IN A NUTSHELL FOR PHYSICISTS, A. Zee, Princeton University Press, 2016; pp. 632; ISBN: 978-0-691-16269-0; Price: 125.95.

THE COSMIC WEB: MYSTERIOUS ARCHITECTURE OF THE UNIVERSE, J. Richard Gott, Princeton University Press, 2016; pp. 272; ISBN: 9780691157269; Price: 33.77.

THE NEW COSMOS (V), David J. Eicher, Cambridge University Press, 2016; pp. 295; ISBN: 9781107068858; Price: 33.95.

THE SINGULAR UNIVERSE AND THE REALITY OF TIME, Roberto Mangabeira Unger, Cambridge University Press, 2014; pp. 566; ISBN: 9781107074064; Price: 33.95.

UNDERGRADUATE TEXTS

A STUDENT'S GUIDE TO PYTHON FOR PHYSICAL MODELING, JESSE M. Kinder & Philip Nelson, Princeton University Press, 2015; pp. 160; ISBN: 9780691170503; Price: 31.95.

ASTRO, Shohini Ghose, Vesna Milosevic-Zdjelar, Arthur Read, Nelson Education, 2015; pp. 225; ISBN: 978-0176650186; Price: 96.85.

ASTROPHYSICS IN A NUTSHELL SECOND EDITION, Dan Maoz, Princeton University Press, 2016; pp. 312; ISBN: 9781400881178; Price: 118.95.

PHYSICS: AN ALGEBRA-BASED APPROACH, Ernie McFarland, Alan Hirsch, Joanne O'Meara, Nelson Education, 2015; pp. 928; ISBN: 978-0176531867; Price: 155.95.

WHAT DOES A BLACK HOLE LOOK LIKE? Charles D. Bailyn, Princeton University Press, 2014; pp. 224; ISBN: 9781400850563; Price: 48.95.

GRADUATE TEXTS AND PROCEEDINGS

A GUIDE TO MONTE CARLO SIMULATIONS IN STATISTICAL PHYSICS, David P. Landau, Kurt Binder, Cambridge University Press, 2014; pp. 530; ISBN: 9781107074026; Price: 97.95.

DYNAMICS OF QUANTISED VORTICES IN SUPERFLUIDS, Edouard B. Sonin, Cambridge University Press, 2016; pp. 400; ISBN: 978-1107006683; Price: 177.95.

EXPERIMENTAL STUDIES OF NEUTRINO OSCILLATIONS, Takaaki Kajita, World Scientific Publishing, 2016; pp. 120; ISBN: 9789814759267; Price: 19.29.

INTRODUCTION TO MANY-BODY PHYSICS, Piers Coleman, Cambridge University Press, 2016; pp. 810; ISBN: Cambridge University Press; Price: 91.48.

LEARNING THE ART OF ELECTRONICS: A HANDS-ON LAB COURSE, Thomas C. Hayes, Paul Horowitz, Cambridge University Press, 2016; pp. 1150; ISBN: 978-0521177238; Price: 82.76.

PEREGRINATIONS FROM PHYSICS TO PHYLOGENY: ESSAYS ON THE OCCASION OF HAO BAILIN'S 80TH BIRTHDAY, Kok Khoo Phua & Mo-Lin GE (Editors), World Scientific Publishing, 2016; pp. 388; ISBN: 978-9814759083; Price: 107.95.

PWA90: A LIFETIME OF EMERGENCE, Edited by Piers Coleman, Premi Chandra, Gabi Kotliar, World Scientific Publishing, 2015; pp. 252; ISBN: 9789814733625; Price: 47.50.

STATISTICAL MECHANICS AND APPLICATIONS IN CONDENSED MATTER, Carlo Di Castro and Roberto Raimondi, Cambridge University Press, 2015; pp. 544; ISBN: 978-1107039407; Price: 91.95.

BOOK REVIEWS / CRITIQUES DE LIVRES

Book reviews for the following books have been received and posted to the *Physics in Canada* section of the CAP's website: http://www.cap.ca. When available, the url to longer versions are listed with the book details.

Des revues critiques ont été reçues pour les livres suivants et ont été affichées dans la section "La Physique au Canada" de la page web de l'ACP: http://www.cap.ca. Quand disponible, un lien url à une critique plus longue est indiqué avec les détails du livre.

A GUIDE TO MONTE-CARLO SIMULATIONS IN STATISTICAL PHYSICS (3rd Edition) by David P. Landau and Kurt Binder, Cambridge University Press, 2015, ISBN: 978-1107074026, price 97.95.

The preface and the introduction gives a good introduction to the importance of simulation research and the many possibilities that it has opened in different research areas. They emphasize not only the importance of simulations, but also their interpretation as they explain the features of Monte Carlo methods. As the title suggests, the book mostly focuses on simulations in statistical physics, however it also includes a brief introduction to Monte Carlo methods used in fields other than physics in the later chapters.

The book is composed of 15 chapters where chapters 1 to 4 provide the introduction to Monte Carlo methods and some necessary background in statistical physics. It introduces the random number generation. The authors explain what kind of simulations can be made in different situations, and discuss their limitations. They emphasize that the "aim of simulation is not to provide a better 'curve fitting' to experimental data than does analytic theory". The importance of simulation is to understand the physics; by creating an idealised computer experiment.

Chapters 5 to 11 are the main contents of the book, the authors guides the reader through many different case studies in Statistical Physics as they introduce algorithms and give advices on how to deal with each case. Chapters 12 to 14 cover topics that are related to Monte Carlo methods or statistical physics that are important to discuss, but not necessarily related to Monte-Carlo simulations in statistical physics. Then authors conclude with an outlook to future developments and applications.

This book is a great source for Monte Carlo simulations for senior undergraduate students with knowledge of statistical mechanics and interest in the field. Every chapter contains some introduction to the specific phenomenon being investigated that undergraduate students without much in-depth background could follow through with some individual work. However, this book is mostly intended for graduate students and researchers who want to learn about the use of Monte Carlo methods in statistical physics. The examples provided in this book are written in FORTRAN and it is included in the Appendix.

Fuluny Jang University of Brithsh Columbia

TRANSMISSION LINES by Richard Collier, Cambridge University Press, 2013, pp: 318, ISBN: 978 1 107 02600 1, price 107.70

In his book, Transmission Lines, Collier discusses the fundamentals of two-conductor transmission lines, metallic and dielectric waveguides, and fibre optic cables. Collier divides is book into three sections.

First, two-conductor transmission lines are discussed. An equivalent circuit analysis is used to describe the transient response of transmission lines to step and pulse inputs. Next, sinusoidal inputs are considered which leads to a discussion of reflection coefficients and the equivalent impedance of a length of transmission line. The first section concludes with an analysis of coupled transmission lines and their use in the design of directional couplers, filters, and mixers. Collier includes many examples throughout the entire text. The presentation of the complex waveforms that can arise when a pulse propagates along a transmission line terminated by reactive loads was illuminating and Collier's discussion of the various "tee" designs was a treat.

The second section of the text uses electromagnetic theory to derive the wave equations for electric and magnetic fields. The various solutions to the wave equation (TE, TM, and TEM) are considered for fields in metallic waveguides, coaxial cables, dielectric slabs, stripline, and fibre optic cables. In order to avoid complex mathematics, Collier at times makes use of results and techniques not developed within the text. For example, conformal mapping was used to transform a coaxial geometry into a parallel plate geometry. Readers not familiar with conformal mapping may have a difficult time with this part of the text. Also, the solutions for the electromagnetic fields within circular waveguides and coaxial cables makes use of Bessel functions which are not thoroughly discussed. Collier's discussion of attenuation in twoconductor transmission lines and waveguides, however, was very engaging. In particular, his calculation of the resonances and quality factors of a length of shorted transmission line was intriguing.

Finally, the third section introduces the reader to a unique "photonic theory" of transmission lines. Collier convincingly shows how a superposition of plane waves can be used to reproduce many of the results obtained using electromagnetic theory. As Collier himself puts it, parts of the final chapter are "somewhat sketchy". In particular, this reviewer found the discussion of the mass of a photon more than a little suspect.

It is clear that, over his career, Collier has developed a deep theoretical and practical understanding of transmission lines. His book provides a stimulating overview of the fundamentals of two-conductor transmission lines, waveguides, and fibre optic cables and he emphasizes important applications. Collier tends to introduce concepts through worked examples. In this reviewer's opinion, in some places the examples walk the reader through algebraic manipulations in too much detail which can distract from the important physics. In the second half of the book Collier frequently refers to other works cited at the end of each chapter. Readers looking for a first introduction to transmission line theory may be best served by using Collier's book as a supplement to one of the many more traditional texts on the subject.

Jake Bobowski University of British Columbia Okanagan

BAYESIAN PROBABILITY THEORY: APPLICATIONS IN THE PHYSICAL SCIENCES by Wolfgang von der Linden, Volker Dose, Udo von Toussaint, Cambridge Univ. Press, 2014, pp: 541, ISBN: 9781107035904, price 120.95.

Probability theory and its cousin, statistics, are unique areas of mathematics in that their interpretation is still under debate. Two schools of thought contend: For many years, the frequentist interpretation, where probability is defined in terms of limiting frequencies (e.g., the number of heads divided by the number of coin flips, or "trials"), has dominated. More recently, the Bayesian interpretation, where probability is defined as the "degree of rational belief" in a proposition, has gained many converts. The frequentist interpretation has been more familiar and, in the eyes of its adherents, is more "objective." The Bayesian view, which can be applied to non-repeatable events, has a wider applicability, allows for a more systematic and more intuitive presentation of basic concepts. Also, its explicit incorporation of prior information can sometimes lead to much stronger inferences.

The book Bayesian Probability Theory: Applications in the Physical Sciences, by Wolfgang von der Linden, Volker Dose, and Udo von Toussaint, wears its colours on its cover: It is the most thorough exposition to appear of the Bayesian view of probability and data analysis that is written by and for physicists. The authors, senior theorists from Germany and Austria, have been active in applying Bayesian ideas in a wide range of areas, ranging from condensed-matter physics to astronomy to climate research. The book includes a rich variety of case studies based on their work, including, as a random sampling, estimation of the quantum Hall constant, detection of outlier experiments among the measurements of the gravitational interaction constant, and the problem of inferring absorbance for a complex response function given noisy measurements of its real part over a limited frequency range.

Although the book has many advanced applications, it assumes no prior knowledge of either probability or statistics. Indeed, the early chapters can serve as a text for advanced undergraduate or graduate courses on the topic, depending on the subset used. Later chapters will interest those caring about specific applications and theorists interested in the foundations of the field or in Monte Carlo methods to handle the highdimensional integrals that are a part of Bayesian analyses. A particular strength of the book is its dual presentation of Bayesian and frequentist methods. Since the latter are so embedded in scientific papers and elementary discussions of data analysis, it is vital to understand both points of view. The authors here take the logical tack of presenting short chapters on frequentist perspectives *after* their Bayesian version has been presented. They keep the clarity of the Bayesian view while adding a broader perspective.

The combination of an elementary level start and state-of-the-art completeness makes for a big book — 637 pages. Some of the heft results from repetition, as the same topic is often revisited as different points of view or techniques are developed. My main complaint, though, is that the presentation, notation, and language are often rather stiff and formal. A random example: "It has been proved that Bayesian probability theory is the only theory which handles partial truths consistently. It is the content of the next chapter." (p. 31). The statements are accurate, but a native speaker would not put it quite that way. Further, the notation can be pedantic. For example, the authors make the important point that every probability depends on background information. True, but is it necessary to write P(A | I) rather than P(A)everywhere in the book? Perhaps stating the point and reminding the reader from time to time would be enough. Finally, the authors have a tendency to state a general result first and give comments and examples afterwards. Some readers will like that style, which can be clear, precise, and rigorous; others will prefer that the intuition come first.

As a first introduction, this book competes with slimmer ones that are lighter in their prose. A personal favourite is D. S. Sivia's *Data Analysis: A Bayesian Tutorial* (2nd ed., Oxford Univ. Press, 2006). But the present work by von der Linden, Dose, and von Toussaint is an impressive book, and all those interested in serious problems in data analysis in physics would do well to read and study it.

John Bechhoefer Simon Fraser University

The Editorial Board welcomes articles from readers suitable for, understandable and to, any practising or student physicist. and Review papers contributions of general interest of up to four journal pages in length are particularly welcome. Suggestions for theme topics and guest editors are also welcome and should be sent to bjoos@uottawa.ca.

Le comité de rédaction invite les lecteurs à soumettre des articles qui intéresseraient et seraient compris par tout physicien, ou physicienne, et étudiant ou étudiante en physique. Les articles de synthèse d'une longueur d'au plus quatre pages de revue sont en particulier bienvenus. Des suggestions de sujets pour des thème revues à sont aussi bienvenues et pourront être envoyées à bjoos@uottawa.ca.



Vol. 72 (2016)

- *No.3* Post-Congress / *Après-congrès*
- *No.4* A Century of Physics at the National Research Council / *Un siècle de physique au Conseil national de recherches Canada*

Vol. 73 (2017)

No.2 Nanophysics applied to biological physics and soft matter / *Nanophysique appliquée à la physique biologique et à la physique de la matière molle*



ALL UN-DELIVER-ABLE COPIES IN CANADA / TOUTE CORRES-PONDANCE NE POU-VANT ETRE LIVREE AU CANADA

should be returned to / devra être retournée à :

Canadian Association of Physicists / l'Association canadienne des physiciens et physiciennes

555 King Edward Ave., 3rd Floor / 555, ave. King Edward, 3^e étage, OTTAWA ON K1N 7N5

> Canadian Publications Product Sales Agreement No. 40036324 / Numéro de convention pour les envois de publications canadiennes : 40036324